

MERKUR

Published by Luxembourg
Chamber of Commerce
www.cc.lu

NOV • DEC 2020

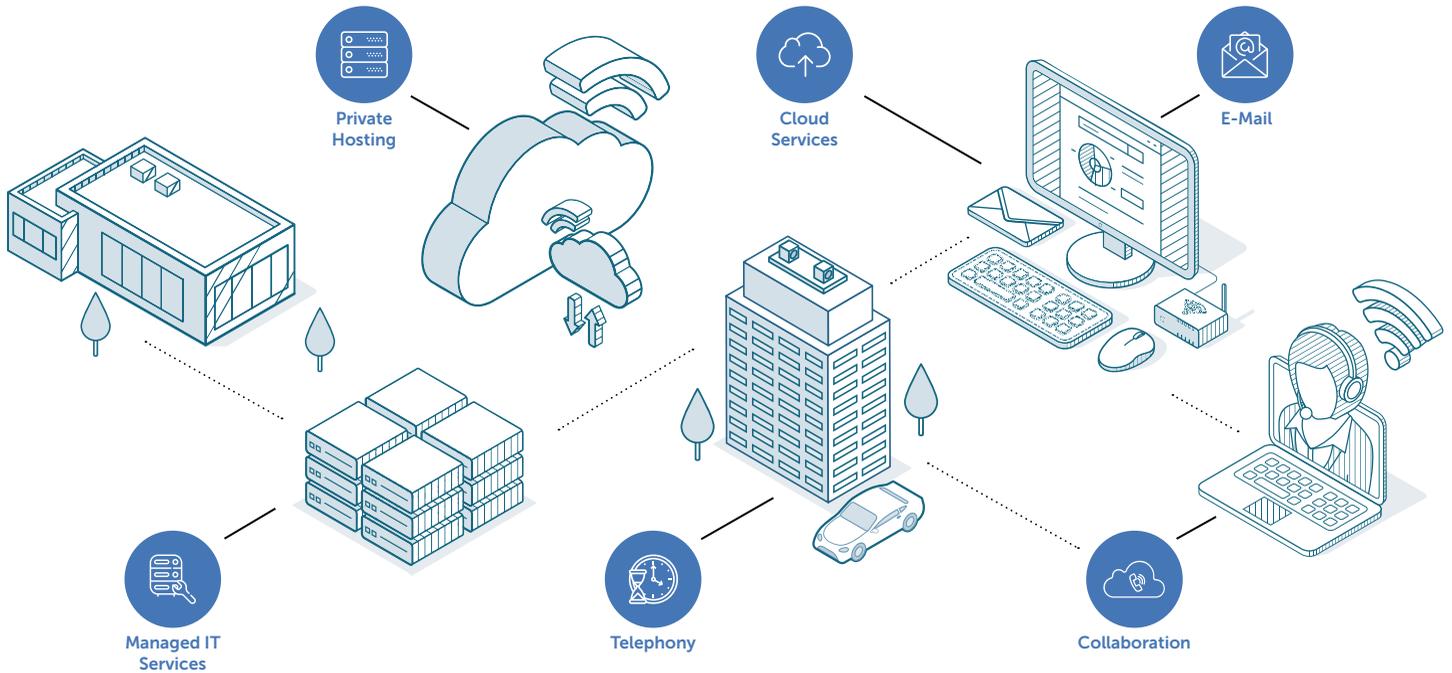
Cover Story: Entrepreneuriat
Tomber et se relever

The Interview: Charles Schroeder
Startup: Echternacher Brauerei



36 4 €
9 770241 841366

CHAMBER
OF COMMERCE
LUXEMBOURG



WE ACCOMPANY YOU AND YOUR BUSINESS - FROM A-Z

Wagner ICT covers all your needs for information and communication technologies and thus guarantees a complete end-to-end service for Professionals. Wagner ICT serves as your single-point-of-contact, making you benefit from professional IT and communication solutions of any size.

Companies are facing great challenges – While planning certainty and budget are important, it is even more important that business goals can be achieved and the companies workflow does not come to a standstill. It is this where choosing a strong partner who understands your business makes the difference.

Wagner ICT is the ideal partner for future-proof IT solutions, understanding your needs and knowing about the challenges you face in business. Solutions that are perfectly tailored to your business and to increase your productivity while streamlining and simplifying work processes.

We take care of your IT so that you can focus on your core business.



 [cmd-solutions](https://www.linkedin.com/company/cmd-solutions)

 [cmdsolutionslux](https://www.facebook.com/cmdsolutionslux)

 [CMD_solutions_](https://twitter.com/CMD_solutions_)

 [cmd_solutions_](https://www.instagram.com/cmd_solutions_)

PART OF
WAGNER ICT 

MERKUR

— Nous vous invitons à lire cette édition du Merkur en commençant par la fin. Ou plus précisément en commençant par détacher le poster encarté en fin de magazine. Vous y découvrirez des femmes et des hommes mondialement connus et reconnus pour leurs œuvres et réalisations : Albert Einstein, Walt Disney, J. K. Rowling, Bill Gates, Henry Ford, Oprah Winfrey ou encore Soichiro Honda. Or, contrairement à ce qu'indique le titre du poster, il ne vous viendrait pas à l'esprit de qualifier ces personnalités de « losers ». Pourtant, avant de connaître le succès dans leurs domaines respectifs, ils ont tous connu l'échec, le rejet et parfois l'humiliation. Sur leur chemin vers le succès et la reconnaissance ils ont trébuché et connu des revers, parfois répétés. Ce qui finalement les unit – à part leur talent – c'est leur faculté extraordinaire à se relever, à rebondir et à retenter leur chance pour – à force de persévérance – finalement atteindre leurs objectifs.

Les parcours et les histoires de ces grands entrepreneurs et entrepreneuses sont aujourd'hui souvent cités en exemple lorsqu'il s'agit de motiver et d'encourager de jeunes porteurs de projet à se lancer dans l'aventure entrepreneuriale. Or, à étudier les biographies de ces grandes figures historiques, on peut légitimement se poser la question de savoir si elles auraient pu réaliser le même parcours et rencontrer le même succès en lançant leurs projets depuis le Luxembourg. Cette question trouve sans doute une réponse négative. Non pas parce qu'il serait impossible de réussir en affaires ou de monter des projets d'envergure au Grand-Duché – dans notre rubrique « Success Story » nous présentons régulièrement des exemples d'entreprises luxembourgeoises ayant admirablement réussi – mais plutôt parce qu'il est improbable que ces illustres penseurs, créateurs, inventeurs et auteurs auraient pu se permettre autant d'échecs avant de réussir.

« Face aux problèmes rencontrés par les entreprises, il devient extrêmement urgent que le pays se dote enfin d'une nouvelle loi sur les faillites. »

Le droit de faillir

Patrick Ernzer

Directeur communication et marketing

En effet, contrairement aux pays anglo-saxons, la faillite est encore trop souvent considérée comme infamante au Luxembourg. L'entrepreneur qui subit une faillite est stigmatisé, souvent durablement voire à vie, l'échec – même résultant de circonstances extérieures – n'étant pas considéré comme une expérience enrichissante ou une opportunité d'acquérir une expérience éminemment utile dans le montage d'éventuels nouveaux projets ou dans la continuation, sous une nouvelle forme, du projet initial. Trop souvent aussi, la suspicion de fraude plane sur les entrepreneurs ayant failli. Or, les faillites frauduleuses sont l'exception et non la règle. Dans 97% des cas de faillites, les entrepreneurs sont de bonne foi. On oublie trop souvent que la faillite peut aussi frapper des entreprises saines et bien gérées si des facteurs externes jouent contre elles. Des travaux d'envergure dans un centre-ville peuvent, par exemple, entraîner un éloignement des clients. Si les chantiers s'installent dans la durée, la situation peut devenir rapidement ingérable pour les entreprises touchées.

La crise sanitaire et, par ricochet, économique que nous vivons actuellement touche, elle aussi, très cruellement de nombreuses entreprises et entraînera des faillites, en dépit des mesures d'aides et d'accompagnement mises en place par le gouvernement et la Chambre de Commerce. Aussi, il devient extrêmement urgent en cette période cruciale pour les entreprises que le pays se dote enfin d'une nouvelle loi sur les faillites. Une

loi moderne qui tienne compte de la situation actuelle et des mentalités changeantes. Une loi qui met l'accent sur la prévention et qui accorde une deuxième chance aux entreprises défaillantes ainsi qu'à leurs dirigeants. Une loi enfin, qui par l'introduction d'une procédure d'insolvabilité performante protège à la fois les débiteurs et les créanciers et permet aux entrepreneurs qui ont connu l'échec de rebondir plus facilement. Devant le danger bien réel de voir dans le sillage de la crise actuelle le nombre de faillites augmenter sensiblement, la modernisation de la loi sur les faillites, entamée il y a plus de sept ans (!), devrait constituer une priorité pour le gouvernement. Pour aider aussi efficacement que possible les entreprises qui se trouvent dans la tourmente, le projet de loi doit contenir, d'une part, un volet préventif solide permettant d'identifier rapidement les entreprises en difficulté pour pouvoir leur apporter une aide et un accompagnement personnalisés et, d'autre part, introduire un régime de responsabilité des dirigeants adapté aux circonstances exceptionnelles accordant une véritable seconde chance au dirigeant honnête qui se voit dans l'obligation de déposer le bilan en raison de circonstances exceptionnelles.

En attendant l'arrivée de la nouvelle loi sur les faillites, rappelons que la *House of Entrepreneurship* de la Chambre de Commerce a lancé en 2018 son offre de services *Viability Center*, proposée aujourd'hui sous le nom #ReAct, pour aider les indépendants et les dirigeants d'entreprise à faire le point sur leur situation professionnelle et à trouver de nouvelles solutions de pérennisation de leur entreprise. L'objectif étant de déterminer ensemble les actions prioritaires à mettre en place et de proposer un accompagnement sur mesure pour aider l'entreprise à développer, optimiser ou redresser son business. En temps de crise sanitaire et économique, aider les entreprises à rebondir, c'est aussi aider les pays à rebondir.

50

Cover Story: Entrepreneuriat

Tomber et se relever

50 — 63

Si de nombreuses entreprises vivent de très belles réussites, d'autres connaissent l'échec, souvent au cours de la première décennie de leur existence. Dans le meilleur des cas, l'échec est vu comme un rite de passage et, dans le pire, comme une épreuve dont l'entrepreneur ne pourra pas se relever. Le fait de défaillir n'est cependant pas la fin de tout projet et une majorité d'entrepreneurs qui faillissent réussissent à rebondir pour connaître le plein succès.



Poster:
Rejoignez le club
des losers

06 CORPORATE NEWS

06 — 26

Plus de 50.000 entreprises créent, innovent, produisent, embauchent, exportent, remportent des contrats, lancent de nouveaux projets... Rendez-vous avec la vie des entreprises du Luxembourg.

28 INSTITUTIONAL NEWS

28 — 48

Les chambres professionnelles, fédérations, associations, ministères et autres institutions, négocient, encadrent, forment, contribuent au débat public, organisent des rencontres... Rendez-vous avec leurs activités.

64 THE ECONOMY

64 — 74

Tourisme

Un bilan mitigé pour la saison estivale 64

Conjoncture

La Covid, catalyseur de la statistique 2.0 66

Environnement

Nouvelle réglementation sur les déchets 68

Show and tell

72

In a Nutshell

73

The Eye of the Economist

74

76 LEGAL INSIGHT

76 — 80

Union Européenne

Pour une meilleure protection des investisseurs 76

84 THE INTERVIEW

84 — 87

Charles Schroeder, président, Luxembourg Event Association

90 STARTUP

90 — 101

Echternacher Brauerei

La bière se fait mousser 90

De Buttek vu Lëtzebuerg

Producteur de bon goût 96

102 SUCCESS STORY

102 — 109

Jetfly

Un duo de haut vol 102

IL Cosmetics

Au bout des doigts ... et jusqu'au bout des cils 106

110 MEET OUR MEMBERS

110 — 115

Banque BCP

Citoyenne et éthique 110

C² Pharma

Grandes ambitions 112

Restaurant La Rameaudière

La passion d'un chef 114

116 MEET OUR PEOPLE

116



p. 64



p. 90



p. 122

118 IN THE SPOTLIGHT

118 — 123

Grand succès pour le Street Market 2020	118
Art Cube	120
Le tram desservira la gare en décembre	122

125 UPCOMING TRAINING SESSIONS

125

130 THE MAKING OF ...

130

Fish and Chips	130
----------------	-----

— ENGLISH CONTENT —

CORPORATE NEWS 18

INSTITUTIONAL NEWS 44

BUSINESS VOICES 78

How to become a happy loser

MARKET WATCH 82

Great Britain

STARTING BLOCKS 88

Antaria, Cleananotech and Symvio

BLAST FROM THE PAST 124

The more things change, the more they stay the same?



Fiche IDEA

Sous activité des seniors



Discover a complete English version of the cover story:
www.cc.lu/merkur

Corporate News



Genista Service 100% digital

Genista prend le virage du numérique et crée *Click to Contract*, un service permettant à ses clients de souscrire un contrat de maintenance en ligne pour leurs systèmes de chauffage, de climatisation, de ventilation et de sécurité. La marque souhaite ainsi se démarquer de ses concurrents et apporter une touche de modernité et d'innovation. Grâce au configurateur de l'outil, les clients peuvent choisir le type d'équipement pour lequel ils souhaitent un contrat, ajouter des options, avoir le meilleur tarif en fonction de la période de révision et payer directement en ligne.



Doctena Le cap des 1.000

Doctena, la plateforme digitale de prise de rendez-vous médicaux, a atteint, à la fin du mois de septembre au Luxembourg, le palier symbolique des 1.000 prestataires de soins de santé ayant opté pour ses solutions de calendrier et de prises de rendez-vous. Les spécialités les plus représentées sont les dentistes, les généralistes et les kinésithérapeutes. Depuis mars 2020 et le début de la pandémie liée à la Covid-19, la société a également lancé une fonctionnalité de vidéo-consultation, dans le but d'alléger les salles d'attente et de diminuer ainsi le risque d'infection au virus. Doctena est l'un des leaders européens de l'e-santé avec plus d'1,5 million de rendez-vous médicaux gérés par mois. L'application est disponible au Luxembourg, en Belgique, aux Pays-Bas, en Suisse, en Allemagne et en Autriche. Au total, plus de 10.000 professionnels travaillent avec les solutions Doctena.

— LIDL —

Tout nouveau, tout beau!

Après 18 mois de travaux, Lidl Luxembourg a rouvert le 14 octobre, son magasin de la rue de Soleuvre à Differdange, pour lequel l'enseigne a recruté 27 nouveaux collaborateurs.

La surface de vente du supermarché a été agrandie, passant de 650 à 1.428 m², et son aménagement a été intégralement repensé pour permettre une expérience de shopping plus agréable et une circulation plus aisée. L'enseigne renforce aussi son positionnement de discounter en proposant une offre de produits frais toujours plus diversifiée, au prix le plus bas. «L'espace de vente du nouveau magasin est agrandi pour mettre davantage en valeur les rayons boulangerie, poissons frais et fruits et légumes. L'aménagement offre une présentation commerciale plus claire, un repérage aisé des produits et une circulation optimisée jusqu'au passage en caisse. En outre, un parking de 141 places, contre 75 auparavant, est également disponible.» explique Julien Wathieu, porte-parole de Lidl Belgique et Luxembourg. La reconstruction de ce magasin a été l'occasion de repenser les installations pour une moindre consommation d'énergie tout en offrant un maximum de confort aux clients et aux membres du personnel.

L'ensemble des éclairages a été équipé d'ampoules LED, un monitoring permanent de la consommation énergétique est opéré, une importante isolation des fenêtres en verre a été prévue et des bornes de recharge gratuites ont été installées sur le parking, pouvant accueillir simultanément deux véhicules et six vélos électriques. Lidl propose un assortiment fixe de quelque 1.800 références dont 90% de produits en marques propres. «Cette stratégie nous permet d'offrir aux consommateurs des produits de haute qualité à petits prix. Nous y parvenons en proposant un choix limité de produits dans un assortiment complet. Nous accordons une attention toute particulière aux produits locaux, appréciés du consommateur. Notre ambition est d'augmenter leur nombre de 10% chaque année» ajoute Julien Wathieu. Par ailleurs, l'enseigne a déposé une demande pour la construction d'un nouveau magasin à Dudelange, son 12^e au Luxembourg. Ce nouveau projet générera 35 nouveaux emplois. —

— MOULINS DE KLEINBETTINGEN —

Lancement de la marque Le Moulin

Les Moulins de Kleinbettingen, situés dans le petit village du même nom au cœur de la campagne luxembourgeoise, sont une entreprise familiale qui se transmet de génération en génération depuis 1704. En 2020, l'entreprise écrit une nouvelle page de son histoire avec le lancement de deux nouvelles gammes sous la marque *Le Moulin*.

La famille Muller, dont la 11^{ème} génération est aujourd'hui à la tête de l'entreprise, a toujours soutenu une agriculture locale durable et responsable, qui cultive le blé dans le respect du sol et de la biodiversité. En 2020, l'entreprise lance sa toute première gamme de pâtes 100% blé dur luxembourgeois. La collection est riche de 8 références, des fusillis aux spaghettis en passant par les macaronis ou les spätzles. Les emballages, mono-matériaux, sont entièrement recyclables pour une approche durable.

La marque *Le Moulin* comprend également une gamme complète de farines fabriquées dans le respect des traditions de la meunerie, métier historique de l'entreprise, dont les meuniers sélectionnent rigoureusement les blés issus d'une agriculture durable luxembourgeoise. Ces farines sont 100% naturelles et ne contiennent ni additif, ni conservateur. La gamme des farines *Le Moulin* compte 9 produits, chacun ayant ses caractéristiques propres pour un usage spécifique, indiqué sur le packaging à l'aide de pictogrammes. La farine *Gastronomie*, par exemple, est issue d'un tamisage unique lui conférant une grande finesse qui garantit une cuisine sans grumeaux. Cette farine est particulièrement adaptée à la préparation des sauces ou des pâtes liquides. Trois des farines de la gamme sont labellisées Bio : la *pâtisserie bio* pour les desserts, la *multi-usage bio* pour les recettes du quotidien ou encore la *complète bio* pour les pains. —



— SILVERFINCH —

Rencontre entre l'art et l'immobilier

Sous l'impulsion du fonds d'investissement immobilier Greenfinch, un projet culturel d'envergure voit le jour pour soutenir visiblement et durablement la scène artistique luxembourgeoise. Chantiers et immeubles deviennent des lieux privilégiés où les artistes peuvent créer, exposer et se faire connaître dans le but de commercialiser leurs œuvres.

Greenfinch lance un vaste projet pour permettre à des artistes locaux, de toutes disciplines, de laisser une empreinte durable sur ses immeubles. L'initiative permet notamment de transformer des chantiers en ateliers temporaires, de mettre à disposition certains espaces pour y exposer des œuvres, et d'organiser des événements, y compris des ventes aux enchères. En proposant à des artistes de travailler sur ses chantiers, Greenfinch met à leur disposition de vastes espaces qui leur seraient autrement inaccessibles. Au travers de leur travail, les artistes laissent leur marque sur les lieux, leur donnant une identité propre. L'interaction entre les artistes et les espaces est en effet l'une des idées-forces du projet. Premier artiste à bénéficier de ce programme, Eric Mangan a pris ses quartiers dans le chantier *Green Square* à Hamm. L'artiste y a réalisé sur plus de 1.200 m², *Meta-Cave*, sa plus grande œuvre à ce jour. Les toiles tendues sur le béton pour la réalisation de la fresque seront déposées pour pouvoir être exposées dans l'immeuble une fois la construction achevée. —

■ Plus d'informations et candidatures :
d.deroubaix@silverfinch.lu



Post Ouverture à Bascharage

Un nouvel espace Post a ouvert ses portes le 15 septembre 2020 au sein du centre commercial Cactus de Bascharage. Grâce à des travaux d'agrandissement qui ont permis de tripler la surface du bureau existant, les clients ont désormais accès à une large gamme de produits et services répartis en 3 zones distinctes (Telecom, courrier et finance), et une zone self-service. Cet espace est ouvert 7j/7 et les clients peuvent bénéficier d'un parking de 1.200 places.

Bakhaus Nouveauté gourmande

La boulangerie biologique Bakhaus, qui fait partie du groupe Oikopolis, s'est récemment dotée d'un laboratoire pour pouvoir proposer une gamme de pâtisseries biologiques et de pâtisseries végétales. Cette boulangerie artisanale fondée en 1983 par Frank Obertin s'est d'abord consacrée aux pains à base de levain naturel, toujours utilisés aujourd'hui. Une équipe de 15 artisans utilise des farines certifiées biologiques issues du terroir luxembourgeois.

■ La liste des points de vente est disponible sur : www.bakhaus.lu





CFL multimodal Bornes électriques

CFL multimodal met en service des bornes de recharge pour véhicules électriques sur son site de Bettembourg-Dudelange. Ces bornes se distinguent par leur système de paiement multicartes et compatible NFC (Apple pay) et proposent une puissance maximale de 22 kWh. L'installation des bornes s'inscrit dans l'engagement du groupe CFL multimodal en faveur du développement durable et de la responsabilité environnementale.

BGL BNP Paribas La banque soutient Caritas

Dans le cadre de l'action «Solidarité Coronavirus» menée par BGL BNP Paribas, une remise de chèque au profit de Caritas Luxembourg a eu lieu le 3 septembre 2020 au siège de la banque. L'association agit en faveur de l'inclusion sociale au Luxembourg et dans le monde. A travers la Caritas Corona-Helpline, elle a mis en place un service d'aide sociale pour les personnes qui rencontrent des problèmes financiers liés à la crise du coronavirus. À chaque opération de paiement effectuée avec une carte de crédit BGL BNP Paribas, la banque a reversé 10 centimes. Les fonds ainsi récoltés ont permis de faire un don de 30.000 euros à Caritas Luxembourg dans le cadre de sa Corona-Helpline.



— ALD AUTOMATIVE / ENOVOS —

Lancement d'ALD Electric

ALD Automotive Luxembourg, leader du leasing automobile au Luxembourg avec près de 30% de part de marché, lance une solution de leasing de véhicules électriques avec service de gestion des recharges modulable pour les entreprises et salariés du Grand-Duché.

L'évolution des besoins et des motorisations, les incitants fiscaux du gouvernement luxembourgeois en faveur de la mobilité électrique sont autant de raisons pour lesquelles ALD Automotive a mis en place une solution de leasing pour véhicules électriques made in Luxembourg. Grâce à son partenariat avec Enovos, les utilisateurs de la solution ALD Electric sont en mesure de recharger chez eux, sur le lieu du travail, sur le réseau public au Luxembourg et partout en Europe. Toutes les transactions sont centralisées et couvertes par un seul budget de recharge intégré au leasing. « *Le nouveau projet que nous lançons est tout à fait innovant. Outre le leasing du véhicule électrique ou hybride, un service de gestion des consommations est proposé dans notre offre, comprenant : conseil et suivi pour la mise en place du dispositif de charge, une carte pour le chargement sur les bornes du réseau public et un câble intelligent capable de calculer précisément les consommations prises sur le réseau privé dans l'entreprise ou directement au domicile du conducteur bénéficiant d'un budget carburant pour un remboursement en sa faveur, se réjouit Gerrit Canipel, Sales Director d'ALD Automotive Luxembourg. La solution ALD Electric est réservée aux entreprises luxembourgeoises et ses avantages sont valables au Luxembourg comme dans les trois pays frontaliers.* —

■ Plus d'informations :
www.aldautomotive.lu/leasing-voiture-electrique



— ROSPORT SUNNY —

De l'eau et des fruits!

Sources Rosport a lancé une nouvelle boisson à base d'eau minérale naturelle plate, mélangée à du jus de fruits et faible en calories. La nouvelle gamme Rosport Sunny se décline en trois saveurs : orange, citron/citron vert et pêche.

Avec 5% de jus provenant de fruits soigneusement sélectionnés, Rosport Sunny compte moins de 20 kcal pour 100 ml. L'eau minérale naturelle est composée de minéraux nécessaires au bon fonctionnement du corps. Dorénavant, mélangée à du jus de fruits, se désaltérer devient une véritable gourmandise sans pour autant consommer trop de sucre (moins de 4,5 g. pour 100 ml). Sources Rosport a relevé un autre défi en proposant la nouvelle gamme Rosport Sunny dans une bouteille pratique et légère de 50 cl, fabriquée à base de plastique recyclé. Cet emballage marque le début de la transition de toute la gamme des bouteilles PET de Sources Rosport vers le 100% recyclé, avec des bouteilles entièrement recyclables. Le PET recyclé provient exclusivement de la société Plastipak, installée à Bascharage. Les packs de six bouteilles sont, quant à eux, entourés d'un film thermo-rétractable fabriqué à partir de canne à sucre cultivée de manière responsable. La canne à sucre absorbant plus de CO2 que la transformation et le transport n'en génèrent, le bilan écologique est largement positif. Ainsi, Sources Rosport fait un grand pas vers la maîtrise de son empreinte carbone. —





Certains parlent, d'autres passent à l'action. Le nouvel Actros.

Predictive Powertrain Control. Avec le nouvel Actros, vous réduisez encore votre consommation de carburant, ce qui préserve votre budget et l'environnement : le système optimisé utilise les système de repérage par satellite ainsi que des cartes routières numériques étendues, améliore le comportement du véhicule en mode de régulation de distance et adapte le style de conduite aux limitations de vitesse, croisements et ronds-points enregistrés. www.mercedes-benz-trucks.com

Mercedes-Benz

Trucks you can trust



Merbag S.A.

Site Leudelange - 3, rue Nicolas Brosius, L-3372 Leudelange, Tel.: 26 37 26-1 (Vente et Service)

Site Roost - 2, route de Cruchten, L-7759 Roost, Tel.: 26 80 85-1 (Service)

— JAN DE NUL —

Lifting d'un pont dans la capitale

Le 16 septembre 2020, Jan De Nul Group et le ministère du Développement durable et des Infrastructures ont inauguré le viaduc rénové, dit *La Passerelle*. Entre 2018 et 2020, Jan De Nul a rénové ce pont historique en l'équipant des deux côtés de nouvelles pistes cyclables et piétonnes pour une mobilité douce en toute sécurité. Jan De Nul a élargi la surface de la route du pont, grâce à une plateforme fixée des deux côtés, reposant sur des piliers de soutien ancrés dans les piliers du pont. L'ancienne piste cyclable a été transformée en une voie réservée aux autobus pour maintenir leur circulation dans le sens de la ville vers la gare dans le cadre de la réalisation du tram. La fin des travaux est prévue pour décembre 2021. —



— GUIDE WE'RE SMART —

Le Luxembourg à l'honneur

Trois sociétés luxembourgeoises ont été distinguées lors de la cérémonie de remise des Awards de *We're Smart Future*, organisation qui récompense les entreprises et les personnes qui contribuent activement à un monde sain et écologique. Le restaurant La Distillerie (Château de Bourlingsster) du chef René Mathieu a été élu meilleur restaurant de légumes au monde. KACHEN, magazine culinaire et lifestyle, a été élu média de l'année pour son approche internationale unique, son trilinguisme et le fait que l'accent y est mis sur une nutrition saine et responsable. Enfin, un autre prix a été décerné à la compagnie aérienne LUXAIR pour son initiative 80/20, menée en collaboration avec René Mathieu, dans laquelle 80% des plats sont réalisés à partir d'ingrédients végétaux. —



— CACTUS —

Des masques 100% locaux

Soucieuse de favoriser les productions locales et la création d'emplois, l'enseigne Cactus commercialise désormais des masques de protection d'origine 100% luxembourgeoise. Il s'agit en outre d'une bonne solution pour réduire les empreintes écologiques liées à l'importation des masques à usage unique. Les masques de protection 100% *made in Luxembourg* sont fabriqués par Santé Services, société sœur des Hôpitaux Robert Schuman. Grâce au chemin de transport court, non seulement les émissions de CO2 sont réduites au minimum, mais il en est de même pour le temps d'approvisionnement, permettant ainsi de meilleures réactivité et flexibilité en cas de besoin. —



— BCE —

Mieux capter L'essentiel Radio

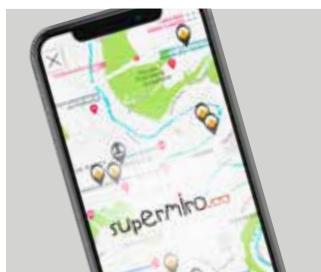
Broadcasting Center Europe (BCE), leader européen en matière de services médias et d'intégration de logiciels dans les domaines de la télévision, de la radio et des télécommunications, a installé un nouvel émetteur et mis en service la fréquence 103.4 pour *L'essentiel Radio*. Depuis son lancement en février 2016, la radio utilise les services de BCE pour l'intégration de ses studios, émetteurs et antennes. Au fil des années, elle a pu augmenter sa couverture du territoire avec le lancement de nouvelles fréquences à Rambrouch, Junglinster, Ettelbruck et Remich. La fréquence 103.4, installée à Blaschette, permet d'atteindre une couverture complète du pays. —



— SUPERMIRO —

Le plein de nouveautés

Le site (et l'appli) Supermiro, compagnon intelligent qui recherche les meilleurs lieux et activités de la vie locale, en fonction des goûts et besoins de ses utilisateurs, a profité du confinement et de la période qui a suivi pour faire peau neuve.



Fidèle à son ADN fait d'efficacité et de bonne humeur, Supermiro a conçu des nouveautés pour les locaux, les expats, les businessmen, bref pour savoir quoi faire à Luxembourg «ici et maintenant»: de l'immédiat et du local, des bons plans, de bonnes adresses et des événements sélectionnés pour les plus exigeants.

Trois grandes nouveautés sont désormais disponibles. Les bons plans recensent les occasions à ne pas manquer, comme par exemple une prévente spéciale, un concours ou un code promo éphémère, un arrivage de produits d'exception... La map chaude (photo) est une carte géographique qui montre les «points chauds» de la ville ou les

événements les plus populaires sur le site et l'app. C'est l'outil idéal pour tous ceux qui veulent faire quelque chose de neuf sans avoir à le planifier. Un tour sur la map chaude permet en effet de dénicher l'événement à ne pas rater autour de soi. Enfin, un moteur de recherche intelligent permet de faire des recherches pointues comme par exemple: «où boire un mojito le dimanche soir?». Couplée à la géolocalisation, le moteur donne des réponses vraiment pertinentes.

En plus de ces nouvelles fonctionnalités, Supermiro a revu son look et adopté un style plus épuré pour mettre en avant chaque semaine des contenus frais, neufs, actuels et différentiels. —

ENCAISSEZ VOS FACTURES EN LIGNE MÊME SANS SITE E-COMMERCE

Grâce à Saferpay Secure PayGate, vous pouvez facilement générer des liens de paiement et les inclure sur vos factures ou bien les transmettre par e-mail à vos clients. Le paiement s'effectue par carte bancaire en quelques clics sur une page de paiement sécurisée hébergée par SIX Payment Services en ligne. Plus d'erreur de saisie : la réconciliation est facilitée et vous êtes immédiatement notifié.

Pour plus d'informations, contactez-nous au +352 355 66 444
ou commercial.lux@six-payment-services.com.

worldline.com
six-payment-services.com

— KAY —

Cuisine créative

Le 23 septembre 2020, un nouveau café-restaurant a ouvert ses portes au rez-de-chaussée du Casino Luxembourg – Forum d'art contemporain.

Avec KAY - «l'essence de l'être» en langue quechua -, c'est l'âme culinaire du Pérou qui s'invite au Luxembourg. Inspiré par la tradition, guidé par l'intuition, KAY propose des chefs-d'œuvre de l'art culinaire contemporain. Une palette unique et riche en goûts, textures, couleurs et arômes ravira les sens : des saveurs et sensations épicées, umamis, citronnées, amères, sucrées, aigres, salées, croquantes, juteuses, veloutées, fumées, fermentées, marinées, piquantes, parfumées, explosives et bien plus encore. KAY est situé au 7, boulevard Franklin D. Roosevelt à Luxembourg et est ouvert tous les jours de 11h30 à 22h00, sauf dimanche soir jusqu'à 19h00. Fermé le mardi. —

■ Réservations : (+352) 621 35 50 16



— BYOO STORE —

Un mode de vie éthique et responsable

Byoo Store est un concept store en ligne ayant pour objectif de démocratiser la consommation éthique en facilitant l'accès à des marques engagées.

Lancé en 2018, cet e-shop met en avant des créateurs indépendants talentueux qui prônent un mode de vie durable et écoresponsable. Byoo Store sélectionne chaque marque partenaire selon des critères spécifiques qui répondent à des exigences en termes de transparence et de respect environnemental et humain. Après une édition réussie lors de la Fashion Week de Paris, Byoo Store a pris vie à Luxembourg-ville en octobre 2020, à travers *The Good Project*, un concept éphémère où 25 créateurs engagés ont présenté leurs créations. Des ateliers *DIY* et *upcycling* ainsi qu'une conférence-débat avec Fashion Revolution ont également été organisés. —



— CREOS —

Modernisation du réseau électrique

Le gestionnaire de réseaux Creos Luxembourg va entamer les procédures de consultation et d'autorisation pour la modernisation de son réseau électrique. Les nouvelles infrastructures sont essentielles pour garantir la sécurité d'approvisionnement nationale et améliorer la qualité de vie de la population.

Bien que le réseau de transport à très haute tension de 220 kV de Creos, qui date des années 1960, ait depuis des décennies pu garantir un approvisionnement national de qualité en électricité, il va bientôt atteindre ses limites. Creos prévoit de renouveler les infrastructures existantes en les rendant plus performantes et en favorisant un niveau de tension plus élevé, soit 380 kV. Elles permettront de faire face à la demande croissante en énergie électrique et joueront un rôle déterminant dans la digitalisation et la transition énergétique. Pour la réalisation de ce projet, Creos prévoit d'utiliser les tracés actuels de lignes électriques et de démanteler une partie des installations existantes qui ne seront plus nécessaires. Le projet de modernisation permettra le démantèlement de 225 pylônes et près de 75 km de lignes aériennes, situés en partie près de zones d'habitation. La nouvelle ligne s'étendra sur près de 50 km et comptera 170 pylônes. La mise en service des nouvelles installations est prévue pour fin 2026. Le démantèlement des installations devenues obsolètes sera achevé fin 2028. Creos s'est fixé un budget total de 209 millions d'euros pour la réalisation de ce projet. —

— Q8 —

Lancement de Q8 Smiles

Q8 est le premier du secteur des carburants à lancer un programme de fidélité. Ses clients peuvent épargner des Smiles donnant droit à des réductions dans certains commerces partenaires.



Q8 a lancé Q8 Smiles, le tout premier programme de fidélité du secteur luxembourgeois des carburants. Pour chaque litre de carburant acheté chez Q8 et chaque euro dépensé dans un shop Q8, les clients peuvent épargner des points de fidélité, appelés Smiles, qui donnent droit à une réduction dans des enseignes tels que HiFi International, H&M, Decathlon, Ici Paris XL et Kinopolis ainsi que dans les Q8 Shops. À travers ce programme, Q8 souhaite apprendre à mieux connaître ses clients afin de leur offrir un meilleur service et davantage de confort. Une appli Q8 Smiles ou le portail clients permet de voir les Smiles épargnés

et offre également un aperçu des stations-service et autres outils pratiques. Avec plus de 300.000 utilisateurs en un an à peine, Q8 Smiles est déjà un véritable succès en Belgique et l'enseigne nourrit de grandes ambitions pour le Luxembourg en visant pas à moins de 52.000 épargnants d'ici 2021. Avec 39 stations-service et la fourniture de carburant aux consommateurs finaux professionnels et aux revendeurs, Q8 est l'un des plus grands acteurs sur le marché luxembourgeois des carburants. —

■ Plus d'informations : <https://q8smiles.lu>

DANS UN MONDE QUI CHANGE VOTRE PENSION S'ANNONCE PROMETTEUSE



Avec **OptiLib**, profitez des avantages qu'offre le régime de pension dédié aux **professions libérales**.

Contactez notre **Centre Professions Libérales** au (+352) 42 42-27 00.



**BGL
BNP PARIBAS**

La banque
et l'assurance
d'un monde qui change



Domaines Vinsmoselle Gamme de crus premium

La gamme des Magnums Vignum est désormais complétée de trois Grands Premiers Crus. Ces vins fins se caractérisent par leurs arômes fruités, avec un soupçon de fumé, très complexe et crémeux. Ils sont expressifs et séduisent par leurs arômes, propres à leurs terroirs. Ils accompagnent parfaitement les repas gastronomiques. Ces nouveaux Pinot Blanc, Riesling et Pinot Gris Grand Premier Cru sont disponibles en quantité limitée depuis le 2 octobre, uniquement dans les vinothèques des Domains Vinsmoselle, sur shop.vinsmoselle.lu et dans une sélection de restaurants.

Brasserie Nationale Développement dans la Grande-Région

La Brasserie Nationale, entreprise familiale, vient de prendre une participation minoritaire dans le capital des Brasseries de l'III, après une collaboration fructueuse sur de nombreuses années. L'objectif de se rapprochement est de faire naître un champion local pour mieux faire face à la concurrence des géants mondiaux de la bière. Situées entre Mulhouse et Colmar, dans la commune d'Ungersheim, les Brasseries de l'III, fondées en 2007, rayonnent au cœur du Haut-Rhin, dans le Bas-Rhin et dans les Vosges. Leur dépôt de 3.000 m² abrite une large gamme de boissons et leur service de distribution est composé d'une flotte de six véhicules. Elles sont également propriétaires d'une micro-brasserie avec restauration ainsi que de la marque de bière Storky. Elles emploient 15 personnes.

Post/Blacknut Première offre de Cloud gaming

Dans le cadre du lancement de son réseau mobile 5G, POST Telecom a conclu un partenariat stratégique sur le *Cloud Gaming* avec la plateforme française de jeux en ligne Blacknut, leader mondial du *Cloud Gaming*. POST devient ainsi le premier opérateur mobile à proposer une offre de 5G *Cloud Gaming* au Luxembourg et le premier opérateur en Europe à l'intégrer dans ses offres mobiles 5G. Ce partenariat permet à POST Telecom de proposer un accès illimité à plus de 400 jeux vidéo du catalogue de Blacknut en *streaming*. Cette solution innovante permet de transformer tout type d'appareil connecté (smartphone, tablette, ordinateur portable ou SmartTV) en console de jeu vidéo. Bien que le service Blacknut soit accessible sur tout type de réseau, une connexion 5G permet une expérience de *gaming* bien supérieure.

Muséal Éditions Un concentré de culture luxembourgeoise

Le dernier produit lancé par les éditions Muséal est un coffret de bois renfermant 3 flacons de 10 cl. de gin et un livret d'artiste signé et numéroté. L'objet met à l'honneur le savoir-faire luxembourgeois en matière de spiritueux, de gastronomie et de littérature. GIN-GIN est un véritable concentré de culture et d'agriculture, élaboré par des talents 100% luxembourgeois : Camille et Mariette Duhr Merges, de la distillerie Diedenacker, qui ont créé les gins, dont deux exclusifs ; Florence Hoffmann, artiste plasticienne, qui a « habillé » les 3 flacons et Cyril Molard, chef étoilé, qui a créé 3 plats autour du gin. Les coffrets sont disponibles dans les librairies Ernster, au WORT Shop, à la Luxembourg House, à la boutique de l'Hôtel LE Royal, dans les vinothèques LE CHAI et sur www.museal.com.



— CENTRE COMMERCIAL OPKORN —

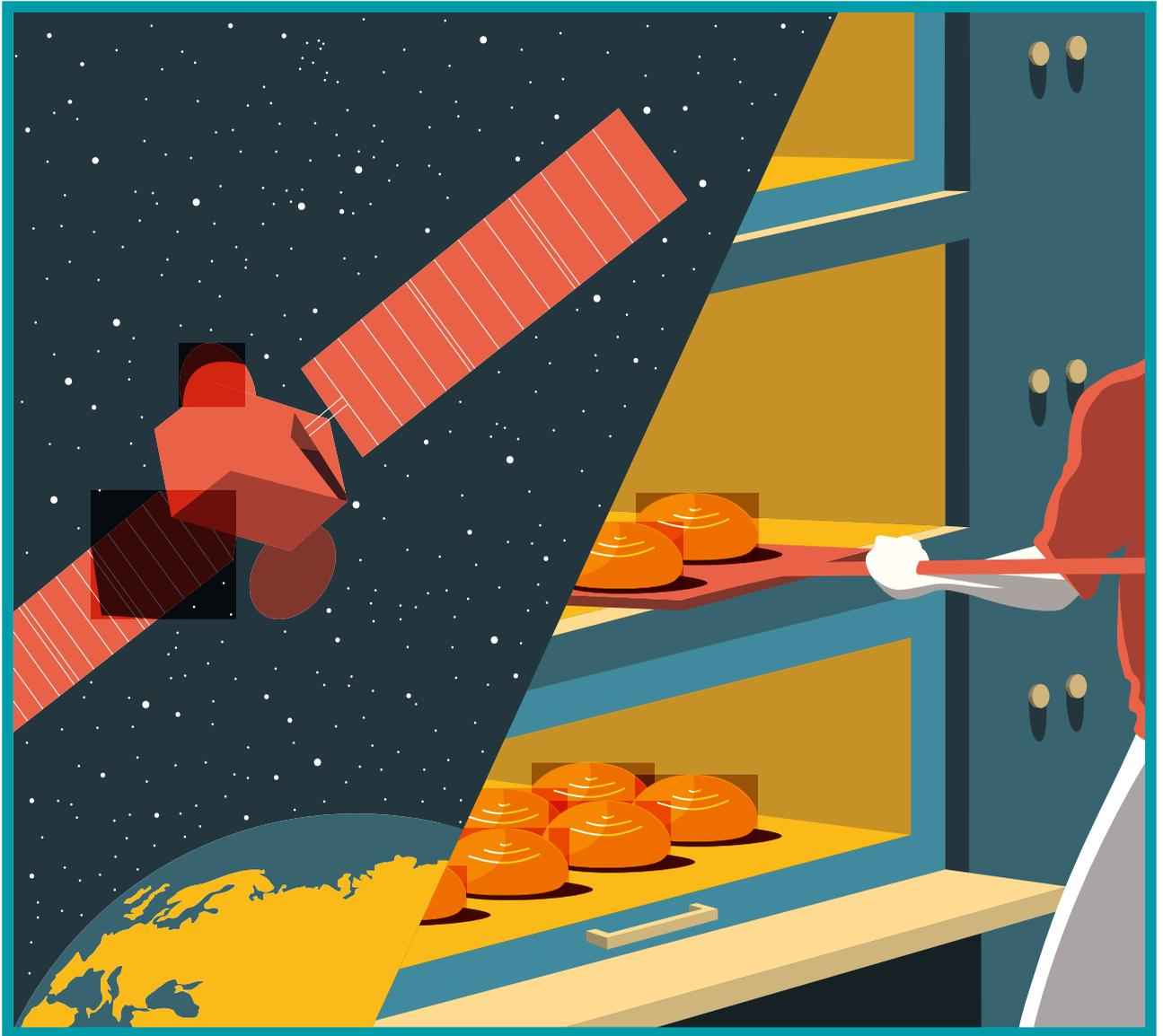
Pour les amoureux du poulet

Le Centre commercial Opkorn de Differdange a accueilli le 15 octobre un nouveau concept de restauration au sein de sa galerie. Mesko, fast-food de nouvelle génération, propose à ses clients toute une expérience autour du poulet.

Préparés sur place, les poulets fermiers et locaux sont proposés rôtis, mais également en sandwich, en wrap, en salade, et surtout en box à partager pour les *chicken lovers*. Végétariens et vegans ne sont pas oubliés. Des menus ont été spécialement pensés pour eux, et un bar à salades permet à chacun d'imaginer son plat. Les enfants ont leur propre menu agrémenté d'une surprise. Les plus jeunes peuvent s'amuser dans l'espace «Bambin». Ainsi, tout le monde peut passer un bon moment dans le restaurant. Les gourmands peuvent aussi profiter des nombreuses bornes d'arcade vintage mises à leur disposition. Découverte pour les plus jeunes, retour en enfance pour les autres, les nombreux jeux disponibles devraient convaincre une large clientèle.

■ Le restaurant est ouvert du lundi au samedi, de 10h00 à 20h00.





**Soutenir ceux qui font l'économie,
de près comme de loin.**



AccountTech

L'union fait la force

Quand le leader luxembourgeois de la déclaration d'impôt en ligne, Taxx.lu, la solution payroll en self-service, Salary.lu, et la plateforme en ligne permettant la gestion des finances des TPE et PME, Facture.lu, se joignent à Muller & Associés pour la création d'une société, AccountTech, fondée en septembre 2020, alors la direction envisagée est claire : aider les particuliers, les petites entreprises et les fiduciaires à tirer profit de l'ère numérique, en leur proposant des solutions Software as a Service (SaaS), dans des domaines tels que la préparation des impôts, la comptabilité, la gestion des salaires et la compliance.

LuxTrust /fair&smart Partenariat stratégique

LuxTrust et fair&smart ont signé un accord de partenariat pluriannuel. Aux termes de cet accord, LuxTrust obtient la distribution exclusive de la solution de gestion des consentements *Right Consents* de fair&smart sur les marchés luxembourgeois et belge. La solution sera également intégrée à la plateforme d'échange de données personnelles IDKEEP qui sera lancée par LuxTrust en 2021. Depuis l'entrée en vigueur, en mai 2018, du règlement général sur la protection des données, les organisations qui effectuent des traitements avec des données personnelles de citoyens européens doivent se mettre en conformité.

— CHAMBRE IMMOBILIÈRE / VIVI —

Luxembourg en 3D

Vivi.lu propose une carte du Luxembourg en 3D qui accorde une grande importance à la facilité d'utilisation et à la qualité des images.

Les membres de la Chambre Immobilière regroupant les professionnels de l'immobilier (agences, promoteurs immobiliers et sociétés de syndicats) ont développé une carte du Luxembourg en 3D sur la plateforme vivi.lu créée pour faciliter les recherches immobilières. L'outil permet de visualiser les rues, les quartiers et les communes du Luxembourg dans le respect des volumes du relief et des bâtiments. Une fois les critères sélectionnés sur le moteur de recherche de vivi.lu, une liste d'annonces est proposée avec une localisation en 3D du bien consulté. L'environnement se dessine ensuite sous les yeux et permet d'appréhender un projet dans des conditions réelles, avec des images exceptionnelles. Très intuitive, la carte se manipule facilement pour une immersion assurée. —



— VALLAIR —

Première mondiale!

Vallair livre le premier Airbus A321F converti en cargo à la compagnie aérienne de lancement australienne, Qantas Freight.



— DOMAINES VINSMOSELLE —

4 médailles d'or pour Poll Fabaire

Dans le cadre de la 29^e édition du Concours International des Crémants de France et de Luxembourg, Domaines Vinsmoselle a remporté 4 médailles d'or pour les Crémants Poll Fabaire.

La Moselle Luxembourgeoise est la seule région viticole ayant le droit de présenter ses échantillons à ce concours outre les régions de France bien connues pour leurs crémants : l'Alsace, la Bourgogne, la Loire, le Jura, la Savoie, Bordeaux et le Limoux. Les crémants ont été dégustés à l'aveugle par différents représentants des régions viticoles. Et une fois de plus, les viticulteurs luxembourgeois n'ont pas eu à rougir de leur voisins ! Au total, le pays a remporté 16 médailles d'or, 8 médailles d'argent et 3 médailles de bronze pour ses Crémants ! Ces médailles sont le résultat d'un travail inlassable et rigoureux investi dans les vignes et les caves au Luxembourg. —



Vallair, le spécialiste des avions matures et pionnier de la conversion cargo des Airbus A321F, a livré sa première version P2F (*passenger to freighter*). « Non seulement cet appareil est plus respectueux de l'environnement grâce à une consommation en carburant inférieure de 20% mais il est aussi plus performant en termes de rayon d'action, et de volume comme de charge utile (...) », explique Grégoire Lebigot, président-fondateur de Vallair. Les bénéfices environnementaux dépassent les attentes des opérateurs de fret aérien, notamment en termes de performance sur le moyen-courrier, cœur de cible de l'A321F. Vallair a récemment conclu un contrat de leasing avec SmartLynx Malta pour deux nouveaux Airbus A321-200 et annoncé un accord avec Global X, une compagnie aérienne américaine, pour la location de dix A321F. En 20 ans, Vallair s'est imposé comme un acteur majeur dans le négoce et la location d'avions cargo Boeing et Airbus. —

■ Plus d'informations : www.vallair.aero

— RESTAURANT LES ROSES —

François Jagut prend la relève

Après plus de 20 ans au restaurant Les Roses, le chef Alain Pierron passe le relais à François Jagut, son second pendant près de 15 ans.

Les habitués du restaurant du Casino 2000 connaissent déjà François Jagut, un breton dont la cuisine contemporaine trouve son inspiration au fil des saisons. Après une formation en école hôtelière, ses stages dans de grandes maisons étoilées lui permettront d'acquérir une solide expérience. Sa rencontre avec Olivier Roellinger et son travail auprès de Marc Veyrat, deux grands chefs étoilés français, l'ont largement inspiré. Le 1er mars 2005, il s'installe au piano du restaurant Les Roses et n'en bougera plus ! Le 1er octobre 2020, François Jagut est devenu le nouveau chef exécutif des Roses. Il a choisi Loick Martinez, jeune chef de 23 ans, à la passion débordante, pour le soutenir et devenir son second. Côté cuisine, le chef mise sur les associations des produits de la mer aux fleurons luxembourgeois. Le restaurant est ouvert du jeudi au lundi de 18h30 à 22h30. —

■ Plus d'informations : www.casino2000.lu



— ENOVOS —

En route vers un avenir durable

Arthur Welter Logistics et Enovos ont inauguré le 15 octobre 2020 la plus importante installation photovoltaïque sur toit mise en place par Enovos sur le nouveau hall de stockage situé à l'Euro-Hub Sud à Dudelange.

Souhaitant atteindre les objectifs ambitieux nationaux en matière d'énergie visant 25% d'énergies renouvelables d'ici 2025, c'est avec fierté que les représentants d'Arthur Welter Logistics et d'Enovos ont inauguré leur installation photovoltaïque commune en présence de Claude Turmes, ministre de l'Énergie et de l'Aménagement du Territoire. Avec une puissance de 2,68 MWc, l'installation de 8.510 panneaux produira 2,55 GWh et sera en mesure d'alimenter 567 foyers. Contribuer à un avenir durable, préserver les ressources naturelles et répondre aux défis du changement climatique tout en investissant de manière socialement responsable: le développement des énergies renouvelables est devenu incontournable. Arthur Welter Logistics et Enovos sont engagés dans cette démarche depuis de nombreuses années.

Dans ce contexte, Arthur Welter a déjà opté pour nova naturstrom pour l'alimentation électrique de ses sites. « Comme à Leudelange, nous avons souhaité aller plus loin et produire notre propre énergie verte, et le toit de notre nouveau hall de stockage, par son envergure, s'y prêtait absolument », a précisé Marianne Welter, CEO du groupe. Pour Erik von Scholz, CEO d'Enovos Luxembourg, le message

est clair: « Chaque entreprise a son rôle à jouer dans la transition énergétique. C'est pourquoi nous sommes heureux de l'excellente collaboration avec l'entreprise Arthur Welter Logistics et de pouvoir la compter parmi nos partenaires s'engageant avec nous pour la transition énergétique ». « Nous devons unir nos forces, nos potentiels et nos compétences pour positionner le Luxembourg comme un acteur fort de la transition énergétique. Et tout comme l'a fait le groupe Arthur Welter, toute nouvelle construction devrait être « PV ready » dès sa planification; c'est un bel exemple à suivre » a souligné le ministre lors de son allocution. —



ARVAL Luxembourg Arval lance un nouveau service de mobilité

Les conducteurs sont de plus en plus nombreux à envisager de rouler en voiture électrique mais beaucoup demeurent toujours réticents quant à ce type de motorisation. En effet, les véhicules actuels ont une autonomie suffisante pour couvrir la grande majorité des trajets quotidiens et l'accès aux bornes de chargement se démocratise. Mais, concernant les trajets longues distances, souvent la voiture électrique, en raison

de son autonomie restreinte, ne peut satisfaire les attentes du conducteur. C'est la raison pour laquelle, Arval, acteur majeur sur le marché du leasing opérationnel de véhicules au Luxembourg et spécialiste des nouvelles solutions de mobilité, propose le service Arval Easy Travel. Il offre la possibilité d'échanger ponctuellement son véhicule principal 100% électrique contre un véhicule thermique qui correspond mieux aux besoins occasionnels de mobilité des conducteurs. Un véhicule adapté pour un départ en vacances, par exemple, ou tout autre besoin ponctuel des conducteurs.

Jacques Schneider Le Luxembourg vitaminé

L'artiste Jacques Schneider a publié un livre à l'occasion du 20e anniversaire de l'accession au trône de S.A.R. le Grand-Duc. A travers des photographies retravaillées en orange et bleu, l'auteur pose son regard d'artiste sur ces 20 dernières années de règne. Le recueil rassemble notamment une série de photographies d'art en noir et blanc de la famille grand-ducale, des illustrations autour des symboles du pays, ou encore des clichés du projet De Lëtzebuurger Fändel (le drapeau luxembourgeois) réalisé par l'artiste lui-même. L.L.A.A.R.R. le



Grand-Duc et la Grande-Duchesse ont apporté leur soutien à cet ouvrage dans lequel figurent leur monogramme, plusieurs citations et des images provenant des archives familiales.

■ 20 Joer, Grand-Duché de Luxembourg, 320 pages, 25 euros.

— LUXAVIATION/LA FUGUE —

Travel with a twist!

Luxaviation Group, one of the largest private aircraft operators worldwide and headquartered in Luxembourg, is expanding the group's exclusive client experiences.

Luxaviation Group is launching Luxaviation Cultural Experiences, a luxury service that sees them partnering up with La Fugue, a travel agency with 40 years of exclusive guided travel expertise focusing on art, classical music and opera.

Drawing on decades of proven expertise in providing service excellence to private transportation travelers across all aspects of the Group, Luxaviation now closes the gap for its clients with its expanded service portfolio, offering both travel and cultural experiences and thereby responding to clients requests for exclusive cultural experiences in an authentic destination.

Patrick Hansen, CEO of Luxaviation Group said, *'we recognised a trend for shifting values in luxury travel from the material to the experiential. Over 50 years of building lasting relationships with our clients, we have not only established a worldwide reputation for service excellence, but we also listen to and understand our clients' needs'.*

For decades, La Fugue has been designing exceptional travel experiences, opening hidden doors to culture, art, music, architecture, history and heritage. La Fugue was the first luxury travel agency to focus on musical experiences when created in 1980 by Austrian classical music amateur and travel enthusiast, Frédéric Pfeffer, who said, *'we are proud to be a partner of Luxaviation Group as we share the same ambition of excellence and are carving experiential, tailor-made and unique moments for our clients'.*

Starting in October 2020, Luxaviation and La Fugue will accompany travelers to the Château de Versailles and to the Vatican where they will showcase the magic of exceptional places. ■



— EXOATLET —

Rehabilitation one step at a time

ExoAtlet: the specialists in the development of medical exoskeletons that help people walk again.



Since 2015, over 6,000 users have benefited from using ExoAtlet exoskeletons, including patients with motor disorders, neurological trauma, or muscle dysfunction, and research shows that the rehabilitation process is greatly reduced compared to traditional treatments. The device can be adjusted to fit perfectly by the patient or a health practitioner and once in place, help the patient to put one leg in front of the other and walk in a close-to-natural pattern.

'When patients walk in our exoskeletons, their leg muscles start working again. As a result, their overall physical health and blood circulation improves. They feel better mentally as well', explained Ekaterina Bereziy, founder and CEO of ExoAtlet. *'If the lower limbs don't move for an extended period of time, the brain stops considering these as parts of the body. The exoskeleton enables patients to move more, thereby enabling a quicker recovery.'* ■

— MOLECULAR PLASMA GROUP —

Protective plasma for PPE

Molecular Plasma Group, a plasma technology startup founded in 2016, has developed a solution for the increased risks that healthcare workers face while navigating the COVID-19 pandemic.

The pandemic has exposed the increased risks that healthcare workers face every day. In addition to the stress from looking after those who are ill with the virus, they face the constant risk of contaminating themselves with that very same virus and infecting those they care about. A major component of this risk stems from contaminated personal protective equipment (PPE) and face masks. There is currently no viable solution on the market as antimicrobial materials and fabrics are too expensive to turn into single-use European compliant (CE) certified masks.

MPG's technology enables the surface functionalisation of practically any material using plasma, the fourth state of matter. Using the plasma, they attach various molecules to the surface which impart reactive, adhesive, repellent or even bio-active properties. This process can be used to functionalise the materials used in medical devices and protective clothing, including polyethylene and polypropylene nonwoven materials.

In March of this year, MPG started exploring the idea of bonding virucidal molecules onto PPE and face mask materials. Over the last six months, they have

come up with their innovative solution of functionalising the mask surfaces with US Food and Drug Administration (FDA) and EU European Chemicals Agency (ECHA) approved virucidal substances to significantly reduce the risk of contamination. In collaboration with the Luxembourg Institute of Science and Technology (LIST), they have been running trials and have shown a 99.9% reduction of viral load in 10 minutes.

The uniqueness of MPG's solution stems from their technology being a dry, low energy, low footprint, atmospheric cold plasma process. This means that to add the active substance, no solvents or drying steps are needed. Molecules are bonded to the surface, so the resulting functionality is stable and long-lasting. In addition, the treatment only requires a microscopic layer of chemistry to be added to the surface to achieve the remarkable results. Multiple European face mask producers are already on the waiting list so that MPG can help make their material 'self-disinfecting' and increase the safety of healthcare providers overall using this simple, reliable and safe technology. ■

■ More info: www.molecularplasmagroup.com



ÉTALONNAGES TEMPS & FRÉQUENCE

- Compteurs et Fréquencemètres ;
- Générateurs synthétisés, basses et hautes fréquences ;
- Générateurs d'intervalles de temps ;
- Chronomètres et minuteriers ;
- Tachymètres optiques ;
- Horloges locales ou distantes.

ÉTALONNAGE DE MASSES

- Étalons de masse selon les classes définies par l'OIML R111 ;
- Disques cylindriques et masses à fente ;
- Délivrance de certificats d'étalonnages avec constats de vérification selon les EMT définies par l'OIML R111-1.

ÉTALONNAGE D'INSTRUMENTS DE PESAGE

- Balances réglementées selon les classes définies par l'OIML R76-1 ;
- Balances de précision et balances de laboratoire ;
- Pèse-personnes ;
- Prestations sur site ;
- Délivrance de certificats d'étalonnages avec constats de vérification selon les EMT définies par l'utilisateur.

SERVICE DE SYNCHRONISATION NTP DES HORLOGES PROFESSIONNELLES

Avantages pour l'utilisateur :

- Connexion authentifiée ;
- Synchronisation précise et fiable ;
- Garantie de la traçabilité à UTC(LUX) par connexion directe au serveur national ;
- Délivrance d'un certificat traçable à UTC(LUX) ;
- Monitoring constant de la synchronisation.



... → www.portail-qualite.lu

Les laboratoires d'étalonnages de l'ILNAS disposent d'un système qualité conforme à la norme ISO/IEC 17025:2017. Les certificats d'étalonnages et constats de vérification émis répondent aux exigences métrologiques internationales et garantissent la traçabilité au Système international d'unités (SI). Le détail des portées d'accréditation de nos laboratoires peut être consulté sur le site de l'OLAS.



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de l'Économie



GOODYEAR All-weather wheels

Dunlop is completing its brand portfolio with the new Dunlop Sport All Season. The brand's first all-season tire, it is optimised across a wide temperature range. 'The Dunlop Sport All Season is a product that is designed to offer premium performance for mild winter climates', said Mike Rytokoski, Chief Marketing Officer, Europe at Goodyear. 'With a three-peak mountain snowflake certification, the Sport All Season will cope with all weather conditions - dry, wet, and snowy'. Part of the Goodyear brand portfolio, Dunlop benefited from industry knowledge for its entry into the all-season segment. The Dunlop Sport All Season is a unique concept that employs a rib-design, as well as three important features. Thanks to a sport-lock construction, the tire provides exceptional handling on dry surfaces, and exceptional braking on wet roads. The tire's strong belt and overlay package support sport performance power when cornering by providing better stability.

VNX Luxembourg-based blockchain

Luxembourg-based digital asset investment platform VNX Exchange has completed the first venture capitalist deal in Europe using blockchain technology. The deal sees the issue of EUR 1.1 million of asset-backed tokens linked to the investment into Streami, one of the most innovative blockchain companies in South Korea. Issued on the Ethereum blockchain, ERC-20 asset-backed tokens represent claims on the future cash flow from the investment. VNX facilitates the creation, deployment and maintenance of tokens backed by traditional assets on public blockchains.

— BANKING CIRCLE —

Solutions for reconciliation

Luxembourg based financial infrastructure provider Banking Circle is tackling compliance and reconciliation issues with its new Payments on Behalf of (POBO) and Collections on Behalf of (COBO) solutions.

As a fully licenced bank, free of legacy systems, Banking Circle, who recently obtained its banking licence from the *Commission de Surveillance du Secteur Financier* (CSSF), is set to help out with the issues related to Payments on Behalf of (POBO) and Collections on Behalf of (COBO) often faced in global B2B payments. Historically, B2B payments have been received in the name of the payments business or bank rather than the underlying customer. This can result in reconciliation issues which, in turn, can cause delays in settlement and impact cashflow. The new Banking Circle solutions address these pain points by enabling financial institutions to offer immediate visibility of the sender's details when processing B2B payments, and to collect funds locally into accounts in the underlying customer's name. Crucially, Banking Circle POBO and COBO mean payments businesses and banks can deliver this service without relying on the slow, costly and outdated correspondent banking network, or investing in building their own solution. Available via API, UI and SWIFT, the solutions can be accessed by new and existing Banking Circle clients, with just a connected or unconnected BIC required by the payments business. —

— B MEDICAL SYSTEMS —

Transatlantic expansion

B Medical Systems, a leading Luxembourg medical refrigeration and vaccine cold-chain manufacturer, has opened a 10,000 sq ft sales office and warehouse in Noblesville, Indiana, USA.



— FOUNDRY —

Korea selects Luxembourg accelerator

From their home in Luxembourg, the accelerator Foundry Europe has been selected as the European Accelerator for South Korea's inaugural K-Startup Global Fundraising Acceleration Program by the Korea Institute of Startup and Entrepreneurship Development (KISED).

This autumn, the Korea Institute of Startup and Entrepreneurship Development (KISED) announced a call for global accelerators who can effectively operate and quickly activate Investor Relations (IR) to match scale-up stage startups from South Korea with overseas investors over a 3-month timeframe. The criteria for the accelerators also included incubation and market planning capabilities in order to globalise the business model of Korean startups. As part of this pilot programme, KISED was looking for two partners globally, one partner in Europe and another in North America. Luxembourg's Foundry Europe, whose very name pays respect to Luxembourg and the steel industry that has connected the country to the world, was selected as the European accelerator for this prestigious programme, based on a proposal that leverages the capabilities of two key collaborators within the Foundry network: the market-scaling experts MasonBower and capital services specialists White Castle Partners. The objective is to showcase Korean innovation to European investors and clear a path of growth in 2021 for these Korean companies to expand and succeed in Europe. —

For over 40 years, B Medical Systems, Luxembourg-based pioneer in the medical equipment industry, has been creating state-of-the-art technology for the medical world to help save lives across the globe. B Medical Systems now offers a full line of medical-grade refrigerators, freezers, ultra-low temperature freezers, and transport devices designed for the safe storage and transport of vaccines, blood, biological materials and critical samples.

The establishment of B Medical Systems in North America happens at a critical moment in history. As the world is battling against the coronavirus, B Medical Systems has been putting its experience with creating reliable and innovative solutions for safe vaccinations around the world to work in an effort to support an efficient and expedited distribution of the COVID-19 vaccines. —



Vous entourer.
Vous conseiller.
Vous orienter.
Pour offrir à votre
patrimoine un océan
d'opportunités.

**Nos experts Banque Privée vous accompagnent
et vous conseillent pour valoriser votre patrimoine
et le préserver pour les générations futures.**

Gestion de fortune
Structuration et transmission de patrimoine
Financement et assurance

Plus d'informations sur www.bil.com/private-banking
Faisons connaissance : pblux@bil.com ou (+352) 2459-5900



PRIVATE
BANKING

ESA/BELSPO/LSA

Ensuring security for chemical industry

EM-SAT, the Advance Data Management for Chemical Industry product, is a future innovative service destined to ensure the high security of chemical plants and their surrounding populations. It is supported by the European Space Agency (ESA) and built on the strong and specific skills of eight Belgian and Luxembourg partners: Interactive Dynamic Technologies (IDT) (L), LuxTrust (L), space4environment (L), Creaction International (Luxembourg and Belgium), InTech (L), Polyris (B), and RHEA Group (B). Belgium and Luxembourg have more than 220 SEVESO (high threshold) chemical industrial sites on their two territories. EM-SAT is currently being developed as a response to the safety management needs of the chemical industry and thereby significantly strengthening the safety of the populations which are directly or remotely concerned in a given territory. This important industrial demonstration project was selected by ESA, the Belgian Federal Science Policy Office (BELSPO) and space department, and the Luxembourg Space Agency (LSA).

LUXHUB/SIX Group Luxembourg FinTech expansion

LUXHUB has announced a new strategic partnership with Swiss technology infrastructure provider, SIX Group, a move that firmly cements the Luxembourg FinTech's position as a key player on the European open banking map. The Swiss technology infrastructure provider will utilise LUXHUB's proven open banking technology for the advancement of Swiss open banking. It will not only accelerate the development and adoption of new, technology-driven financial services in Switzerland, but also act as the catalyst for further pan-European collaborative ventures. LUXHUB's focus is now set on spearheading a collaborative path to enhanced innovation and value addition within Europe's financial services sector – true to their mantra: 'innovation imposes collaboration'.

— DOCLER HOLDING /FARVEST —

Coders clamber to create for a world in need

This October, Game of Code 2020, a 36-hr coding sprint supported by Docler Holding, LuxHUB, Digital Luxembourg, and organised by Farvest, was held at the House of Startups, Luxembourg.



The judges for this non-stop coding event were Carlos Gonser (Engineering Manager, Docler Holding), Tamer Aidek (Vice President of Software Development and Cloud Solutions, Tao Testing), and Vincent Eggen (CEO, Pictet Technologies). They were looking for an app or web solution that would play a role in saving lives, supporting communities, fostering education, and protecting businesses in this worldwide health crisis. Docler handed out prizes of EUR 10,000, EUR 5,000, and EUR 2,000 to the 1st, 2nd, and 3rd place winners, respectively.

In third place was 'Labbr', with a smart alternative to support the events industry. Then came 'Learnbox' in second place, with a solution to improve the quality of virtual calls and classes via artificial intelligence. First place went to 'Binoculars', a feasible solution to help individuals return to day-to-day activities through publicly available data, while respecting individual privacy.

'This online Game of Code edition offers to developers the opportunity to join from afar and the great success of this online format will give us the opportunity to open the competition to a larger audience in the years to come. It already began this year, with the registration of 30 teams, representing 130 coders, joining from Russia, Colombia, India, the Philippines, etc., and 450 participants followed the competition on YouTube live-streaming. We continue to learn from this crisis', said Kamel Amroune, CEO of Farvest. —

— INVESTIFY TECH/AIXIGO —

Bolstering wealth management

The consortium investify TECH and aixigo have joined forces to strengthen Sopra Financial Technology's (SFT) range of services in the wealth management business with innovative software solutions and forward-looking investment solutions for the German and European banking market.

Both investify TECH and aixigo have a long-standing understanding of the needs of different banks (groups) and extensive experience in the digitalisation of the wealth management business. For Sopra Financial Technology (SFT), the consortium will in future provide state-of-the-art sales and processing lines for investment advice and end-to-end solutions for asset management based on its wealth management and regulatory platform. The consortium will also develop special applications, such as Riester lines (pensions). The focus is on state-of-the-art technologies, optimal user experiences, and efficient handling of regulated processes.

'The demands of customers for digital services and information are constantly growing. If financial service providers want to receive two minutes

of attention a day, they are in tough competition. And they are not only in competition with companies in their industry, but also with social media. And that's why they need superior technology to enable them to flexibly and quickly deliver new service experiences via the API at any time. This means that every bank is maximally prepared to provide the right answers to the rapidly growing demands of the market', said Christian Friedrich, CBO of aixigo.

SFT customers will use the solutions in the retail and private banking segment. With the extended scope of services, SFT will be able to cover the entire needs of banks in the investment business in a customer centered way and thus significantly expand its current range of services. —

JAGUAR I-PACE ÉLECTRIQUE

I GOT THE POWER



FLEET & BUSINESS : À PARTIR DE € 54.842*

Mettez plus de passion dans votre vie avec la Jaguar I-PACE électrique et profitez de performances exaltantes (320 ch), d'un confort pratique et d'une autonomie de 470 km (WLTP). Le nouveau chargeur triphasé de 11 kW permet de recharger rapidement à domicile, au travail ou sur la route. Et parce qu'elle n'émet aucune émission nocive, vous bénéficiez également d'une prime gouvernementale supplémentaire de pas moins de € 8.000**. La Jaguar I-PACE EV320 est une voiture électrique qui a le pouvoir de changer votre vie.

Découvrez-le par vous-même à partir de € 54.842*

**Jaguar Luxembourg -
by Arnold Kontz Group**

Route de Thionville 128, 2610 Luxembourg
+352 29.71.74

jaguarluxembourg.lu

**Jaguar Sud -
by Arnold Kontz Group**

9 Z.A.C. Haneboesch II, L-4563 Niederkorn
+352 27.61.60

jaguarsud.lu

0 L/100KM. CO₂ : 0 G/KM

*Prix avec prime gouvernementale supplémentaire déduite.

**Pour plus d'informations, veuillez consulter <https://www.myenergy.lu/fr/particuliers/mobilite/aides-financieres>

Jaguar Care : 3 ans de garantie, assistance et entretiens programmés jusqu'à 100.000 km. Donnons priorité à la sécurité. Modèle illustré avec options.

Fundsquare/Kurtosys Teaming up to facilitate compliance

A new partnership between fintech Kurtosys and Fundsquare will enable asset managers to comply with data disclosure requirements, from dissemination to publication. At the core of the innovative offering is a technical integration of the Fundsquare dissemination platform and the Kurtosys distribution cloud, which provides a unique suite of services combining the respective expertise of both systems. *'This partnership will streamline the data integration process, giving our combined customers greater agility to address challenges within their distribution teams, whether to launch a new funds website, to better automate their sales materials, or to create an ESG reporting portal for their institutional clients'*, said Patrick McKenna, Global Head of Sales for Kurtosys.

The combined solution aims to facilitate compliance with the regulatory framework for disclosure of information, shorten time to market for product launches, and improve the investor experience, while also saving operational and IT running costs. The partnership comes at a time when asset managers are looking at both their cost base and operations in light of steadily declining fee revenue and the operational lessons learned during COVID.

Recently announced changes to gold-plating requirements have also offered asset managers the opportunity to create further efficiencies. The EU directive on cross-border distribution of investment funds from July 2019 says member states should not require UCITS (Undertakings for Collective Investments in Transferable Securities) and AIF (alternative investment funds) marketing in their country to have a physical presence or use an agent there. Instead, managers can use remote electronic communications, such as websites and microsites, which are directly enabled by the combined offering.

— APATEQ —

Certified environmentally friendly waste management

APATEQ, a clean-tech company in the water and wastewater treatment sector, has been awarded the SuperDrecksKéscht® label.

The SuperDrecksKéscht® label is awarded to companies that handle their waste in an environmentally friendly manner. Those that apply for the label have supervision from the SuperDrecksKéscht organisation in implementing ecological waste handling and disposal in their company. Emphasis is placed on avoiding waste as well as on preparatory work for the reuse, recycling, recovery and disposal of waste. The ISO 14024:2000 compliant label is awarded by the Ministry of Environment, Climate and Sustainable Development, which is represented by the Environment Agency, the Chamber of Skilled Trade and Crafts, and the Luxembourg Chamber of Commerce. The SuperDrecksKéscht initiative has been acknowledged by the European Commission as a best practice example for resource management and climate protection. —



— CARGOLUX —

Not without my mask!

Cargolux welcomed home freighter LX-VCF with a new facemask on its iconic nose following a paint job and scheduled maintenance check in Taipei in August.



— CFL —

New fleet of digitally equipped wagons

With the purchase of 50 new rail freight wagons, CFL intermodal, a subsidiary of CFL multimodal, is investing in the development of its intermodal network in Europe.

The new T3000 double pocket wagons are produced by Tatravagónka, are suitable for the transport of semi-trailers and are equipped with tracking sensors that provide GPS location data in real time. The track and trace data is made available on the customer and supplier portals of the integrated CFL intermodal software named Mirabelle. By investing in a new wagon fleet and digital solutions, CFL multimodal is upgrading its services for combined transport.

The overall objective is to develop connections from the intermodal terminal Bettembourg-Dudelange with Central and Northern Europe and to strengthen combined traffic on the existing routes to Lyon, Nancy, Paris, Antwerp, Zeebrugge, Trieste, Kiel and Poznan. —



By adding the tagline 'not without my mask' to the special livery, the airline embraces the Luxembourg government's campaign to promote the use of facemasks in the current environment, an initiative supported both by the Grand-Duchy and its national cargo carrier. To mark the occasion, Cargolux had the honour of receiving Luxembourg's Prime Minister Xavier Bettel and Deputy Prime Minister François Bausch at the company's headquarters to view the aircraft. They also spoke to employees to express their gratitude for the tireless work they achieved during this challenging period.

In addition to underlining Cargolux's support for the governmental engagement, it also serves to reflect the airline's commitment to the fight against COVID-19. Since the outset of the pandemic, Cargolux has leveraged its long-standing expertise to provide transport solutions for personal protective equipment (PPE) shipments. —

— LUXAVIATION —

Luxembourg quality for Arctic adventures

Luxaviation's company Starspeed to manage Quark Expeditions' helicopter services onboard the 'Ultramarine'.

Luxaviation Group, one of the largest private aircraft operators worldwide headquartered in Luxembourg, and Quark Expeditions, based in Seattle, the leader in polar adventures, have announced their cooperation for the provision in 2021 of exclusive polar adventures to the Arctic and Antarctic regions starting with two twin-engine helicopters from Quark Expeditions' first new-build technologically-advanced polar vessel, 'Ultramarine'. Starspeed, a Luxaviation Group helicopter VVIP management company with a vast range of international experience, was chosen by Quark Expeditions for its remarkable aviation safety record, its efficient, professional, and seamless flying operations, as well as its excellent reputation. Starspeed is an experienced operator with a global network and a leader in the field of maritime aviation services. Both partners are committed to the highest standards of health and safety. —



— VR PARK —

Virtual reality arrives in Belval

Located in Esch-sur-Alzette's Belval quarter, Virtual Reality (VR) Park Luxembourg officially opened its doors in October.



Photos: Quark Expeditions, JLL, VR Park

— JLL —

Charlotte building transaction

JLL Capital Markets BELUX has advised GLL Real Estate Partners (Macquarie Group) for a fund on the acquisition of 100% of the shares of Ceryx, owner of the Charlotte building in the Grand Duchy of Luxembourg.

The Charlotte building was developed in 2013 by IKO Real Estate, and stands out for its exceptional location at the corner of Boulevard Grande-Duchesse Charlotte and Avenue Monterey in the Central Business District. The property offers more or less 5,000 m² of prime office space, fully let to pre-eminent law firm Clifford Chance, who, most recently, has launched the Racial Justice Award in response to the increased focus on racial equality and justice in the US, the UK, and internationally, and the Black Lives Matter movement. The Award is open to not-for-profit organisations around the world that help individuals, groups or communities use the law to achieve significant social inclusion and racial justice impact. —



Finologiee/ISO Certified security for digital finance

Luxembourg digital finance platform operator Finologiee has received ISO/IEC 27001:2013 certification for best practices for information security management systems. Issued by Bureau Veritas, the certification validates that the company's data security systems meet industry best practices. The ISO/IEC 27001 standard is the leading auditable international benchmark for information security management. This certification is a cornerstone of Finologiee's operational excellence strategy, aimed at providing clients with an operations infrastructure and processes for their products and platforms that meet the highest international standards. The implementation of the ISO/IEC 27001:2013 standard acts as a guarantee that Finologiee has established methodologies and a framework of business and IT processes to help identify, manage and reduce risks. It is also a demonstration to customers that the company is wholly committed to safeguarding their information assets through the products and services it provides.

Quantexa/ Tomorrow Street Partnering up for powerful insights

Quantexa, the contextual decision intelligence software company, will join Tomorrow Street, the award-winning Luxembourg-based innovation centre that accelerates leading edge technology through scaling late-stage startups. Quantexa's pioneering 'Contextual Decision Intelligence' platform maximises the value of data and transforms decision making across the customer lifecycle for enterprises to improve efficiency and maximise infrastructure investments. 'Quantexa's technology provides powerful insights to businesses by identifying relationships between entities and hidden links between data sets,' said Kenneth Graham, CEO of Tomorrow Street. 'Tomorrow Street and Quantexa will partner to introduce their dynamic platform to our global partners and their customers.'

The first virtual reality park in Luxembourg has opened in the presence of Mr Lex Delles, Minister for Small and Medium-Sized Enterprises, who saluted the entrepreneurial spirit of the founders, a Syrian family who settled in Luxembourg several years ago.

Founded by Riad Taha, the Virtual Reality Park is unique for Luxembourg, as well as the entire region. As an IT engineer originally from Syria, Riad Taha specialised in IT security for the internet, social media, communications and online advertising before fleeing the region, along with his family, and eventually settling in Luxembourg in 2013. Now he has applied his expertise to innovation and digital entertainment to offer a breathtaking sensory journey via a wide range of programmes for all ages over nearly 500 square metres. A catering area is also due to open soon and will offer a variety of culinary pleasures that will delight lovers of Middle Eastern, as well as Western, cuisine. —



Banque de Luxembourg/LuxHub Innovative account aggregation tool

Banque de Luxembourg now offers a service enabling clients to view information on their accounts held at six Luxembourg banks. It is the first bank in Luxembourg to offer this service developed in partnership with LuxHub.

This new account aggregation tool gives clients a consolidated view of their entire financial situation by displaying information on accounts they hold at any of the six retail banks in Luxembourg (BCEE, BGL BNP Paribas, BIL, ING Luxembourg, Post Luxembourg and Banque Raiffeisen). The service is available in the BL Mobile Banking app and gives users access to real-time account balances.

Since the European Payment Services Directive (PSD2) came into force in 2019, Banque de Luxembourg has been working with Luxembourg's fintech infrastructure and ecosystem, LuxHub, to provide increasingly innovative services.

Seqvoia New data management platform

SEQVOIA, a leading software provider who focuses on developing innovative solutions for asset managers, banks and insurers, has announced the launch of a new data and workflow management platform, Summit, to allow asset managers, banks and insurers to manage their data sources and workflows in a flexible and transparent manner.

Over the last 18 months, SEQVOIA built the innovative platform to significantly enhance the use of data in the financial industry. The development of Summit was heavily influenced by semantics. In that sense, financial institutions using the product will be able to give their data meaning and context and hence turn data into a real asset.

— VICTOR BUCK SERVICES —

20 years of support in digital transitions

2020, although marked by crisis, has also seen Victor Buck Services celebrating their 20th anniversary as a trusted partner for customers undergoing digital transition, meeting both customers' current and future needs.

Victor Buck Services optimises the efficiency and security of its administrative processes, positioning itself to offer expertise in managing the whole lifecycle of information and communication within businesses. Confident in the opportunities that the future offers in a world in perpetual motion, Victor Buck Services invests more than ever in innovation and sustainability.

A subsidiary of POST Luxembourg Group, Victor Buck Services now employs over 220 people, and the services in its portfolio have evolved and diversified over the years. Victor Buck Services has three areas of expertise:

- customer communication management for the whole process of information exchange between companies and their customers, via post, email and secure Web portals
- content services for managing the entire lifecycle of information, from initial publication to storage and statutory archiving
- document outsourcing services enabling companies to free up internal resources and focus on their core business

Victor Buck Services offers its customers a full value chain solution, designed to optimise the management of their commercial data over multiple real-world and digital channels. —

— OCSIAL —

Launch of R&D centre for graphene nanotubes

OCSiAl has opened a state-of-the-art R&D and technical support centre to develop next gen materials with graphene nanotubes in Foetz, Luxembourg that will benefit from the country's capabilities as a hub for advanced technology companies and innovative research institutes and global manufacturers.

Being a leading supplier of graphene nanotube solutions for various industries, OCSiAl Group's established R&D and technical support centres are located in Asia and Eastern Europe. Opening a new centre in Luxembourg is related to the fact that Europe is at the forefront of developments in material engineering solutions, including the ongoing automotive industry revolution. Light-weight and smart car bodies, energy efficient and safe tires, are among the main focuses of OCSiAl's European team of experts in nanotechnology and materials engineering.

The new centre covers an area of 350 sq m and has more than 50 units of high-end equipment. The majority of developments will be targeted towards elastomers and thermoplastic composites enhanced with graphene nanotubes that will be widely applied in the cars of the future.

The company also plans to launch the world's largest graphene nanotube synthesising facility in Luxembourg in 2023. Along with the R&D and technical support centre, OCSiAl's new production facility will form a cluster for the most advanced developments in the field of materials of the future. —

— HANDIEU —

EU handicrafts shared with passion

As a platform for handmade products from the EU, HANDIEU's mission is to help handicrafters find a wider audience for their products and so support them in their business ventures.



Agnieszka Mareckam, founder of HANDIEU, has a mission to help support handicrafters in building successful businesses and thereby also supporting the European economy as a whole.

In creating this platform, she said, 'I would like to develop a platform that truly supports the market. I am hoping to find more people who feel the same – to build strong community around it...and small businesses which are an engine for the whole economy.'

HANDIEU also highlights that handicrafts are a solution to many social groups that have limited access to the market, e.g. stay-at-home mothers, people with disabilities, people living in remote villages, elderly people, young artists, and immigrants. Creating a platform for their products will not only help them construct a business, but also share beautiful and unique pieces of art for the benefit of culture as a whole. —



EMILEFRISCH



Iwwerall
ënnerwee

Autocars Emile Frisch
Tél. (+352) 49 61 51-1
www.emile-frisch.lu
info@emile-frisch.lu

Institutional News



Stéphanie Damgé

Directrice, Jonk Entrepreneuren Luxembourg

« Nous recherchons actuellement des volontaires du monde de l'entreprise, motivés à partager avec les jeunes leur savoir-faire et leur passion. »

Qu'avez-vous entrepris ces derniers temps, dans votre association, pour répondre au contexte actuel ?

Nous nous sommes employés à innover et à développer des méthodes d'apprentissage novatrices pour continuer, dans un contexte particulier, à travailler à distance avec les jeunes, leurs enseignants et leurs écoles. Notre priorité était de continuer au mieux nos activités, de permettre aux jeunes de finaliser leurs projets, de les accompagner, et surtout de continuer à les inspirer pendant le confinement, en leur offrant des programmes digitalisés. Cette expérience est riche et nous permet aujourd'hui de proposer des programmes adaptés. Nous avons adopté une approche hybride entre apprentissage physique et à distance.

Quelle est la priorité pour l'année scolaire 2020-2021 ?

Pour l'année scolaire, nous proposons nos programmes sous différents formats afin de permettre aux écoles, aux enseignants et élèves mais aussi aux volontaires du monde professionnel d'y participer malgré les restrictions liées à la Covid-19. Nous adaptons et nous développons nos initiatives en proposant, par exemple, des webinaires liés à des sujets entrepreneuriaux ou encore des foires virtuelles.

Quels sont actuellement vos besoins au sein de l'asbl ?

En ce moment particulier et incertain, nous avons été particulièrement contents de voir croître le nombre d'inscrits à nos programmes. Nous enregistrons actuellement un nouveau record au niveau des mini-entreprises (photo ci-contre) avec 90 équipes participantes, de 24 lycées, qui confirment ainsi leur curiosité pour l'entrepreneuriat et le monde professionnel. Du fait de cet engouement, nous recherchons encore actuellement des volontaires du monde de l'entreprise, motivés à partager avec les jeunes leur savoir-faire et leur passion.

— JONK ENTREPRENEUREN LUXEMBOURG —

Le défi de l'apprentissage entrepreneurial

Dans le cadre de la crise sanitaire et économique, Jonk Entrepreneuren Luxembourg innove et adapte ses activités pour doter les jeunes de compétences entrepreneuriales et les préparer à la vie.

Jonk Entrepreneuren Luxembourg propose 11 programmes d'éducation à l'entrepreneuriat et à l'employabilité, à chaque niveau de l'enseignement, basés sur l'apprentissage expérientiel et sur la collaboration avec le monde du travail. Son objectif consiste à développer l'attitude, les connaissances et les compétences entrepreneuriales chez les jeunes, à les inspirer et à les préparer à créer, à prendre des initiatives et à être responsables, en résumé à apprendre à entreprendre.

La crise sanitaire, la volatilité de l'activité économique, les grandes incertitudes concernant le futur, la transformation digitale et l'augmentation du taux de chômage des jeunes ne représentent que quelques-uns des défis auxquels les jeunes doivent faire face. Plus que jamais, il est crucial d'équiper les nouvelles générations avec des compétences en

entrepreneuriat pour qu'ils contribuent ainsi à la reprise. Tant du point de vue de la relance économique que de celui de la transformation des modes de travail, l'éducation a un rôle important à jouer.

Jonk Entrepreneuren Luxembourg s'engage avec ses partenaires à développer sa mission, à innover avec des méthodes d'enseignement non conventionnelles et à avoir un impact sur l'éducation de la société. Les différents programmes contribuent à aider la jeune génération à renforcer sa résilience, à être inventive, à s'adapter aux défis permanents et à se préparer à la vie professionnelle future. C'est une mission commune : préparer les jeunes à ce parcours de développement, à améliorer leur accès à l'entrepreneuriat et à leur fournir des connaissances, des attitudes et des compétences pour la vie. —





— MINISTÈRE DE L'ÉGALITÉ ENTRE LES FEMMES ET LES HOMMES —

Modernisation du programme Actions Positives

Le programme Actions Positives est un instrument-clé du ministère de l'Égalité entre les femmes et les hommes pour contribuer à faire progresser l'égalité femmes-hommes au travail. Il accompagne les entreprises, sur base volontaire, pour développer et faire certifier les bonnes pratiques. Le programme aborde un nouveau tournant pour répondre aux évolutions du marché de l'emploi.

L'égalité correspond à un enjeu social et économique. A ce titre, les instruments du programme ont été renforcés pour encourager et aider les entreprises à construire leur plan d'action. Le nouveau programme intègre notamment la dimension du télétravail, les évolutions de carrière pour les femmes et les hommes après un congé parental et des outils pour vérifier l'égalité dans les rémunérations et les formations. Dans le cadre du programme, la direction et la délégation d'une entreprise sont amenées à travailler ensemble pour établir un plan d'action. L'objectif est de faire vivre l'égalité au quotidien comme projet collectif. Concrètement, le programme Actions Positives repose sur trois piliers thématiques : égalité de traitement, égalité dans la prise de décision et égalité dans la conciliation entre vie professionnelle et vie privée. Nouvel élément de la refonte, le plan

d'action se compose de sept actions pour s'assurer que les femmes et les hommes bénéficient d'un salaire égal à travail de valeur égale, puissent participer à la prise de décision et bénéficier d'un équilibre entre vie professionnelle et vie privée. Le programme amène ainsi l'entreprise à réaliser une étude approfondie du bien-être des femmes et des hommes dans l'entreprise, établir un plan d'action pour l'égalité, soutenir la rétention des talents et avoir une plus grande mixité à tous les niveaux, mettre en place des indicateurs et des méthodes de reporting, valoriser des engagements durables, faire valoir ses mesures comme employeur exemplaire et obtenir une certification. La mise en œuvre du plan d'action dure 12 mois et le label Actions Positives valide les actions réalisées. —

■ Plus d'informations : <https://actionspositives.lu/>



Ministère de la Digitalisation Un GovTech Lab pour le Luxembourg

Le 15 septembre 2020, Marc Hansen, ministre délégué à la Digitalisation, s'est adressé par vidéoconférence au public de l'ICT Spring 2020, le rendez-vous de la technologie. Il a fait état de l'approche dite d'innovation ouverte sur laquelle compte s'appuyer son ministère, avec la création prochaine d'un GovTech Lab luxembourgeois. À travers cette démarche, le ministère de la Digitalisation et le Centre des technologies et de l'information de l'État (CTIE), entendent collecter des idées, des compétences ou des technologies innovantes provenant d'entreprises, de startups, d'indépendants ou bien de chercheurs désireux de soutenir et de renforcer l'innovation au sein des services publics.

MIT / MyEnergy Carboncounter.lu : nouvel outil

Dans le cadre de la Semaine européenne de la mobilité, MyEnergy a annoncé le lancement de son nouvel outil en ligne : carboncounter.lu. Celui-ci permet aux utilisateurs de comparer les émissions CO2 et l'efficacité énergétique de plus de 1.000 véhicules sur le marché luxembourgeois. Ce comparateur gratuit, développé par le MIT pour le marché américain et décliné pour le Luxembourg, fonctionne sur base de données neutres, récoltées notamment auprès de la Société Nationale de Circulation Automobile (SNCA), et selon une méthodologie scientifique reconnue.

■ Plus d'informations : www.carboncounter.lu

SOS Villages d'Enfants Monde Pour les enfants d'Irak

Le 18 septembre 2020 Aurélien Bastien, *President Hot Runners, Controllers & Medical* d'Husky IMS Luxembourg, et Dimitri Ronsse, *Director Human Resources*, ont remis un chèque de 15.000 euros à l'association SOS Villages d'Enfants Monde. Cette somme est dédiée à un programme mis en place en Irak pour accompagner quelque 1.400 jeunes vivant dans des camps de déplacés. Lors de la cérémonie, Sophie Glesener, directrice de SOS Villages d'Enfants Monde, a présenté les différents volets de ce programme axé sur la santé mentale, le soutien psychosocial et la résilience, créé pour des jeunes ayant fait l'expérience traumatique de la guerre. En réponse à la pandémie de Covid-19, l'équipe locale a mis en place des mesures complémentaires (distribution de kits alimentaires, kits d'hygiène et kits pour bébés, sensibilisation par rapport au virus, prévention des cas de violence...).

STATEC Luxembourg en chiffres

La version 2020 de la brochure *Luxembourg en chiffres*, éditée par le STATEC, est disponible. Elle fournit 64 pages de données statistiques de base sur le Grand-Duché, facilement accessibles, illustrées par des infographies et des graphiques. Des comparaisons internationales permettent de situer le Luxembourg par rapport aux pays de l'Union européenne et aux principales économies du monde. Cette année, une nouveauté : les pages spéciales Covid-19 rassemblent les principaux indicateurs pour le Luxembourg et pour le monde, ainsi que des données illustrant les impacts de la pandémie sur la population, le marché du travail et l'économie.

■ La brochure est diffusée gratuitement. Elle peut être commandée en écrivant à info@statec.etat.lu ou téléchargée à l'adresse <https://statistiques.public.lu> (rubrique : catalogue-publications)

— FILMREAKTER —

48h chrono pour faire un film

L'asbl Filmreakter a remis les prix de la première édition du film challenge *Lost Weekend* organisé dans le cadre du Luxfilmfest et interrompu par l'état de crise Covid-19.

Après trois éditions réussies de son Concours *Scénario Court-Métrage*, l'asbl Filmreakter a organisé cette année son premier défi cinématographique 48 heures LOST WEEKEND, concours soutenu par l'Œuvre Nationale de Secours Grande-Duchesse Charlotte et animé par le LuxFilmFest. L'événement final du projet a eu lieu le 17 septembre 2020, devant une salle complète et en présence des 11 équipes et du Jury, composé de l'actrice Niharica Raizada, de la décoratrice Christina Schaffer, de l'artiste Michel Feinen et du photographe Sven Becker. Le jury *award* ainsi que l'audience *award* sont allés au film *LAST TAKE* de l'équipe SKINNIES, avec une mention spéciale du Jury pour LEMON de l'équipe LUFTWAPFEL.

La deuxième édition du LOST WEEKEND film challenge aura lieu dans le cadre du Luxfilmfest 2021. —

■ Plus d'informations : www.lostweekend.lu et www.filmreakter.lu



— MUDAM —

Art et design en mode e-commerce

Mudam Luxembourg-Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean lance une nouvelle version de sa boutique en ligne afin d'augmenter la lisibilité de son offre.



— OAI —

Bauhärepräis 2020

Remis tous les quatre ans par l'Ordre des Architectes et des Ingénieurs-Conseils (OAI), le Bauhärepräis récompense les maîtres d'ouvrage privés ou publics qui, à travers un projet abouti, sont parvenus à faire valoir une architecture, une ingénierie ou un urbanisme de qualité.

Le Bauhärepräis OAI, placé sous le Haut-Patronage de Son Altesse Royale le Grand-Duc, connaît un réel succès depuis son lancement en 2000. L'édition de 2020 comptait 257 projets candidats contre seulement 107 en 2004. Cette 6^e édition du Bauhärepräis était placée sous le signe du 30^e anniversaire de l'OAI. Le jury international et national, totalement indépendant, était composé de professionnels et d'acteurs de la scène politique et culturelle. Chargé d'apprécier les mérites des maîtres d'ouvrage, il a distingué 10 lauréats (dont le projet en photo, maison individuelle passive à Kopstal), 16 mentionnés, 7 prix spéciaux et 1 mention spéciale. En outre, 4 prix *Voting Public*, organisés avec les partenaires médias Luxemburger Wort et RTL, ont été décernés par les internautes. —

■ Retrouvez le palmarès complet sur : www.bhp.lu



Les exclusivités, les publications, la papeterie, la décoration, les bijoux et accessoires et les produits pour les jeunes ont chacun désormais une section dédiée. Une attention toute particulière a été portée aux designers luxembourgeois dans *Lézt' Corner*, et aux jeunes marques découvertes lors du Marché des créateurs dans *Crea'Corner*. Tous les produits sont présentés par trois images qui mettent en lumière leur aspect esthétique, technique et pratique. La page d'accueil propose une sélection centrée sur l'actualité du musée, tandis que le menu simplifié permet aux internautes d'accéder rapidement aux produits recherchés. Le site revisité offre une expérience fluide, intuitive et rapide, tout en retranscrivant l'univers singulier de la boutique. Il est un excellent outil pour faire (re)découvrir l'univers du Mudam Store au niveau national et international. —

■ Plus d'informations : www.mudamstore.com

POUR L'ÉGALITÉ FEMMES + HOMMES AU TRAVAIL

DANS VOTRE ENTREPRISE, VOUS VOULEZ :



Améliorer le **bien-être** des salarié-e-s ?

Accompagner un meilleur **équilibre de vie** ?

Encourager vos talents ?

Sensibiliser votre personnel à
l'égalité entre femmes et hommes ?



PARTICIPEZ AU PROGRAMME ACTIONS POSITIVES
DU MINISTÈRE DE L'ÉGALITÉ ENTRE
LES FEMMES ET LES HOMMES

— FONDATION ABBL —

Tout savoir sur l'argent

La Fondation ABBL pour l'éducation financière édite, en collaboration avec la Chambre de Commerce, une série de publications pour aider les consommateurs à prendre les bonnes décisions financières, tout en les informant sur les services et produits bancaires, leurs droits et leurs responsabilités.

Ces brochures d'information ont pour objectif de rendre le monde de la finance et de l'économie plus compréhensible et plus accessible au grand public. Les *ABCdaires de l'éducation financière* apprennent, entre autres, à établir un budget, à mieux gérer ses dépenses, à comprendre la gestion du crédit et de la dette, à mieux maîtriser les moyens de paiement, à se protéger contre la fraude et à se familiariser avec les procédures requises lors de l'entrée en relation avec une banque. Sept titres sont déjà disponibles et d'autres sont en préparation. Les brochures sont éditées en français et en allemand et sont complétées par des vidéos pédagogiques *One Minute in Finance*, disponibles en français et luxembourgeois. —

■ Plus d'informations : www.abbl.lu/2020/09/14/protection-du-consommateur-financier/



Digitalisation Acquisition de MeluXina

Le 29 septembre 2020, le Premier ministre, ministre d'État, Xavier Bettel et le ministre de l'Économie, Franz Fayot, ont annoncé avec le directeur exécutif d'EuroHPC (entreprise commune européenne pour le calcul à haute performance), Anders Jensen, ainsi que la direction de LuxProvide (entité nationale en charge de l'exploitation), l'acquisition auprès de la société française Atos, du superordinateur luxembourgeois baptisé MeluXina, qui intégrera le réseau

européen de supercalculateurs. Il sera inauguré au printemps 2021 et mis à disposition de l'économie et de la recherche. Son utilisation sera réservée en particulier aux PME, startups et services de Santé (eHealth) en vue de renforcer l'innovation nationale et européenne et de rendre le calcul de haute performance accessible aux entreprises de toutes tailles. Afin de faciliter l'utilisation des capacités de MeluXina, un centre de compétences dédié guidera et accompagnera les entreprises pour qu'elles puissent articuler leurs projets de manière à utiliser au mieux les capacités de calcul de grande ampleur.

— IMS LUXEMBOURG —

9^e édition du Luxembourg Sustainability Forum

Le 15 septembre 2020, le *Luxembourg Sustainability Forum (LSF)*, événement désormais incontournable du développement durable au Grand-Duché, a tenu sa 9^e édition, dans un format entièrement digital.

Plus de 450 participants étaient connectés à la plateforme de *streaming* pour assister virtuellement à l'événement.

Face aux nombreuses crises (sanitaires, environnementales, économiques) que nous traversons, cet événement était une fois encore un appel clair aux changements. Pas moins de 19 speakers sont venus débattre en direct sur un véritable plateau d'émission TV installé pour l'occasion au Studio du Grand-Théâtre de la Ville de Luxembourg. Des débats de fond, riches d'idées et de solutions concrètes ont animé cette journée, que ce soit autour du management des nouvelles générations, de nouveaux modèles économiques tels que le *social business*, ou encore de la digitalisation et de ses impacts sur le bien-être dans le milieu professionnel.

La journée s'est clôturée avec Ryadh Sallem, «Ambassadeur Paris 2024», athlète de haut niveau avec 5 participations aux Jeux Paralympiques (équipe de France de natation, de basket fauteuil puis de rugby-fauteuil). Ce multi-champion dans le sport et dans la vie mène de nombreux combats et remporte des victoires sur les terrains sportifs, social ou solidaire. Le public a pu débattre et poser

des questions en direct à Ryadh Sallem qui est également à l'initiative de projets humanitaires et associatifs visant à lutter contre toutes les formes de discrimination, dont le handicap.

Christian Scharff, Président d'IMS, a rappelé pour sa part l'urgence d'agir et de s'unir afin de changer les pratiques au sein de nos organisations. Les sujets portés par la 9^e édition du LSF sont tous liés à des projets concrets d'IMS, s'adressant au plus grand nombre. —

■ Tous les replays sont disponibles en français, luxembourgeois, anglais et allemand, sur la chaîne YouTube IMS : www.youtube.com/channel/UC_bo4pZMJBy-FyHkIBT7VqQ



Ville de Luxembourg Trois nouveaux pop-up stores

Suite à l'appel à candidatures lancé mi-juin et l'évaluation de quelque 40 dossiers, trois nouveaux pop-up stores ont investi les locaux mis à disposition par la Ville de Luxembourg rue Philippe II et rue Chimay. La *Manufacture bohème* (photo) propose jusqu'à la fin décembre, des articles de décoration et des objets chinés pour toute la famille (tapis, vaisselle, bijoux, petit mobilier, linge de maison). *Sense of Japan* est un espace combinant une boutique de sakés et whiskies japonais et une agence qui organise des voyages sur



mesure au Japon. *Asport* présente toute une gamme de vêtements et accessoires pour le sport. Ces deux dernières boutiques, situées rue Philippe II, resteront en place jusqu'à la fin février 2021. Le prochain appel à candidatures aura lieu en janvier prochain.

— MECO/LSA —

Signature des accords Artemis

Le Luxembourg est devenu membre fondateur des accords Artemis, signés par le ministre de l'Économie, Franz Fayot, pour le Grand-Duché. La signature virtuelle a eu lieu le 14 octobre à Washington DC lors du 71^e Congrès aéronautique international.

La NASA dirige le programme Artemis qui prévoit l'envoi de la première femme et du prochain homme sur la lune d'ici 2024. Dans ce projet d'envergure, les partenariats internationaux joueront un rôle clé pour l'implantation d'une présence humaine durable sur la lune au cours de la prochaine décennie, tout en préparant une mission historique vers Mars. Les pays signataires et membres fondateurs sont l'Australie, le Canada, l'Italie, le Japon, le Luxembourg, les Émirats arabes unis, les États-Unis et le Royaume-Uni. La coopération internationale dans le cadre d'Artemis vise non seulement à soutenir l'exploration spatiale, mais aussi à renforcer les relations pacifiques entre les nations. Ces accords renforcent et mettent en œuvre le traité de 1967 - connu sous le nom de Traité sur l'espace - sur les principes régissant les activités des États en matière d'exploration et d'utilisation de l'espace, y compris la lune et les autres corps célestes. L'ouverture prochaine au Luxembourg du Centre européen d'innovation en matière de ressources spatiales, en partenariat avec l'ESA et le Luxembourg Institute for Science and Technology, renforcera encore la coopération internationale, le partage des connaissances scientifiques et la recherche. —

— UEL —

Accord sur le télétravail

Depuis le début de la crise Covid-19, le recours au télétravail occupe une place prépondérante et il était urgent d'en moderniser le cadre légal resté inchangé depuis 2006.



Photo: Christophe Brighi

Le 20 octobre, les partenaires sociaux ont signé un accord interprofessionnel relatif au télétravail. Si cette nouvelle convention maintient le caractère volontaire du télétravail dans le chef du salarié et de l'employeur, elle innove sur différents aspects. La définition du télétravail est écourtée et son champ d'application est précisé. La convention règle tant le télétravail régulier que le télétravail occasionnel et clarifie ces notions en fixant un seuil pour contrer l'incertitude juridique actuelle. La convention modernise les voies disponibles pour introduire le télétravail au sein des entreprises et précise le rôle des représentants du personnel. Elle prévoit aussi les droits et obligations à charge des parties en matière de protection des données, d'équipement de travail, de santé et de sécurité, d'organisation du travail et de formation. —

— LBR —

Obligations légales

Le Luxembourg Business Registers (LBR) rappelle aux personnes morales et autres entités que l'adresse de leur siège social inscrit au Registre de commerce et des sociétés (RCS) doit correspondre à l'adresse officielle de la société, à laquelle cette dernière doit pouvoir être dûment contactée.

Suite à l'envoi de courriers effectués à l'adresse du siège social tel qu'inscrit au RCS, le LBR constate que de nombreuses lettres ont été retournées, n'ayant pu être délivrées. Les services postaux n'ont pu remettre le courrier à l'adresse indiquée sur l'enveloppe en raison du défaut d'installations physiques pour la réception des envois (boîte aux lettres, ou toute autre installation et/ou mode de remise alternative). Le LBR rappelle que la loi modifiée du 19 décembre 2002 concernant le registre de commerce et des sociétés, ainsi que la comptabilité et les comptes annuels des entreprises impose l'inscription au RCS de l'adresse précise du siège social des sociétés. Cette adresse doit en outre, en application de l'article 12ter de cette même loi, être conforme aux informations figurant au Registre national des localités et des rues. Il rappelle encore que le défaut de siège constitue un manquement aux dispositions de la loi modifiée du 10 août 1915 concernant les sociétés commerciales, et peut potentiellement entraîner sa dissolution et liquidation judiciaire. —



Représentation permanente à Londres Nomination de Christophe Brighi

En collaboration avec le ministère des Affaires Étrangères et Européennes, la Chambre de Commerce a ouvert un bureau de représentation permanente à l'Ambassade du Luxembourg à Londres le 16 Novembre 2020. Après Berlin, Paris et Bruxelles, la Chambre de Commerce a décidé de se doter d'une quatrième représentation permanente à Londres en la personne de Christophe Brighi. Il occupera ainsi le poste d'attaché économique et commercial (AEC) en charge des relations économiques et commerciales entre le Royaume-Uni et le Luxembourg. Détenteur d'un diplôme de Double Master en Relations Internationales de l'Université Libre de Bruxelles en partenariat avec l'Université de Tongji à Shanghai, il a occupé les fonctions de chargé de mission dans le cadre de la Présidence luxembourgeoise du Conseil de l'Union européenne et de conseiller économique à l'Ambassade du Luxembourg à Pékin. En amont de sa nomination comme AEC, Christophe Brighi était engagé à la Direction de l'Immigration du ministère des Affaires étrangères et européennes.

UEL

Nouvelle présidence

Michel Reckinger, président de la Fédération des Artisans, a été nommé président de l'Union des Entreprises Luxembourgeoises (UEL) à partir du 1er janvier 2021. Ingénieur diplômé de l'ETH Zurich, Michel Reckinger est patron d'une entreprise familiale employant plus de 250 salariés. Après avoir assuré la vice-présidence, puis la présidence de la FEDIL et enfin la présidence de l'UEL, Nicolas Buck souhaite désormais se consacrer entièrement à son rôle de chef d'entreprise.



INDR

Nouveau guide ESR

L'Institut national pour le développement durable et la responsabilité sociale des entreprises (INDR) a fait paraître une édition revue et enrichie de son *Guide ESR – Entreprise responsable*. Développé en collaboration avec les principaux acteurs nationaux de la RSE, ce guide vise à préparer les entreprises à une meilleure résilience et à la gestion des attentes sociétales et environnementales et donne une vue d'ensemble des thématiques pertinentes de la RSE. Décliné en 40 objectifs et une centaine de fiches pratiques, le Guide ESR explique de manière concrète comment une entreprise peut contribuer au développement durable et accompagner les entreprises dans une mise en œuvre concrète de la RSE.

■ Plus d'informations : www.esr.lu

Énergie

Plus de photovoltaïque

Un nouveau règlement grand-ducal relatif à la production d'électricité basée sur les sources d'énergies renouvelables a été publié le 2 octobre 2020 au Journal officiel. Pour soutenir davantage le développement de l'énergie solaire au Luxembourg, le gouvernement a adapté le système de tarification. Ainsi, les aides pour les installations photovoltaïques au-dessus de 30 kW et jusqu'à un maximum de 200 kW sont maintenant accessibles directement aux agriculteurs, aux petites et moyennes entreprises et aux bâtiments tertiaires sans passer par une société civile ou coopérative. Cependant, les sociétés coopératives gardent un tarif légèrement préférentiel. Les projets plus grands, de 200 à 500 kW et de 500 kW à 5 MW, restent quant à eux soumis à un appel d'offres.

■ Plus d'informations : <https://guichet.public.lu/fr/entreprises/sectoriel/energie/production-electricite-energies-renouvelables.html>

Internationalisation Marketing digital

Un guide du marketing digital pour l'internationalisation a été lancé dans le cadre de l'initiative *trade and invest.lu*. Destiné aux entreprises de toute taille qui souhaitent profiter des opportunités numériques et bénéficier des outils, formations et aides financières disponibles, le guide sous forme de site internet met en avant les toutes dernières tendances en matière de marketing numérique, de la réalisation d'un site web, à la publicité en ligne, en passant par les marchés en ligne, la visioconférence, la *marketing automation* (automatisation du marketing) ou encore les réseaux sociaux. Le guide explique comment implémenter ces pratiques, tout en veillant à respecter un niveau suffisant de cybersécurité.

■ Disponible en français et en anglais sur : www.digitalguide.tradeandinvest.lu/

Chambre de Commerce espagnole Guide hispanophone

La Délégation au Luxembourg de la Chambre Officielle de Commerce d'Espagne en Belgique et au Luxembourg vient de publier une version actualisée de son *Guía del Emprendedor en Luxemburgo*, premier guide rédigé en espagnol sur l'entrepreneuriat au Luxembourg. Cette nouvelle édition répond aux questions les plus fréquemment posées. Les premières sections abordent les opportunités offertes par l'écosystème entrepreneurial du Grand-Duché. Le guide propose ensuite des informations pratiques sur le processus de création d'une société au Luxembourg ou sur la possibilité de s'établir en tant que professionnel indépendant. Il comprend également un répertoire des organismes publics locaux qui soutiennent l'entrepreneuriat.

■ Disponible gratuitement sur : <https://emprendebelux.com/descarga-guia-luxemburgo/>



— PROMOTION INTERNATIONALE —

Ouverture d'un bureau à Casablanca

Le 6 octobre, à l'issue de la réunion semestrielle du Conseil du commerce extérieur et des investissements (*Trade and Investment Board*), le ministre de l'Économie, Franz Fayot, et le président de la Chambre de Commerce, Luc Frieden, ont annoncé l'ouverture d'un *Luxembourg Trade & Investment Office (LTIO)* à Casablanca.

Le renforcement du réseau international de promotion économique se matérialise avec l'ouverture officielle d'un neuvième *Luxembourg Trade & Investment Office (LTIO)* à Casablanca, le tout premier en Afrique. La mission des bureaux LTIO est double : d'une part, ils visent à soutenir les entreprises luxembourgeoises dans l'implantation et le développement de leurs activités sur le marché et la région où le bureau est situé. D'autre part, ils accompagnent les entreprises étrangères du marché local intéressées à se développer au Luxembourg. La création d'un LTIO supplémentaire au Maroc avait été annoncée à l'issue de la dernière mission économique en septembre 2019, en raison du fort potentiel de développement et de coopération existant avec le pays, notamment dans le domaine de l'économie numérique. Le Maroc fait également office de *hub* régional pour développer des activités sur le Maghreb et plus largement, sur tout le continent africain. Le nouveau bureau est dirigé par Atman Haloui, qui cumule cette nouvelle fonction avec celle de consul honoraire du Luxembourg à Casablanca. Il est assisté par Kenza Jouahri, *Trade Officer*, qui l'a rejoint le 1er juin 2020. Le 10 novembre dernier, un webinar ayant pour thème « *Luxembourg-Maroc: une nouvelle piste de partenariats* » a été organisé conjointement par le ministère de l'Économie et la Chambre de Commerce en vue de sensibiliser et d'informer les entreprises luxembourgeoises et marocaines ainsi qu'un certain nombre de personnalités issues du monde politique et économique intéressées aux services de ce nouveau bureau. ■





FIT4 RESILIENCE

AVEC FIT 4 RESILIENCE, REPARTEZ DE L'AVANT !



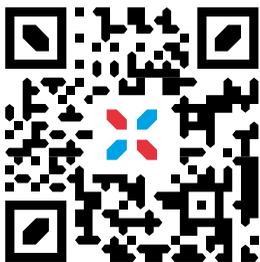
Votre entreprise a été touchée par la crise COVID-19 ? Vous cherchez à tirer les leçons de cette situation inédite, à rebondir, voire vous réinventer ? Vous souhaitez développer une approche plus digitale, circulaire et régionale ?

Le nouveau programme Fit 4 Resilience est pour vous !

Accompagné par un consultant agréé par Luxinnovation, analysez les impacts, internes et externes, de la crise ; passez en revue toutes les options stratégiques et établissez une feuille de route.

La moitié de vos frais de consultance sera prise en charge par le ministère de l'Économie.

À VOS CÔTÉS, POUR VOUS



www.fit4resilience.lu

Contact

Luxinnovation
Département SME Performance
☎ +352 43 62 63 - 1
fit4resilience@luxinnovation.lu



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de l'Économie



Commissariat aux assurances **Thierry Flamand nommé directeur**

Sur proposition du ministre des Finances, Pierre Gramegna, Thierry Flamand a été nommé directeur du Commissariat aux assurances pour un mandat de 6 ans à partir du 1^{er} janvier 2021 et succède ainsi à Claude Wirion. De nationalité luxembourgeoise et belge, Thierry Flamand a plus de 25 ans d'expérience en conseil dans les secteurs de l'assurance, de la réassurance et des pensions, ainsi qu'une expertise approfondie en services actuariels. Il travaille au sein d'un grand cabinet de conseil luxembourgeois, avec des références nationales et internationales. Thierry Flamand est titulaire d'une licence en sciences actuarielles et une licence en sciences mathématiques de l'Université libre de Bruxelles.

Vision Zero

Remise du prix Sécurité-Santé

Parmi les 21 candidatures déposées fin janvier 2020, cinq entreprises ont été primées dans les catégories sécurité, santé et bien-être, et agent multiplicateur, selon des critères d'innovation, de prévention, d'efficacité, de pérennité et de transférabilité. Le jury était composé de représentants des partenaires et organisateurs (AAA, DSATE, ITM, UEL et INDR). Les trois ministères partenaires sont ceux de la Santé, de la Sécurité sociale, et du Travail, de l'Emploi et de l'Économie sociale et solidaire. Chaque lauréat a reçu 5.000 euros et bénéficié d'une vidéo corporate sur le projet primé. Les vidéos et un descriptif des projets sont disponibles sur www.visionzero.lu/prix-sst/laureats-2020.



— CHAMBRE DE COMMERCE —

GO-CSR pour l'entrepreneuriat

La Chambre de Commerce a publié son premier rapport de Responsabilité Sociétale, illustrant sa contribution au développement durable.



La stratégie GO-CSR a pour objectifs de contribuer à asseoir le positionnement du Luxembourg en matière de RSE, à optimiser l'ancrage de cette démarche dans les entreprises pour réussir la transition durable de l'économie et renforcer ainsi l'attractivité et la compétitivité du Luxembourg. Il s'agit également d'ancrer la RSE au cœur de la gouvernance de la Chambre de Commerce afin de faire face aux défis d'avenir au niveau de sa propre organisation, d'augmenter ses impacts positifs et de réduire son empreinte environnementale.

Les priorités de l'institution reposent sur 4 piliers : GO-CSR FOR SUSTAINABLE BUSINESS pour des entreprises actrices du développement durable. La Chambre de Commerce apporte son soutien dans leur transformation durable grâce à une offre de services leur permettant de mettre en place une démarche RSE. Un groupe de travail dédié au Développement Durable et regroupant une vingtaine de dirigeants d'entreprises permettra des avancées stratégiques et opérationnelles. GO-CSR FOR THE COMMUNITY : avec ses différents partenaires, la Chambre de Commerce contribue au développement de la société. GO-CSR FOR PEOPLE : les collaborateurs sont les acteurs d'une démarche responsable réussie et GO-CSR FOR THE PLANET pour diminuer l'empreinte environnementale au sein de son organisation. —

■ Le rapport RSE GO CSR est téléchargeable sous : www.cc.lu (rubrique « Publications »). Pour toutes questions, contacter l'équipe " Business Development & CSR " de la Chambre de Commerce : rse@cc.lu

— ADEM —

Lancement de *FutureSkills*

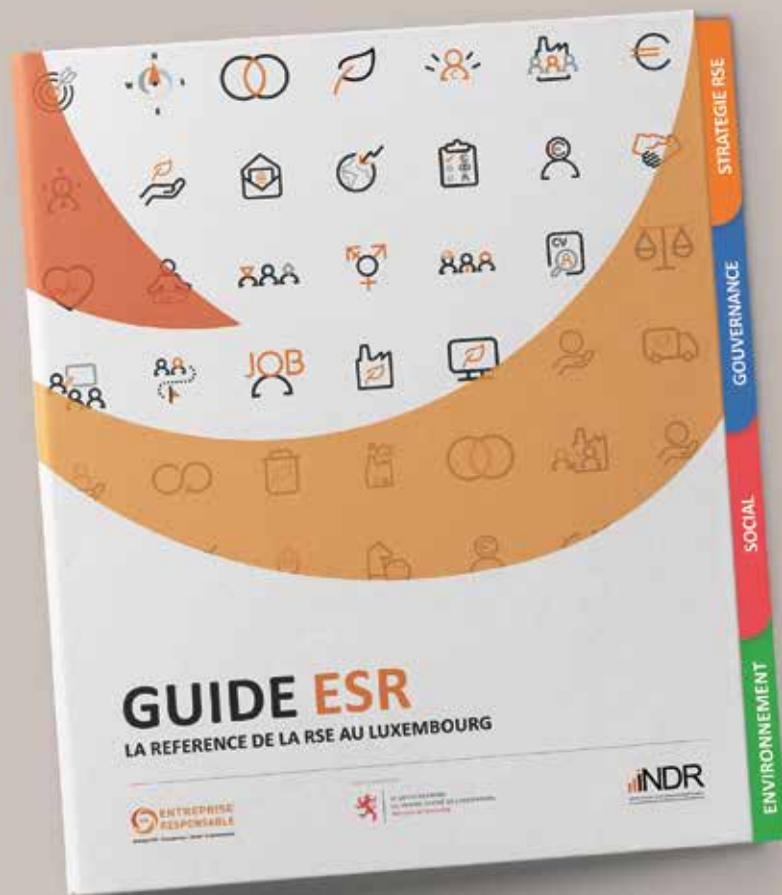
Le 6 octobre 2020, Dan Kersch, ministre du Travail, de l'Emploi et de l'Économie sociale et solidaire et Isabelle Schlessler, directrice de l'Agence pour le développement de l'emploi (ADEM) ont présenté l'initiative *FutureSkills*.

La pandémie de la Covid-19 a profondément affecté le monde du travail en accélérant notamment l'automatisation et la transformation numérique. Plus que jamais, les métiers évoluent et de nombreux secteurs et emplois requièrent de nouvelles compétences.

FutureSkills permet aux candidats sélectionnés par l'ADEM de bénéficier d'une formation visant à renforcer leurs compétences et à en acquérir de nouvelles, ainsi que d'un stage pratique leur permettant de rester actifs pendant la période de chômage. Ce projet s'adresse aux demandeurs d'emploi indemnisés avec un niveau d'études correspondant au moins à une classe de 2^e de l'enseignement secondaire, maîtrisant le français et disposant de bases en luxembourgeois. Les candidats doivent démontrer leur motivation pour apprendre de nouvelles

compétences et être capables de suivre de manière autonome une formation à distance. Le volet formation, réalisé en partenariat avec la House of Training de la Chambre de Commerce et le Luxembourg Life Long Learning Center de la Chambre des Salariés, dure trois mois et est axé sur le développement des compétences transversales. Suite à cette formation intensive, les candidats mettent en pratique ces nouveaux acquis professionnels en effectuant un stage d'une durée de six mois au sein du secteur public. Ce stage réalisé à travers la mesure d'occupation temporaire indemnisée, permet également aux participants de toucher une prime complémentaire à l'indemnité de chômage. Pendant toute la durée du parcours, les participants continuent activement leur recherche d'emploi et restent disponibles pour le marché du travail. —

RSE : LES ENTREPRISES S'ENGAGENT. ET VOUS ?



NOUVELLE
ÉDITION
REVUE & ENRICHIE

Découvrez à travers 40 objectifs les principaux enjeux du développement durable au Luxembourg. Une centaine de fiches pratiques vous accompagnent dans la mise en œuvre de la RSE - Responsabilité Sociale des Entreprises. **Commandez dès à présent la nouvelle édition du Guide ESR sur www.indr.lu**

Classeur éco-conçu | 316 p. A4 | Édition française | ISBN 978-2-9199653-0-4 | © INDR 2020

www.esr.lu

 **ENTREPRISE
RESPONSABLE**

Stratégie RSE • Gouvernance • Social • Environnement

 **iNDR**

INSTITUT NATIONAL POUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE
ET LA RESPONSABILITÉ SOCIALE DES ENTREPRISES



AAA

Baisse des accidents

L'Association d'assurance accident (AAA) a publié son rapport annuel. Un des moments clés de 2019 a été la démarche qualité en vue de remplir les exigences de la norme relative aux systèmes de management de la qualité. L'AAA est devenue ainsi la première institution de sécurité sociale certifiée ISO 9001:2015. 19.918 accidents dont 16.142 accidents du travail, ont été reconnus, un chiffre en légère baisse par rapport à 2018, malgré le nombre de travailleurs en hausse. La baisse des accidents est une bonne nouvelle pour la campagne VISION ZERO dont un des objectifs est la diminution des accidents liés au travail.

■ Le rapport annuel est disponible sur : www.aaa.public.lu ou peut être commandé à : communication.aaa@secu.lu.

INFPC

Accès différencié à la formation

Pour la troisième année consécutive, l'Observatoire de la formation publie 11 dépliants résumant l'activité de formation des entreprises selon les secteurs économiques. Les salariés opérant dans les entreprises des secteurs «Industrie», «Activités spécialisées, scientifiques et techniques» et «Activités financières et d'assurance» participent à davantage de formations sur des durées relativement courtes. Au contraire, la participation des salariés aux formations au sein des secteurs «Commerce; réparation d'automobiles et de motocycles», «Construction» et «Information et communication» est réduite au profit de formations plus longues.

■ Plus d'informations : www.lifelong-learning.lu/fpc



— FONDATION KRIIBSKRANK KANNER —

Collecte record de 300.000 euros!

Le 26 septembre 2020, plus de 550 participants ont pris part à la 3^e édition de la course solidaire LÊTZ GO GOLD, organisée par la Fondation Kriibskrank Kanner. En raison de l'impossibilité de se rassembler, les organisateurs avaient opté pour une version connectée de la course. L'objectif était de lever des fonds pour financer des projets de recherche.

Au programme de la matinée : une retransmission en direct des moments forts, une interaction permanente avec les participants et le public par vidéoconférence, un *live chat* et la possibilité, pour les coureurs, de poster des photos témoignant de leur participation à la course, autant d'éléments qui ont fait de cette 3^e édition un pari réussi. Même les podiums récompensant les meilleurs «collecteurs» ont bénéficié d'une forme adaptée aux circonstances : chaque prix était apporté directement au vainqueur de sa catégorie! Le compteur de la course LÊTZ GO GOLD a affiché plus de 300.000 euros auxquels se sont ajoutées les recettes des courses qui ont eu lieu en Belgique et en France, sur le même modèle. Au total, les trois pays ont collecté 2.222.000 euros, un montant record! Les fonds financeront des projets de recherche minutieusement sélectionnés à travers l'initiative FIGHT KIDS CANCER. La sélection répond à des critères très stricts : impératifs d'innovation, collaboration entre plusieurs centres européens et impact élevé sur la survie et la qualité de vie de l'enfant atteint d'un cancer. —



— LUXEXPO THE BOX —

Sélectionné pour accueillir l'ICCA

Luxexpo The Box a hébergé du 1^{er} au 3 novembre 2020 le congrès annuel de l'ICCA, l'association internationale du secteur des congrès et conventions. Fondée en 1963, l'association regroupe les professionnels des événements associatifs internationaux.

Mission accomplie pour Luxexpo The Box qui avait été retenu pour accueillir plusieurs moments phares du congrès annuel de l'ICCA. Le concept créatif, l'expérience de l'équipe et son sérieux en matière sanitaire avaient convaincu à la fois le Luxembourg Convention Bureau et les décideurs de l'ICCA, selon Morgan Gromy, CEO de Luxexpo The Box. Fidèle à la promesse «Plus loin ensemble», fruit de l'exercice de nation branding, Luxexpo the Box a su démontrer l'agilité et la résilience de la destination devant un parterre de décideurs internationaux. Les participants ont pu repartir avec des souvenirs inoubliables qui ont fait cruellement défaut en 2020. Depuis le début de la crise sanitaire, Luxexpo The Box avait été parmi les premiers en Europe à organiser un événement agréable et extrêmement sûr qui avait réuni 10.279 personnes en présentiel durant le week-end des 22 et 23 août (voir aussi la rubrique *In the Spotlight*). A ce titre, Luxexpo The Box avait pris la parole lors d'un webinar de très haut niveau sur invitation de l'UFI, l'association mondiale des centres d'expositions et salons, afin d'expliquer comment la société avait réussi à monter un projet si ambitieux et complexe en en temps record. L'ICCA a d'ailleurs sollicité le témoignage de Luxexpo The Box qui est intervenu également lors d'une table ronde de son congrès. —



Discover the all-in-one digital marketing guide for Luxembourg businesses to go international



DIGITAL MARKETING OPPORTUNITIES

Maximise business opportunities post Covid-19

- Marketing Automation
- Social Media
- Online Marketplaces
- Website
- Video Conferences
- Online Advertising

Visit our website

digitalguide.tradeandinvest.lu



— ILNAS —

Laboratoires d'étalonnages

En tant qu'Institut National de Métrologie, l'ILNAS, propose de nouvelles prestations délivrées par ses nouveaux laboratoires d'étalonnages de référence au Luxembourg.



Les laboratoires et entreprises luxembourgeois et de la Grande-Région pourront dorénavant profiter de services d'étalonnages des masses allant de 1 mg à 20 kg, de balances de laboratoires allant de la classe I à la classe III et de balances industrielles allant de 1 mg à 300 kg. Ces services complètent l'offre existante dans le domaine de la métrologie du temps et des fréquences, et seront suivis, dans les mois à venir, par les domaines des températures et des grandeurs électriques.

La maîtrise de la mesure dans les entreprises est un facteur clé qui influence les processus et par conséquent la qualité des produits et des services. Dans le domaine commercial, la métrologie des masses et du pesage est la base des échanges commerciaux qui se font souvent au poids.

Dans les domaines de la recherche, de la santé ou de l'environnement, la traçabilité des

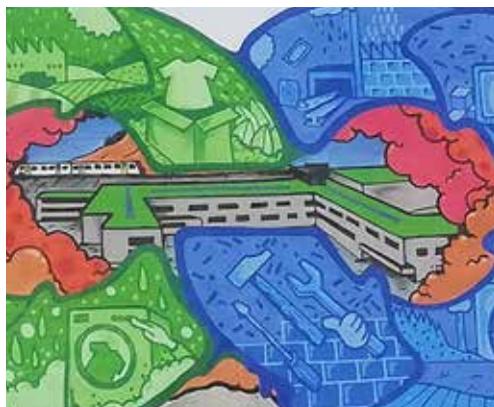
pesages au système international d'unités (SI) est une nécessité pour tout laboratoire, car même si elle n'est pas toujours liée à une exigence normative ou réglementaire, elle est un gage de compétence et de savoir-faire. La maîtrise des instruments de mesure nécessite ainsi un étalonnage périodique qui est réalisé en comparant la valeur délivrée par un instrument à celle d'un étalon de référence. Ainsi, avec la nouvelle offre proposée par l'ILNAS, tous les clients pourront désormais accéder à des services d'étalonnages locaux, facilement accessibles, leur évitant un transport de leurs instruments vers des laboratoires situés principalement à l'étranger, souvent source de coûts très élevés et de délais d'immobilisation très longs, pénalisant les entreprises. —

■ Plus d'informations : www.ilnas.lu

— FONDS DU LOGEMENT/COMMUNE DE WILTZ —

Un nouveau spot pour l'économie circulaire

Le 19 octobre 2020, le Fonds du Logement et la Commune de Wiltz ont inauguré le *Circular Innovation HUB* à Wiltz.

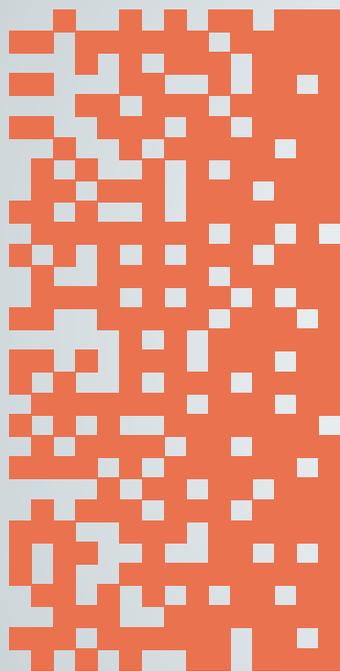


Réalisé en partenariat entre le Fonds du Logement et la commune de Wiltz, le *Circular Innovation HUB* permettra de promouvoir l'échange de connaissances et d'expériences sur le thème de l'économie circulaire ainsi que de communiquer et d'informer sur la vingtaine de projets en cours d'élaboration et de réalisation sur le territoire de la commune de Wiltz. La capitale régionale des Ardennes assume ainsi son statut de « Hotspot communal de l'économie circulaire » au Luxembourg, dont le projet phare est sans conteste le développement du nouveau quartier *Wunne mat der Wooltz* élaboré par le Fonds du Logement, qui comprendra, à terme, environ 1.000 logements, des espaces de loisirs, de travail et d'artisanat ainsi que des infrastructures publiques.

Les principes de l'économie circulaire ont été appliqués pour le réaménagement du bâtiment qui accueille le HUB : seules les rénovations essentielles ont été faites et l'aménagement intérieur a été réalisé avec du mobilier rénové par l'Atelier KlimBim. L'exposition des projets est présentée principalement sous forme digitale et à l'aide de panneaux amovibles. La façade du bâtiment a été décorée d'un graffiti d'Yves-Laurent Grosbusch.

Temporairement implanté dans l'ancien atelier communal de Wiltz, le HUB déménagera dans le bâtiment administratif de l'ancienne usine de cuir IDEAL après réhabilitation des lieux par le Fonds du Logement. —

LE MONDE SE DIGITALISE



House of Entrepreneurship

T.: (+352) 42 39 39 840 - digital@houseofentrepreneurship.lu - 14, rue Erasme - L-1468 Luxembourg

La House of Entrepreneurship de la Chambre de Commerce accompagne les entreprises dans leur transformation digitale.

Notre programme de sensibilisation et d'accompagnement digital :

- diagnostic, orientation et conseils
- workshops gratuits
- accompagnement et soutien financier pour l'implémentation d'un outil digital

CHAMBER
OF COMMERCE
LUXEMBOURG

HOUSE OF
ENTREPRENEURSHIP
powered by the Luxembourg Chamber of Commerce

SUIVEZ-NOUS :    @LUHOUSEOFENTREPRENEURSHIP @CCLUXEMBOURG

WWW.HOUSEOFENTREPRENEURSHIP.LU/GODIGITAL

— FJD —

Renouveau à la tête de la Fédération

Créée en 1977, la Fédération des Jeunes Dirigeants d'Entreprise de Luxembourg (FJD) compte aujourd'hui plus de 568 membres dirigeants d'entreprise, dont 38% ont moins de 45 ans. Dans le cadre de son assemblée générale ordinaire organisée le 19 octobre 2020 en *livestream*, les membres ont mandaté Laurent Decker, associé-gérant de Baucenter Decker-Ries, comme nouveau président pour l'exercice 2020-2021. Celui-ci a choisi «la responsabilité» comme thème de son mandat, décliné en trois axes: la responsabilité du dirigeant envers ses salariés et son entreprise; la responsabilité environnementale; et enfin, la responsabilité de la classe politique envers les entreprises. —



— ISEC —

Le Master Management de Projet fait sa rentrée

Le 23 octobre 2020, la première promotion du Master "Management de Projet" proposé par la Chambre de Commerce en collaboration avec l'IAE de Metz, School of Management de l'Université de Lorraine, a fait sa rentrée. Ce nouveau Master, proposé via l'Institut Supérieur de l'Économie (ISEC), bénéficie d'horaires aménagés pour permettre aux personnes qui poursuivent une activité professionnelle d'y participer. Les 14 étudiants suivront un programme comptant quelque 360 heures, étalées sur 18 mois, auxquelles s'ajoutent en fin de parcours, 6 mois consacrés aux recherches et à la rédaction du mémoire de fin d'études. Celui-ci doit traiter d'une problématique concrète de management de projet dans l'organisation. —



— IMS —

Guide pratique en anglais

La Charte de la Diversité *Lëtzebuerg* a publié la version anglaise de son *Guide Pratique de Gestion de la Diversité en période de crise*. Cet outil est disponible gratuitement sur le site www.imslux.lu. Pensé et publié dans le contexte de crise actuel, ce guide présente les outils et connaissances nécessaires à une bonne gestion de la diversité. Il se concentre sur deux volets: la gestion immédiate de la crise et le retour «à la normale». Le premier répond aux questions du plan de continuité des opérations, de la gestion des équipes à distance, du stress et des fragilités ou encore du maintien des activités promouvant la diversité et l'inclusion au sein de l'organisation. Le second offre des pistes visant à faciliter le retour physique au travail et la création de lieux plus inclusifs. —



— CHAMBRE DE COMMERCE —

En trois langues

La Chambre de Commerce a actualisé sa brochure intitulée "Vivre et travailler au Luxembourg", disponible en français, anglais ou allemand. On y retrouve 52 pages d'informations utiles à toute personne envisageant de s'installer au Luxembourg: la situation géographique du pays, son contexte socio-économique ainsi que les différentes formalités et démarches à accomplir lorsque l'on s'y installe, ainsi que des focus sur des thèmes particulièrement importants quand on délocalise une famille: la santé, l'éducation, la parentalité, la petite enfance, l'art de vivre, la culture et la gastronomie, le tourisme et le sport. Adresses utiles et index thématique complètent la publication. —

■ A télécharger et/ou à commander sur: www.cc.lu/services/publications



— VALORLUX —

25 ans et de nouveaux défis

Pour marquer ses 25 ans d'existence, l'association sans but lucratif (ASBL) Valorlux se dote d'une nouvelle identité visuelle accompagnée d'un message appelant à relever les défis en faveur de l'environnement: **BE THE CHANGE!**



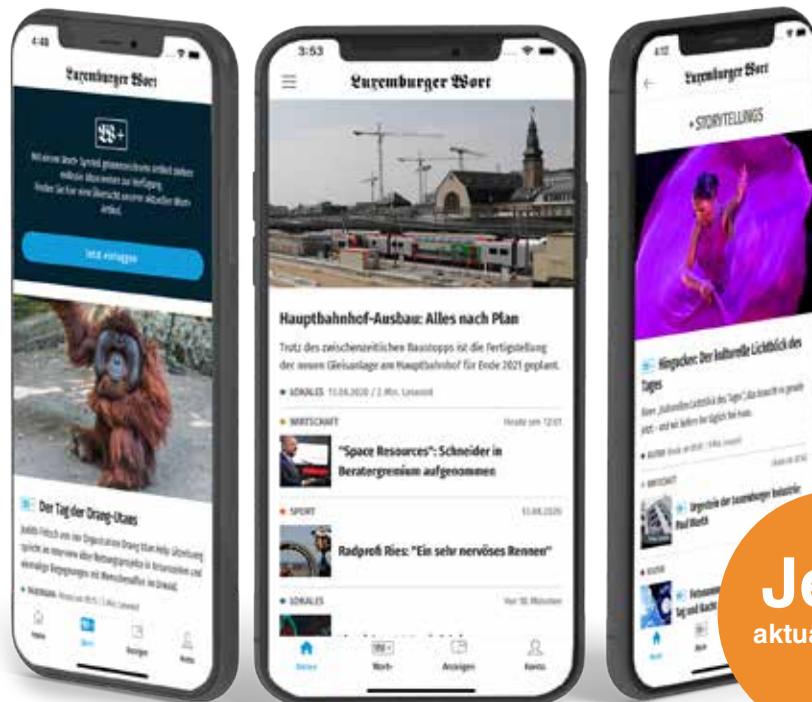
Beaucoup de personnes associent Valorlux au fameux «Sac bleu» des déchets d'emballages (bouteilles en plastique, emballages métalliques et cartons à boisson). Créée en 1995, l'ASBL est une initiative commune de producteurs, importateurs et distributeurs qui mettent sur le marché des produits emballés. L'objectif était de mettre en place une solution écologique et économique de gestion des déchets d'emballages d'origine ménagère, tout en répondant aux obligations légales en la matière. Ainsi, Valorlux a pour mission d'atteindre les taux de recyclage imposés par le législateur tout en organisant la collecte sélective, le tri et le recyclage des déchets.

En matière de tri, Valorlux collabore avec la société Hein Déchets à Bech Kleinmacher. Cette installation offre une technologie de pointe au rendement augmenté, permettant de trier et de mettre en recyclage un plus grand nombre d'emballages différents (12 sortes aujourd'hui contre 6 auparavant), dont des matières problématiques comme les plastiques PP et PS qui composent la majorité des pots, gobelets et barquettes. Concernant le recyclage des déchets d'emballages, celui-ci est assuré par des recycleurs agréés européens situés pour la majorité dans les pays limitrophes du Luxembourg afin de réduire au maximum l'impact du transport. —



App-Update verfügbar

Die neueste Version der wort.lu-App



Aktuelle Berichte,
Familienanzeigen,
Wetter und Verkehr



Alle Premiuminhalte
auf einen Blick



Optimiert für iPad-
und Android-
Tablets



Luxemburger Wort
www.wort.lu



Infrachain Blockchain hackathon

This September, Filedgr, Neofacto, PwC-Tokeny and Stampify participated in the first edition of the Infrachain Challenge, the blockchain hackathon, to develop an innovative new application for the public sector blockchain developed by the Ministry for Digitalisation.

After 30 hours of brainstorming, planning, coding and designing, the four teams had 10 minutes each to convince the jury of their project. Following intense deliberations, Neofacto was declared the winner of the 2020 edition. *'It was a very tough choice. The difference between the fourth and the first was only a few points'*, commented Gaston Schmit, jury president and first government Counsellor at the Ministry for Digitalisation.

Cloud Community Europe – Luxembourg Luxembourg Cloud awards

The Luxembourg Cloud Awards 2020 organised by Cloud Community Europe – Luxembourg were awarded during a 100% digital 2020 edition of the Golden-i Gala, due to the pandemic situation. The winners of the awards were revealed during the Golden-i Gala at the Crystal Parc Building of PwC. Given the current pandemic situation, no audience physically attended the event but attended online.

Two categories were opened for applications: Cloud Innovation Project of the Year; and Cloud Tech Innovator of the Year. Governance.com won the project award for the 'Ready-To-Go Business Continuity Manager (RTG BCM)' project set up with ILA (*Institut Luxembourgeois des Administrateurs*). Gravity Partners won the innovator award for Hybree Cloud, an innovative Hybrid Cloud Service.

— MINISTRY OF THE ECONOMY —

Update on the World Expo 2020 in Dubai

Franz Fayot, Minister of Economy, and Maggy Nagel, Commissioner General of the Luxembourg Pavilion at Expo 2020 Dubai, presented an update on Luxembourg's participation in the World Expo 2020 in Dubai, which has been postponed by exactly one year.

Expo 2020 Dubai, one of the largest world exhibitions ever held, will begin on 1 October 2021, and will end on 31 March 2022. Given the impact of COVID-19, the dates, scheduled for 2020, have been postponed in order to protect the health of workers and visitors. This postponement will also facilitate optimal conditions to prepare the exhibition, which will be held for the first time in the Middle East.

During a press conference held in October, the Minister of the Economy thanked the partners and sponsors and congratulated the Board of Management of the GIE for their good management of the budget. Indeed, despite additional cost linked to the postponement, it seems that, under current circumstances, the initial budget limit of EUR 32 million will not be exceeded. The Minister briefly reiterated the good economic relations that exist between Luxembourg and the United Arab Emirates that have been strengthened since 2011, thanks to the opening of the Embassy and a Luxembourg Trade & Investment Office (LTIO). Mostly focused on the world exhibition, bilateral economic relations also enabled an important trade mission in January 2020 in which 80 Luxembourg companies participated. —

— IMS —

Diversity Day 2020

Diversity Day 2020 saw nearly one hundred Luxembourg organisations mobilised and Mrs Corinne Cahen, Minister of Family Affairs, Integration and the Greater Region, participated both in person and virtually.



— LIST —

Prestigious publication on electrocaloric breakthrough

Researchers from the materials department of LIST have just had the rare opportunity of having an article published in the prestigious magazine Science for a significant breakthrough that makes it possible to overcome a crucial temperature barrier.

About 20% of the world's energy consumption is used for refrigeration purposes and the number of air conditioning units is expected to double by 2040 according to the International Energy Agency. After 100 years of progress, current refrigeration systems, based on vapour compression, have now reached their thermodynamic limit. They release greenhouse gases into the atmosphere and are noisy. The development of highly efficient and environmentally friendly energy systems is therefore a major concern in order to mitigate global warming and promote the sustainable use of natural resources. For several years, under the leadership of Dr Emmanuel Defay, LIST has been working on electrocaloric materials, which could replace the refrigerators of tomorrow. The team has just made a major breakthrough that makes it possible to overcome a crucial barrier by reaching a temperature difference of 13 degrees compared to the ambient temperature in a prototype heat exchanger, a new record in the field. The prestigious magazine Science has therefore published an article entitled, 'Giant temperature span in electrocaloric regenerator', written by LIST researchers. —

Mrs Corinne Cahen, Minister of Family Affairs, Integration and the Greater Region and Sponsor of the Diversity Charter Lëtzebuerg, visited seven organisations during Diversity Day 2020, both in person and virtually, to salute their actions and to encourage them to continue to act in favour of diversity and inclusion. She also attended, among other things, a round table on multiculturalism and the launch of awareness campaigns. The current pandemic has not stopped organisations from mobilising. All of them have adapted their events to safely continue celebrating diversity within their structure.

The day also marked the 10th official signing of the Lëtzebuerg Diversity Charter, which welcomed more than 20 new members among its network. The Diversity Charter now has more than 200 signatories in the Grand Duchy. —



powered by  CHAMBER OF COMMERCE LUXEMBOURG



NOTRE MISSION :

CONJUGUER L'EXPERTISE
D'UN MENTOR
ET LES OBJECTIFS
DU MENTORÉ.

Plus d'infos sur nos programmes de mentorat :
www.businessmentoring.lu

Business Mentoring Luxembourg a.s.b.l.
Programme Pro Bono garanti
par une charte éthique.



European Commission Brexit guides for end of transition

The United Kingdom (UK) left the European Union (EU) on 31 January 2020 and the BREXIT transition period will end on 1 January 2021. This will bring major changes for firms doing business with the UK, including selling or buying goods, or supplying or receiving services, to or from the UK; moving goods through the UK; or using UK goods to trade under preferential schemes with EU partner countries. Businesses that trade with or through Northern Ireland may also need to take measures. To prevent major disruptions to business, those concerned are urged to prepare for the changes immediately.

■ Guides available in English, French, German and Portuguese: [cc.lu/services/publications](https://ec.europa.eu/taxation_customs/uk_withdrawal_en)

■ More information:

Tax & Customs: ec.europa.eu/taxation_customs/uk_withdrawal_en

Contacts for EU countries: ec.europa.eu/taxation_customs/national-contact-points-or-websites-dedicated-uk-withdrawal-related-information_en

■ Further information:

ec.europa.eu/info/european-union-and-united-kingdom-forging-new-partnership_en

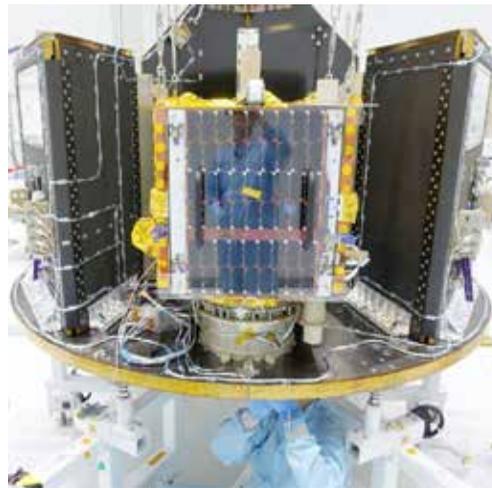
LIST/3D-OXIDES Hydrogen research partnership

The Luxembourg Institute of Science and Technology (LIST) is set to become a major player in the hydrogen sector with a second partnership and joint laboratory with 3D-Oxides. Hydrogen research will be undertaken within the partnership to make environmentally friendly water fractionation easier, more efficient and affordable. It will also focus on developing new materials for creating battery fuel with low catalyst content, developing new generation electrolyzers, high performance photolysis systems, and discovering new materials for hydrogen production.

— ESA/LSA —

Satellite ship tracking

The European Space Agency (ESA) Partnership Projects programme launched the ESAIL microsatellite for tracking ships worldwide from Europe's spaceport in Kourou, French Guyana this September.



ESAIL is the first satellite of its kind produced and assembled in Luxembourg by the company LuxSpace, along with a large number of European small and medium-sized enterprises and the support of the Luxembourg Space Agency and other ESA member states. ESAIL was one of 53 satellites on Arianespace's rideshare adapter for Small Satellites Mission Service and was deployed into a Sun-synchronous orbit at an altitude of more than 500 km. The ESAIL satellite was developed in an ESA partnership project with LuxSpace and Canadian operator exactEarth as part of ESA's SAT-AIS programme and will track ships worldwide by detecting messages that ships radio-broadcast with their automatic identification systems (AIS). As part of exactEarth's satellite-based automatic identification systems (SAT-AIS) constellation, ESAIL will provide ship data to the European Maritime Safety Agency for the next generation of global maritime traffic services. This will enable fisheries monitoring, fleet management, environmental protection and security monitoring for maritime and government authorities and industry – making the seas safer.

ESAIL is the third AIS satellite for LuxSpace and the largest so far. The company is currently developing a multi-purpose, modular platform called Triton-X. This platform will build on the manufacturing and testing heritage gained by LuxSpace through ESAIL, using off-the-shelf components to deliver a fully-fledged satellite within months. —

— RESTENA —

Prime '.lu' domain names

The Restena Foundation has been progressively opening the registration of .lu domain names with one and two characters and enabling more than 2,800 new .lu registration possibilities through its DNS-LU service operating the national registry for .lu.

The Restena Foundation has launched the progressive opening of one and two character .lu domain names. Over a period of 15 weeks, there will be more than 2,800 new .lu registrations, representing a unique opportunity to get a .lu domain name and to address the Luxembourg market with a familiar label, associate the identity of Luxembourg with a business beyond national borders, and identify the Luxembourg origin of goods and services.

The Restena Foundation manages the DNS (Domain Name System) infrastructure along with all technical aspects concerning domain name registration, including guaranteeing domain names under .lu.

To provide fair access, the Restena Foundation opened new registrations for one and two character .lu domain names in three phases. From

31 August to 30 October, holders of registered trademarks as well as corporations and companies could apply for a priority registration if the trademark or name was identical to the requested domain name. More recently, starting on 2 November and going until 14 December, any individual or legal entity can try to acquire domain names not yet allocated through an online tender process and the domain will be awarded to the highest bidder. The dedicated platform will be accessible from 19 October 2020 at 1-2.dns.lu in order to create an account and auctions start Monday 2 November 2020 for a minimum duration of two weeks.

On 15 December, the one and two character domain names not yet allocated will be available for registration, like any other .lu domain name, through the accredited registrars for .lu. —



SE FORMER EN TOUTE FLEXIBILITÉ



HOUSE OF
TRAINING 5
YEARS

Votre partenaire de référence en matière
de formation professionnelle continue.

**+ de 900
formations
présentielles
ou à distance.**

Vous êtes employé ou employeur
et souhaitez faire évoluer vos
connaissances et compétences ou
celles de vos collaborateurs ?
Retrouvez notre vaste éventail
de formations dans 20 domaines
d'activité différents !

— C4L —

Lean & Green Awards 2020

The Cluster for Logistics (C4L) organised the yearly Lean & Green Awards this October with Minister of Energy and Spatial Planning, Claude Turmes, in attendance.

To mark the sustainability goals achieved in 2020 by businesses participating in the Lean & Green program, the Cluster of Logistics organised the Lean & Green Awards 2020, where four additional companies were awarded for their efforts and achievements regarding the reduction of CO2 emissions generated from transportation and logistics: Biogros, lux-Airport, Offergeld Logistik, and POST Luxembourg.

The Lean & Green program is a sustainable logistics initiative implemented in 2009 by a Dutch non-profit network for sustainable mobility called Connekt. The initiative envisions inducing companies from the logistics and transportation sector to implement a set of self-defined optimisation measures in order to reduce their CO2 emissions linked to transportation activities by at least 20%. By taking a closer look at their logistics activities and rethinking their current business processes, the companies participating in the program are able to identify potential for savings and optimisation, and thus to make the best use of their resources by saving costs (Lean) and reducing CO2 emissions (Green). In Luxembourg, the Lean & Green program was adopted in 2014 in collaboration with the Ministry of Mobility and Public Works (MMTP) and in recent years more than a dozen companies have achieved different sustainability levels within the program.

This year's Lean & Green Awards 2020 were organised at the Luxembourg Chamber of Commerce by the Cluster for Logistics in Luxembourg in collaboration with the Ministry of Mobility and Public Works as a Cluster for Logistics hybrid live-video event, which allowed interested parties outside the Chamber of Commerce to watch the award ceremony live. —



— CSSF —

75 years of financial supervision

The Commission de Surveillance du Secteur Financier (CSSF) has celebrated their 75th anniversary.



To mark the 75th anniversary of financial supervision in Luxembourg, the *Commission de Surveillance du Secteur Financier* (CSSF) has published a book and sponsored the production of a documentary. Both were presented in October at the *Bibliothèque nationale du Luxembourg* (BnL), in the presence of Mr Pierre Gramegna, Minister of Finance, Ms Sam Tanson, Minister of Culture, Mr Claude Conter, Director of the BnL, and Mr Claude Marx, Director General of the CSSF.

'Today, the CSSF has almost a thousand employees, almost twice as much as seven years ago. This illustrates the importance of this institution and its contribution to the reputation of our financial centre. In these times of crisis especially, a solid financial centre is one of the driving forces to ensure a lasting recovery of our country,' said Pierre Gramegna, Minister of Finance. —

— MINISTRY OF THE ECONOMY/LUXINNOVATION —

Fit 4 Start celebrates its 5th anniversary and soldiers on

This October, Franz Fayot, Minister of the Economy, and Sasha Baillie, CEO of Luxinnovation, announced the 20 startups selected to participate in the 10th edition of the Fit 4 Start acceleration programme.

The startups selected to participate in the acceleration programme, which is also marking its 5th anniversary, are all active in the fields of ICT, health technologies and space. Initiated in 2015 by the Ministry of the Economy, Fit 4 Start is managed by Luxinnovation in collaboration with Technoport, the Luxembourg City Incubator and the Luxembourg Space Agency. Its objective is to support startups in the ICT, health technologies and space sectors from their startup phase. The programme offers tailor-made coaching over a period of four months and funding of EUR 50,000.

An additional grant of EUR 100,000 is allocated to startups that have successfully graduated from the Fit 4 Start programme and succeeded in raising private capital in the six months following the end of the programme.

Over 1,800 startups have applied to the 10 editions of the programme organised so far. 78 startups have participated in the various support sessions and 56 have graduated. The startups participating in the first 9 editions of Fit 4 Start have raised, since their creation, a total amount of more than EUR 15.2 million from private investors.

'The tremendous evolution of Fit 4 Start over the past five years and the constantly growing interest shown by startups around the world clearly demonstrate the relevance of the programme and its importance in the startup ecosystem, at the national as well as the international level. I am delighted,' said Minister of the Economy, Franz Fayot.

'The programme has accomplished a two-fold objective: to attract international startups to Luxembourg and to be a springboard for Luxembourg start-ups going international,' further commented Sasha Baillie, CEO of Luxinnovation. 'Fit 4 Start facilitates a real exchange and cooperation between participants, while also acting as a very efficient marketing/branding tool for Luxembourg at the international level.'

476 startups from 60 countries responded to a call for applications launched this summer for the 10th edition of Fit 4 Start. The sustained interest is proof of the success of the programme that is confirmed with each new edition. Finally, 79 startups pitched in front of a jury of experts during sessions that took place in early October before the final 20 were selected. —

PRÊTE À
M'ENGAGER!

PRÊT À
L'ENGAGER!

WIN
WIN

L'APPRENTISSAGE :
AVANÇONS ENSEMBLE !

L'apprentissage dans le commerce, les services, l'horeca ou l'industrie offre des perspectives d'avenir aux jeunes talents, tout en renforçant la compétitivité des entreprises formatrices. Un apprenti bien formé équivaut à un futur collaborateur qualifié.

winwin.lu

Powered by

CHAMBER
OF COMMERCE
LUXEMBOURG
POWERING BUSINESS

Cover Story

Entrepreneuriat



Tomber et se relever

TEXTE Corinne Briault / House of Entrepreneurship / Affaires économiques / Avis et Affaires juridiques, Chambre de Commerce

Si de nombreuses entreprises vivent de très belles réussites d'autres connaissent l'échec au cours de la première décennie de leur existence. Bien souvent défailir est perçu comme un passage obligatoire dans la vie d'un entrepreneur. L'échec est alors, dans le meilleur des cas vu comme un rite de passage et dans le pire, une épreuve dont l'entrepreneur ne pourra pas se relever. Le fait de défailir n'est cependant ni un passage, ni la fin de tout projet et pour une majorité d'entre eux, les entrepreneurs qui faillissent réussissent à rebondir pour ensuite, connaître le plein succès.

_____ Pour la plupart des entrepreneurs, sans faire de généralités, se lancer dans l'aventure entrepreneuriale peut être comparé à s'embarquer sur un manège de montagnes russes. Deux options s'offrent alors à celle ou à celui qui devient entrepreneur : avoir peur de tomber pendant tout le tour de manège, ou au contraire, vivre ces hauts et ces bas en y puisant chaque fois une nouvelle énergie, de nouvelles idées suivant la citation de Winston Churchill : « *la recette du succès, ne serait-ce pas finalement d'aller d'échec en échec sans jamais rien perdre de son enthousiasme ?* ».

Quelles lacunes ?

Il existe de nombreux facteurs menant à la défaillance d'une entreprise sur lesquelles les entrepreneurs n'ont aucune emprise. En effet, de nombreuses faillites sont liées à des facteurs externes : cela peut être par exemple, une crise sanitaire comme celle actuelle de la Covid ou les travaux dans un centre-ville éloignant les clients des zones de chalandises car la circulation y est difficile. Un entrepreneur peut aussi simplement avoir joué de malchance, connaître des difficultés à tenir son entreprise à flot et défailir alors qu'il n'a commis aucune erreur de gestion ou de trésorerie.

Cependant, la pérennité d'une entreprise tient à plusieurs facteurs essentiels. Le domaine d'activités dans lequel elle évolue,

l'équipe dirigeante, l'investissement financier des associés, ainsi que leur implication en font partie.

Parmi les défaillances responsables d'une fermeture d'activité peuvent aussi figurer des lacunes internes au niveau des compétences en gestion de l'équipe dirigeante, qui suffisent à mettre en péril la pérennité d'une entreprise, même à très court terme. Un chef d'entreprise manquant d'expérience ne prendra pas forcément les bonnes décisions, notamment en matière de gestion et de management des ressources humaines. Puis, dans de nombreuses entreprises menacées par la faillite, une équipe dirigeante qui ne parvient pas à s'accorder sur la manière dont l'entreprise doit être gérée, peut entraîner des difficultés telles que les problèmes reconstruits par l'entreprise deviennent impossibles à résoudre et font glisser la société vers l'échec.

Maitre Rachid Elmam, avocat et entrepreneur ayant créé, entre autres, Next Level Business Team, a exercé pendant plusieurs années dans différents cabinets spécialisés en droit des affaires. Il a conseillé des centaines d'entrepreneurs et il souligne dans les nombreuses interviews qu'il a données, l'importance pour les dirigeants de détecter les maux de l'entreprise. « *Pour éviter une potentielle crise, il est important que la société soit bien structurée* » (...) qu'elle soit constituée « *d'employés fiables et*

productifs » (...) et repose « *sur une bonne organisation afin de détecter les problèmes de manière rapide* » explique-t-il notamment. La gestion rigoureuse d'une entreprise consiste donc à encadrer les risques et à structurer les tâches afin d'assurer sa pérennité sur le court et le moyen terme. En effet, une mauvaise organisation de l'entreprise peut ensuite entraîner de nombreuses conséquences en cascade. Une mauvaise gestion peut également provoquer une absence de visibilité sur l'avenir de la société donc une incapacité à définir un modèle économique viable sur le long terme, une mauvaise gestion des stocks, une augmentation des crédits clients, un trop faible pouvoir de négociations auprès des fournisseurs, puis un défaut de rentabilité avec les charges fixes ou variables non maîtrisées. Tous ces points jouant sur la santé financière de l'entreprise entraînent la méfiance des banques, voire des investisseurs.

Startup en première ligne ?

Depuis quelques années, les startups sont légion. Il en naît quasi tous les jours, mais le plomb ne se transforme pas toujours en or. Nombreuses sont les jeunes pousses qui échouent aussi vite qu'elles ont éclos. Si les raisons de leur disparition sont nombreuses, bien souvent, elles disparaissent parce qu'elles ne trouvent pas de marché faute d'étude préalable. Malheureusement, sans cette étude, bien souvent les dirigeants foncent droit dans le mur. Puis, même si le marché est prêt et que le produit est solide, une startup peut échouer dès lors qu'elle est laissée aux mains de dirigeants

inexpérimentés sur de nombreux points. Les exemples de startupper ayant dépassé les limites et ayant failli sont nombreux, et certaines fois ils entraînent, également leurs fournisseurs et clients dans leur chute. Le cas de Permigo (société française d'auto-école en ligne) en est un exemple. Cette startup s'est retrouvée en redressement judiciaire après seulement un an d'existence. En plus d'un modèle économique qui ne tenait sur rien, la surabondance de frais a conduit l'entreprise à sa perte, laissant sur le bord de la route des clients qui ont perdu leur frais d'inscription au permis.

De la startup à l'entreprise viable

Comment expliquer que certaines entreprises franchissent le cap de la pérennisation de leur activité et d'autres non? Pourquoi des sociétés qui proposent des produits et services très attractifs, et évoluent dans un marché caractérisé par une forte demande, finissent par échouer? Dans un marché concurrentiel où l'offre est abondante, il convient de se démarquer des autres. Les entreprises qui tirent leur épingle du jeu sont celles qui parviennent à élaborer une approche personnalisée et des services qu'aucune autre ne propose, attirant l'attention et l'intérêt des clients et des prospects ou celles qui ont des processus innovants et sont donc plus productives que les autres. Autre moyen pour éviter qu'une entreprise ne sombre : elle doit tout faire pour ne pas s'éloigner de la réalité de sa cible afin de ne pas proposer des produits et des services inadaptés. Le contact avec le marché cible, c'est-à-dire les clients et les prospects, est essentiel. Adapter au fur et à mesure son business model, rester à l'écoute de ses clients et savoir observer leurs comportements est l'une des principales qualités des entreprises pérennes. Laurence Halifi, administratrice de plusieurs sociétés et formatrice, notamment au sein du programme Graines d'Entrepreneurs, explique aux futurs fondateurs de startup que cela commence par : «*élaborer une offre qui réponde aux besoins et aspirations des clients prêts à payer pour votre produit ou service.*»

Le manque de trésorerie est également responsable de près d'un tiers des faillites précoces de startups. Vouloir faire de l'argent en créant une startup est une chose, gérer sa trésorerie en est une autre. Une mauvaise pratique comptable aboutit inévitablement à l'échec. Dans certaines situations, c'est l'enthousiasme démesuré des dirigeants qui conduit à la réussite puis dans un deuxième temps, aux difficultés. Par exemple, un site web à succès peut très rapidement générer

« Un entrepreneur peut connaître des difficultés à tenir son entreprise à flot et défaillir alors qu'il n'a commis aucune erreur de gestion ou de trésorerie. »



trop de commandes, qui demandent alors des ressources nombreuses que l'entreprise n'a pas à sa disposition au moment clé. Autre erreur, le chef d'entreprise commande plus de stock que nécessaire et investit lourdement, sans arriver ensuite à l'écouler. Savoir s'entourer de personnes compétentes, des collaborateurs en passant par des experts comptables, des banquiers, ou des fournisseurs fiables dès le début est aussi l'une des clés de réussite des entreprises prospères. Malheureusement, pour les plus petites des entreprises qui se lancent, l'accès à des financements est souvent ardu et peut limiter

ensuite les recrutements ou les développements cités plus haut.

Ils sont tombés et se sont relevés !

Si de nombreux entrepreneurs ont fait faillite en créant leur première entreprise, tous ne se sont pas avoués vaincus pour autant. Avant de lancer Meetic, en 2002, Marc Simoncini n'a-t-il pas connu l'échec? A 22 ans, il a lancé CTB, sa première société spécialisée dans la création de sites minitel, et fait faillite au bout de trois ans. Autre exemple emblématique : Denis Chalumeau aurait dû devenir millionnaire en

01. 02. Créer son entreprise demande de la préparation, et des prises de décisions importantes. Pour mettre en place un projet de création d'entreprise, il est nécessaire de procéder par étapes.



01



02

revendant le site Promovacances le 10 septembre 2001. Le lendemain, la transaction est annulée après l'attentat sur les Twin Towers de New York et il dépose le bilan. Il a rebondi en créant le site SeLogger.com qu'il a cédé dix ans plus tard pour 650 millions d'euros. Le mythique Henry Ford n'a pas connu non plus un succès immédiat, puisque sa première entreprise a été un échec total qui l'a ruiné. Il ne recréera que cinq ans plus tard Ford Motors Company. Ce qui lui fera dire qu'«échouer, c'est avoir la possibilité de recommencer de manière plus intelligente». Honda, l'entreprise qui vaut aujourd'hui des milliards d'euros, ne

fut elle aussi qu'une succession d'échecs. Le premier échec de Soichiro Honda ? Il ne fut pas admis chez Toyota après un entretien d'embauche pour un poste d'ingénieur. Au chômage pendant un long moment, il commença à créer des scooters chez lui. Encouragé par ses voisins, il décida finalement de créer sa propre entreprise. Akio Morita a connu aussi son lot d'échecs avant de fonder Sony. A ses débuts, son entreprise ne produisait que des autocuiseurs et cela ne fonctionnait pas du tout: il n'en vendit que 100 unités. Bill Gates, lui aussi a un parcours chaotique: après avoir quitté l'université d'Harvard, il fonde une entreprise avec

son collaborateur Paul Allen, qui fut un échec. Ce qui ne l'a pas empêché plus tard de lancer Microsoft. Enfin, le fondateur Walt Disney fut licencié par son éditeur car «il manquait d'imagination et n'avait pas de bonnes idées». Après cet événement, Walt Disney tenta plusieurs fois de créer des petites entreprises qui connurent chacune un échec, le laissant totalement ruiné avant de rebondir.

Covid : faire face à l'imprévisible

Loin de tous les points cités précédemment, il existe également dans la vie d'une



Online workshops

Que ce soit pour créer son entreprise, s'informer sur les étapes clés de la rédaction d'un business plan, les cadres réglementaires, ou trouver des solutions pour relever le challenge de la reprise en cette période de crise de la Covid-19... L'équipe pluridisciplinaire de la House of Entrepreneurship est à votre service pour vous conseiller, vous assister et vous accompagner. Elle propose régulièrement des workshops en ligne et des webinaires afin de répondre aux différentes problématiques rencontrées par les entrepreneurs dans toutes les étapes qui jalonnent le cycle de vie de leur entreprise.

■ Plus d'informations :
www.houseofentrepreneurship.lu



Fuck Up Nights inspirantes

Les Fuck Up Nights sont nées en 2012 à Mexico. Un soir, cinq amis discutent autour d'un verre. Ils réalisent à quel point ils sont fatigués d'entendre les sempiternelles *success-stories* de serial-entrepreneurs à qui tout semble réussir. Ils décident alors de partager leurs histoires d'échecs. La soirée avançant, cet échange s'avère être de plus en plus enrichissant. Ils choisissent alors de reproduire l'événement en invitant d'autres amis à les rejoindre, et demandent à trois d'entre eux de partager leurs expériences d'échecs. Depuis, les *Fuck Up Nights* se déroulent partout sur la planète. Les histoires de l'entreprise qui se plante, l'accord de partenariat qui tourne au vinaigre, le produit qui doit être rap-pelé, aucun ratage n'est épargné. Le concept dispose d'un site officiel qui comporte blog et autres vidéos.

■ Plus d'informations :
www.fuckupnights.com

entreprise et on l'a découvert récemment, des crises exceptionnelles et inimaginables comme celle liée à la Covid-19. A crise exceptionnelle, situation singulière: cette dernière risque de laisser sur le bord de la route de nombreuses entreprises pour lesquelles il ne sera pas envisageable de pointer du doigt une mauvaise gestion ou de mauvaises décisions stratégiques. En effet, au nombre de ces entreprises exposées à la défaillance, les analyses sont loin de ne compter que des « canards boiteux ». La crise affecte aussi des entreprises « productives », sans problème de gestion et de trésorerie qui se retrouvent dans de graves difficultés. La crise sanitaire laisse également augurer une dégradation majeure de la santé des entreprises qui réussiront à surmonter les problèmes qu'elles rencontrent depuis le début de cette pandémie.

Un plan de relance...

Force est cependant de constater, que les statistiques des faillites au Luxembourg sont de plus en plus alarmantes et que les prévisions concernant les mois à venir ne sont guère optimistes. En 2018, le nombre d'entreprises déclarées en faillite s'élevait à 1195, en augmentation par rapport à 2017. Le nombre des faillites d'entreprises ayant plus de 5 ans étant particulièrement en augmentation alors que l'on observe en

parallèle une diminution du taux de faillite parmi les entreprises plus jeunes. Cette évolution générale est observée depuis 2008 au Luxembourg, alors que la tendance inverse est constatée à l'étranger. Quant aux secteurs les plus affectés par les faillites, il s'agit surtout de ceux des services et du commerce.

Pour faire face aux conséquences de la crise sanitaire de la Covid-19 sur les entreprises luxembourgeoises, le Gouvernement a présenté un paquet de mesures de soutien ayant pour objectif de poser les jalons pour un nouveau départ de l'économie luxembourgeoise. Avec un paquet de mesures supplémentaires qui devrait avoir un coût final situé entre 700 et 800 millions d'euros, le Gouvernement a jusqu'à présent consacré 3 milliards, soit 5% du PIB, pour soutenir l'économie. Encourager l'emploi, soutenir les entreprises dans les secteurs les plus touchés et promouvoir une relance économique durable: telles sont les trois priorités de ce paquet dénommé *Neistart Lëtzebuerg* et qui mise sur une reprise durable et solidaire de l'économie luxembourgeoise. Tout au long des prochains mois, ces mesures accompagneront les entreprises et les salariés vers une normalité économique post-Covid et prendront progressivement le relais des mesures du paquet de stabilisation de l'économie, élaboré par



03

le Gouvernement pour soutenir l'économie face aux conséquences immédiates de la pandémie (voir site internet de la Chambre de Commerce/ Covid-19).

... et des recommandations de la Chambre de Commerce

Ces mesures vont en partie dans le sens des propositions émises le 12 octobre 2020 par la Chambre de Commerce. Ces dernières recommandations sont plus exhaustives et s'attaquent à une difficulté précise, la couverture des coûts fixes des entreprises les plus touchées par une chute du chiffre d'affaires. Ainsi, la Chambre de Commerce plaide plus exactement pour que le Luxembourg prenne exemple sur l'Autriche et l'Allemagne, qui ont introduit un régime de couverture des frais fixes («*Fixkostenzuschuss*», FKZ) relativement vaste, pour que les entreprises en difficultés puissent faire face au niveau constant de frais fixes : dépenses fixes qui doivent être payées même en absence d'activité (loyers, amortissements, frais de leasing, énergie, etc.) ce qui affecte le plus gravement les entreprises en manque d'activité.

Voir l'échec autrement

Pour ne plus voir la faillite comme une honte, il est nécessaire que les mentalités

03. Dans un marché concurrentiel où l'offre est abondante, il convient de se démarquer des autres. Les entreprises qui tirent leur épingle du jeu sont celles qui ont une approche personnalisée et des services qu'aucune autre ne propose, attirant l'attention et l'intérêt des clients ou celles qui ont des processus innovants et sont donc plus productives que les autres.



Laurent Kratz
CEO Neofacto Group

« Tout le monde peut se tromper mais il faut savoir limiter les dégâts. »

Pouvez-vous présenter votre parcours entrepreneurial ?

Avant de lancer mon entreprise actuelle, j'ai fondé en 2000 une société d'ingénierie qui a déposé le bilan en 2005. Nous avons fait l'erreur de coupler nos activités avec d'autres, liées aux spectacles et à l'événementiel, alors que ces deux domaines n'ont aucun rapport entre eux. Les sociétés liées à l'événementiel et aux spectacles demandaient beaucoup d'investissements et se sont très vite révélées être un gouffre financier. Elles n'étaient absolument pas rentables ce qui a entraîné rapidement le non-paiement de factures et un aveu de faillite. Pour ne rien arranger, j'ai fait preuve d'une immense naïveté en signant des contrats avec des clauses léonines (*l'un des partenaires s'adjuge la meilleure part et s'octroie tous les avantages, ndr*) dont je ne connaissais pas le sens.

Que retirez-vous de cette expérience ? Quels outils, selon vous, devraient être mis en place pour aider les entrepreneurs qui se lancent ou qui échouent ?

J'ai appris plusieurs choses. Premièrement, il vaut mieux faire appel à des spécialistes, comme par exemple des avocats, avant de signer des contrats. Au début, c'est un investissement qui peut sembler lourd, mais cela évite ensuite de nombreuses (très) mauvaises surprises. Puis, il faut aussi insister sur la formation qui devrait être le point de départ de toute activité et pourquoi pas, obligatoire pour ceux qui ont failli. Je pense également qu'il faut faire abstraction de toute émotion lorsqu'on lance un business et se fixer un point de contrôle. Lorsqu'on lance une entreprise, on fait un pari sur l'avenir et, bien souvent, on est incapable de voir les défauts de son entreprise tout comme un parent avec son enfant ! Pour un entrepreneur, son entreprise représente bien plus qu'un business et il n'arrive plus à se dire que passée telle limite, si cela ne marche pas, il ne faut pas s'obstiner et passer à autre chose. Tout le monde peut se tromper, mais il faut savoir limiter les dégâts et, il ne faut jamais persister dans l'erreur. Il faut savoir s'arrêter à temps, s'adapter et innover. L'échec vient de l'obstination et le succès du fait de s'en rendre compte.



04

changent et le chemin est long. Depuis son origine, une ambivalence subsiste à propos du mot faillite, qui vient de l'italien *fallire*, manquer et du latin *fallere*, qui laisse transparaître l'idée de tromperie. Très longtemps donc, la faillite a été considérée comme infamante, et destinée à stigmatiser le débiteur indélicat. En droit égyptien, la personne débitrice pouvait être réduite en esclavage, au Moyen-Âge, son banc de marchand est rompu et bien que la législation napoléonienne en France apporte des améliorations à la situation, le débiteur est incarcéré et l'arrestation est volontairement humiliante pour l'exemplarité... Dans le dictionnaire, l'échec est défini comme : *le résultat négatif d'une tentative, d'une entreprise, manque de réussite ; défaite, insuccès, revers.*

Il en est tout autrement dans les pays anglo-saxons, où échouer fait pleinement partie de la prise de risque, comme aux États-Unis par exemple où la faillite est considérée comme le résultat justifié d'une opération qui valait la peine d'être tentée, alors dans les pays européens, elle est plutôt dénoncée par la société. Envisager l'échec comme une expérience enrichissante de laquelle l'entrepreneur peut apprendre comment rebondir est le premier pas vers un changement de mentalité indispensable où il faudra considérer qu'une majorité d'entrepreneurs qui ont réussi, auront commencé par se tromper, parce qu'ils se seront peut

être aventurer sur des terrains inexplorés.

Après, il y a une vie

Pour que les entrepreneurs se relèvent et qu'ils bénéficient de conseils, les initiatives commencent à émerger. Des collectifs se créent pour défendre une « nouvelle vision » de l'entrepreneuriat et aider les autres à se remettre en selle après la chute, comme par exemple Les Rebondisseurs en France qui veulent créer une communauté pour changer le regard porté sur ceux qui ont failli. De nombreuses initiatives voient le jour qui donnent la parole à ceux qui ont rebondi et ont transformé leur échec en succès. Autre exemple, l'association Second Souffle, accompagne les patrons dont l'entreprise a fermé ses portes, afin de les aider à retrouver un travail ou à lancer un nouveau projet. Cette libération de la parole a pour objectif de dédramatiser et d'aider les entrepreneurs à remonter la pente. Elle a atteint son paroxysme avec les *Fuck Up Nights*, concept inventé au Mexique, où lors d'une soirée, la parole est donnée à des personnes qui racontent sans langue de bois leurs galères, leurs erreurs et leurs gros ratages et ce qu'ils ont appris de ces expériences. Les *Fuck Up Nights* font mentir ceux qui disent que la faillite est une honte à cacher. Le concept est un succès sur le plan mondial : il est présent dans 250 villes, de 76 pays, dont Luxembourg qui a accueilli sa première

soirée de ce type à la House of Entrepreneurship de la Chambre de Commerce en 2019.

Ne pas rester seuls

Afin d'éviter d'en arriver à la faillite, les pays européens essaient aussi de développer toute une série d'initiatives visant à faire de la prévention auprès des entreprises. Conscients des challenges et de la solitude auxquels les entrepreneurs sont souvent confrontés, la House of Entrepreneurship a lancé en 2018 son offre de services *Viability Center* (aujourd'hui *#ReAct*), destinée à aider les indépendants et les dirigeants d'entreprise à faire le point sur leur situation professionnelle et à trouver de nouvelles solutions de pérennisation de leur entreprise. L'objectif de cette initiative est aujourd'hui de déterminer les actions prioritaires à mettre en place et de leur proposer un accompagnement sur mesure afin de concrétiser leurs actions pour leur permettre de développer, optimiser ou redresser leur business. Ce programme permet également une intervention rapide, ce qui augmentera la probabilité d'un redressement de la société et se traduira par une situation économique stable pour la société, voire une croissance durable. D'autre part, si l'entreprise rencontre des difficultés insurmontables, elle pourra en prendre conscience et être fermée à un stade précoce de la crise.



05



06

L'intervention peut alors aider à éviter une dette incontrôlable pour le propriétaire de l'entreprise, lui donnant ainsi la possibilité de démarrer une nouvelle entreprise (seconde chance). Puis, grâce à une collaboration rapprochée avec le programme *Early Warning Europe*, initiative coordonnée par l'*European Network for Early Warning and for Support to Enterprises and Second Starters* sous le programme EU COSME, l'offre de service au Luxembourg a été développée à partir de juillet 2019. *Early Warning Europe* a pour objectif général de promouvoir l'esprit d'entreprise et la croissance des PME en Europe. Un des éléments-clés de sa vision consiste à créer des conditions-cadres solides pour les entrepreneurs et les entreprises de tous les secteurs, afin de les aider à faire face aux principaux défis, notamment la gestion d'une crise, la gestion de la faillite et la possibilité d'obtenir une seconde chance. Sur cette base, de nombreuses initiatives ont été développées dans différents pays. Créée en 2007, l'entreprise sociale allemande *Team U* offre un soutien gratuit

04. 05. 06. Il existe dans la vie d'une entreprise et on l'a découvert récemment, des crises exceptionnelles, inimaginables comme celle de la Covid-19.



Emilie Pirlot
Entrepreneurship Project
Coordinator, House of
Entrepreneurship

« Tous les échecs n'ont pas la même cause, donc ne demandent pas la même réponse. »

Pourquoi est-il important de dédramatiser l'échec dans l'entrepreneuriat ?

Pour un entrepreneur, faire faillite est en soi une épreuve difficile à affronter. Cette épreuve est souvent comparée à la courbe émotionnelle que l'on peut connaître lors d'un deuil et qui passe par la détresse, la colère, la culpabilité, etc. La stigmatisation de la faillite ne fera qu'allonger le temps dont l'entrepreneur a besoin pour rebondir. Dans 97% des faillites les entrepreneurs sont de bonne foi et doivent leur échec à une erreur de parcours. Ce qui fait que seuls 3% des faillites sont de nature frauduleuse. Je cite souvent Nelson Mandela qui disait « *Je ne perds jamais ; soit je gagne, soit j'apprends* » ou James Dyson, qui a réalisé plus de 5.000 prototypes de ses aspirateurs sans sac avant de trouver la bonne formule. Il faut tout faire pour que l'échec ne soit pas perçu comme la fin d'un projet, mais comme une étape vers la progression et l'innovation dans un parcours personnel et professionnel.

Quels outils sont à la disposition des entreprises qui ont failli ? Comment améliorer les dispositifs existants ?

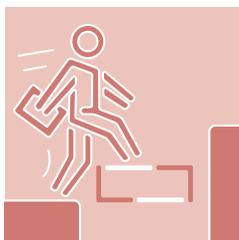
Malheureusement, les entreprises luxembourgeoises qui font faillite se trouvent assez démunies. Elles sont confrontées à un millefeuille de réglementations qui sont plutôt des obstacles à leur rebond que des aides pour les soutenir dans une reprise d'activité. Par exemple, le remboursement des dettes à l'État pour pouvoir bénéficier d'une nouvelle autorisation d'établissement rend quasiment toujours impossible la reprise d'une nouvelle activité. La Commission européenne a voté une nouvelle directive pour que des outils soient mis en place pour donner aux entreprises luxembourgeoises une seconde chance, mais actuellement rien n'existe et c'est un vrai problème.

Il faudrait commencer par réformer la législation. On parle du projet de loi sur la modernisation de la loi sur les faillites depuis sept ans ! Ensuite, il ne faut pas limiter le champ de vision à ce qu'il faut faire après qu'une entreprise a failli, mais plutôt poser le problème à l'envers et chercher comment éviter la faillite. Nous devrions nous inspirer de ce qui se fait à l'étranger où de nombreux pays agissent en amont. Nous constatons bien souvent, avec le programme de soutien aux entreprises #ReAct mis en place par la House of Entrepreneurship de la Chambre de Commerce, que les entreprises nous contactent quand il est déjà trop tard. Pour beaucoup d'entre elles, si elles nous avaient sollicités ne serait-ce que six mois plus tôt, il aurait été possible d'agir. Il faut des accompagnements à 360 degrés pour trouver des solutions sur mesure car tous les échecs n'ont pas la même cause, donc ne demandent pas la même réponse.



L'Art d'échouer

Journaliste britannique et écrivaine à succès Elizabeth Day est l'auteure de plusieurs ouvrages (*L'Art d'échouer*, *How to Fail: Everything I've Ever Learned from Things Going Wrong*) dans lesquels elle dédramatise le fait d'échouer. Sans mentir et avec une certaine dose d'humour, dans ses ouvrages, elle s'inspire de ses propres déboires personnels, mais aussi de son célèbre podcast *How To Fail* qui a vu défilier de nombreuses célébrités qui se sont confiées sur le sujet. À l'heure où les réseaux sociaux dictent ce que doit être la réussite et où tout le monde étale sa vie «présumée» parfaite ponctuée de hashtags tapageurs, ces histoires de ratages aident à reconsidérer ce qu'est l'échec: et si échouer était en réalité une chance unique de se réinventer?



#ReAct - la Chambre de Commerce propose du sur-mesure

Vous vous sentez démunis face aux conséquences de la crise actuelle? Vous faites face à des problèmes de liquidité ou de gestion de vos stocks? Vous vous demandez quelle stratégie adopter pour relancer votre activité et comment vous adapter à cet environnement incertain? Vous vous demandez comment gérer vos obligations en matière de sécurité et de distanciation sociale? Pour toutes ces questions et bien d'autres, l'équipe de la House of Entrepreneurship est là pour vous aider à trouver les solutions sur-mesure et vous accompagner dans leur mise en œuvre. Grâce à un réseau d'experts dans les domaines juridiques, stratégiques et personnels, de nouvelles pistes de réflexion, un accompagnement et des workshops sont disponibles.

■ Plus d'informations:
(+352) 42 39 39 850
(lun-ven 9h - 12h et 14h - 17h)



aux entrepreneurs en détresse. Ce conseil est donné à des entreprises de différentes catégories: PME, indépendants, entreprises familiales, propriétaires de biens immobiliers et start-ups ou fondateurs. L'objectif de *Team U* est non seulement d'aider les entreprises à retrouver le chemin du succès et ainsi soutenir l'existence de l'entreprise avec ses emplois, mais également de créer de la plus-value personnelle pour l'entrepreneur. Pour parvenir à cet objectif, *Team U* a notamment recours à une équipe d'experts et de volontaires qui ont eux-mêmes déjà dû passer par une situation similaire et qui donnent des conseils pratiques basés sur leur expérience personnelle. Ils proposent également une hotline gratuite, des groupes d'auto-développement, un service en ligne permettant à l'entrepreneur de contrôler lui-même l'état de son entreprise et du conseil sur mesure. Depuis 2015, l'AS-BL Dyzo en Région flamande vient également en aide aux entrepreneurs qui font face à des problèmes qu'ils ne peuvent pas

résoudre eux-mêmes. Dyzo les assiste non seulement dans le fonctionnement économique ou managérial de l'entreprise, mais leur offre également du soutien psychologique. L'association compte 10 employés et 20 volontaires qui offrent leurs conseils par téléphone ou par mail.

Besoin d'une loi sur les faillites?

Depuis des années, le législateur luxembourgeois a tenté de mettre en œuvre plusieurs réformes concernant la loi sur la faillite. Le Gouvernement avait notamment déposé un projet de loi en 2003 visant à prévenir et à lutter contre les faillites organisées et a préparé un avant-projet de loi sur la gestion contrôlée qui avait pour but de combattre la multiplication des faillites. Néanmoins, aucune de ces initiatives n'a abouti à ce jour. En 2013, le législateur a rédigé un important projet de loi, amendé en 2018, visant à réformer complètement le droit de la faillite. S'inspirant largement



07

« Dans les pays anglo-saxons, échouer fait pleinement partie de la prise de risque, comme aux États-Unis où la faillite est considérée comme le résultat justifié d'une opération qui valait la peine d'être tentée. »



08

du droit belge, il comporte plusieurs volets répressifs mais aussi des volets dits préventifs et réparateurs. En outre, la Directive (UE) 2019/1023 du Parlement européen et du Conseil du 20 juin 2019 relative aux cadres de restructuration préventive² a été adoptée. Elle a pour but premier d'harmoniser à minima le droit des entreprises en difficultés au sein de l'Union européenne et de tenter de gommer les disparités qui pourraient exister entre les différents régimes nationaux. Cette nouvelle Directive (UE) 2019/1023 s'articule autour de trois axes principaux : la prévention, la seconde chance et la restructuration.

Au Luxembourg, une loi nécessaire

L'importance d'une loi sur les faillites adaptée à la réalité économique au Grand-Duché et la nécessité d'un mécanisme adéquat de prévention qui appuie les entrepreneurs en difficulté sont soulignées par les statistiques des faillites au Luxembourg. En 2019, le nombre d'entreprises déclarées en faillite s'élevait à 1263, soit une augmentation par rapport à 2018. Ceci représente un niveau record des faillites. Ce sont essentiellement

07. 08. De nombreuses faillites sont liées à des facteurs externes. L'entrepreneur peut avoir fait tout son possible et ne pas avoir commis d'erreurs de gestion interne ou de trésorerie mais connaître toutefois des difficultés à tenir son entreprise à flot et défaillir alors qu'il n'a commis aucune erreur, mais a simplement joué de malchance.

1. Union européenne, 2019, Directive (UE) 2019/1023 du Parlement européen et du Conseil du 20 juin 2019 relative aux cadres de restructuration préventive, à la remise de dettes et aux déchéances, et aux mesures à prendre pour augmenter l'efficacité des procédures en matière de restructuration, d'insolvabilité et de remise de dettes, et modifiant la Directive (UE) 2017/1132, Journal officiel de l'Union européenne



Lex Delles
Ministre des
Classes moyennes
et du Tourisme

«Il est primordial de dédramatiser le fait de faillir et d'encourager l'entrepreneur à exercer une activité indépendante.»

Selon vous, pourquoi est-ce important de dédramatiser le fait de faillir ?

Créer une entreprise et la gérer avec succès est une tâche défiante, car la création d'une société est inévitablement associée à un certain risque. Notre économie et notre société ont cependant besoin de personnes dynamiques qui osent lancer une entreprise, car les sociétés sont indispensables à la création d'emplois et à l'essor économique. Il est donc primordial de dédramatiser le fait de faillir et d'encourager l'entrepreneur à exercer une activité indépendante, tout en lui accordant le droit à un deuxième essai. Nos lois en matière d'insolvabilité devraient permettre un nouveau départ. Il est ainsi prévu de réformer le droit d'établissement afin d'apporter des changements au niveau des conditions d'honorabilité. Le but étant de ne plus stigmatiser les auteurs de faillites avec l'introduction de la notion de «deuxième chance». Dès lors, il conviendra d'adapter les textes légaux afin de mieux distinguer les personnes impliquées dans une faillite en fonction des raisons de cette faillite. Il faudrait, par exemple, pouvoir donner suite à une demande pour une nouvelle autorisation de commerce après une faillite due à la malchance. Une faillite due à une mauvaise gestion devrait entraîner une formation de gestion obligatoire avant de pouvoir donner suite à une demande pour une nouvelle autorisation de commerce. La Direction générale des Classes moyennes songe de plus à instaurer la fixation de seuils et de délais à partir desquels les dettes accumulées ne seront plus exigibles, soit dans leur intégralité, soit en partie.

Parler d'échec aux entrepreneurs n'est-ce pas une étape nécessaire dans le fait d'encourager la culture entrepreneuriale et de promouvoir la progression économique ?

Le lancement d'une entreprise est une aventure passionnante, mais aussi une affaire risquée. Cela est cependant moins grave qu'il n'y paraît, car l'échec fait partie intégrante de notre réussite. C'est de ses erreurs que l'on apprend souvent le plus. Les nouvelles tentatives font donc partie d'un processus d'apprentissage et de découverte, qui mène à la progression économique. Il est par conséquent nécessaire de lutter contre le cliché selon lequel la faillite est un délit quelle qu'en soit la cause. Le fait de parler d'échec aux entrepreneurs et de souligner les avantages d'un nouveau départ est donc une étape indispensable dans le fait d'encourager la culture entrepreneuriale.



09. 10. De nombreux entrepreneurs ont connu l'échec avant le succès, comme Henry Ford ou Walt Disney, tous deux ruinés avant de se lancer dans de nouveaux projets.

les entreprises de petite taille (moins de trois employés) qui sont concernées².

Les procédures d'insolvabilité, la prévention des faillites ainsi que l'octroi d'une deuxième chance sont examinés régulièrement par de nombreuses organisations internationales telles que la Banque mondiale ou la Commission européenne. Dans la catégorie *Resolving Insolvency* du *Doing Business* de la Banque mondiale, le Luxembourg occupe en 2019 le 90^e rang sur 190 avec un score de 45,46/100. Ce score est d'autant plus frappant si on le compare avec nos pays voisins. Ainsi, alors que la France dispose de 74,08 points, la Belgique et l'Allemagne ont respectivement 81,46 et 90,12 points, soit environ le double du Luxembourg. L'analyse de la Banque mondiale trouve un écho dans le *2019 SBA Fact Sheet & Scoreboard* de la Commission européenne dans lequel le Luxembourg occupe le 26^e rang au sein de l'Union européenne dans la catégorie de la deuxième chance. Depuis 2008, la performance du Luxembourg concernant l'indicateur de la «deuxième chance»³ se dégrade constamment et la Commission européenne a d'ores et déjà fait remarquer au Luxembourg en 2016 que la réforme des procédures d'insolvabilité était plus que nécessaire afin de pouvoir diminuer le coût et la durée des procédures.⁴



09

10

De plus, le *SBA Fact Sheet* de la Commission européenne souligne que la peur de l'échec dépasse largement la moyenne de l'Union européenne avec l'un des taux les plus élevés au sein de l'Union européenne. Ainsi, une procédure d'insolvabilité performante et moderne n'est pas seulement nécessaire pour augmenter l'attractivité du pays à travers de meilleurs classements internationaux, mais surtout pour diminuer la peur de l'échec (qui ne cesse d'augmenter) et permettre aux entrepreneurs qui ont échoué d'oser lancer une nouvelle activité entrepreneuriale². Laurent Kratz, un entrepreneur ayant dû faire face à l'échec, explique (voir Side Interview) : « *l'échec est une des étapes de l'entrepreneuriat. Un entrepreneur qui se lance doit se rendre compte qu'il a une chance sur deux d'échouer. Cependant l'échec n'est pas la fin du monde, mais une expérience qui mène sur le chemin de la réussite.* »

Une réforme moderne des faillites, à l'instar de ce que prévoit la Directive (UE) 2019/1023, permettrait donc de mieux encadrer (et protéger) à la fois les débiteurs et les créanciers. L'absence d'une telle législation en termes de faillite fait hésiter de potentiels entrepreneurs (voir p.ex. risque de pauvreté des entrepreneurs) alors que l'économie

luxembourgeoise a besoin de l'entrepreneuriat comme *backbone* de la société. L'idéal serait qu'elle prenne en compte des modèles de restructuration comme pratiqués dans les pays anglophones et comme proposés par la Commission européenne (homogénéisation de la législation des faillites au niveau européen – perte de compétitivité possible si ce n'est pas homogénéisé).

Et maintenant ?

La délicate période que nous traversons va malheureusement mettre en évidence les difficultés des entreprises et le caractère inadapté du régime actuel de faillite, uniquement curatif.

La législation luxembourgeoise sur les faillites est aujourd'hui clairement en retard sur la plupart des législations des autres États membres de l'Union européenne qui ont récemment fait l'objet de réformes.

Au Luxembourg, les seuls « outils » pouvant actuellement être offerts aux entreprises en difficulté (le concordat avant ou post-faillite, la gestion contrôlée et le sursis) sont des processus lourds et complexes, largement sous-utilisés, ne parvenant pas à toucher les petites entreprises qui constituent

« L'échec est une expérience qui mène sur le chemin de la réussite. »

2. Réponse de M. le Vice-Premier ministre, ministre de l'Economie, Etienne Schneider, à la question parlementaire nr 184 du 11 Janvier 2019 du député M. Mars di Bartolomeo
3. Commission européenne, 2020, 2019 SBA Fact Sheet & Scoreboard
4. Commission européenne, 2017, 2016 SBA Fact Sheet – Luxembourg
5. Global Entrepreneurship Research Association, 2019, Global Entrepreneurship Monitor 2018/2019 Global Report, janvier



11

« Une procédure d'insolvabilité performante et moderne est nécessaire non seulement pour augmenter l'attractivité d'un pays à travers de meilleurs classements internationaux, mais surtout pour diminuer la peur de l'échec. »



12

pourtant la majeure partie du tissu économique luxembourgeois.

Dans ce cadre, l'adoption rapide du projet de loi n°6539 relatif à la préservation des entreprises et portant modernisation du droit de la faillite, après 7 ans de procédure législative, devrait constituer une priorité pour le gouvernement en axant ce projet autour d'un volet préventif accru permettant d'identifier rapidement les entreprises en difficulté et visant à leur apporter une aide et un accompagnement personnalisés, et d'un régime de responsabilité des dirigeants en cas de faillite adapté aux circonstances exceptionnelles, ne privant pas le dirigeant honnête et ayant dû faire faillite en raison de la crise, d'une véritable seconde chance.

A l'heure actuelle, à la suite aux derniers avis émis par les chambres professionnelles



Rejoignez le club des losers!

Découvrez notre poster détachable en fin de magazine.



Steve Darné
Co-CEO,
1COM Group

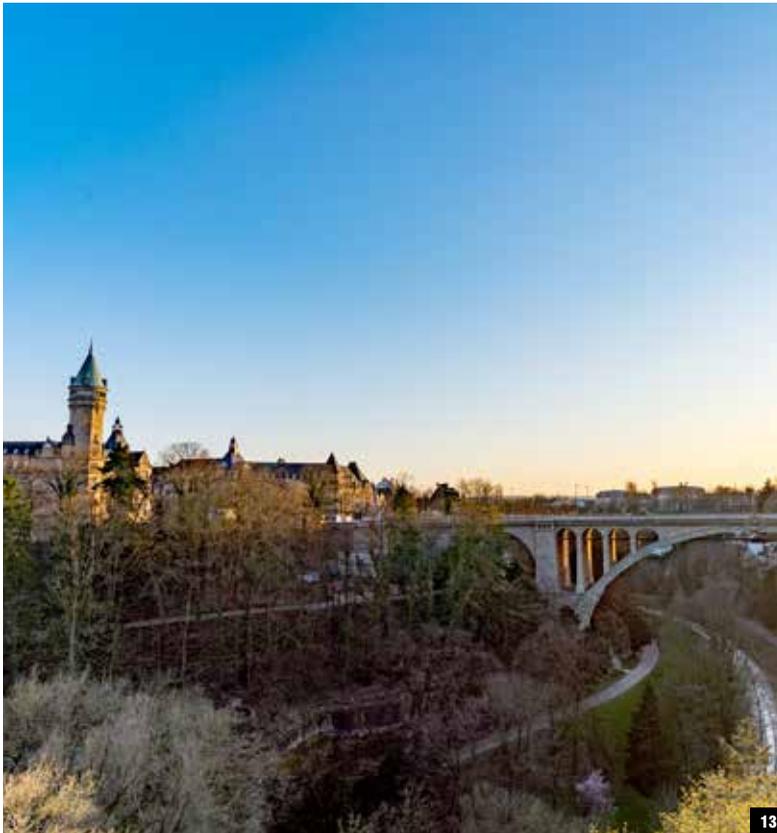
« La faillite ne devrait pas être considérée comme un acte criminel, et chacun, s’il est de bonne foi, doit avoir le droit de se réinventer. »

Quel est votre parcours entrepreneurial ?

Je suis parti un temps au États-Unis, d’où je suis revenu en 1993 avec des idées plein la tête. Je n’avais simplement pas mesuré le fait qu’à cette époque, le Luxembourg n’avait pas encore le tissu économique qu’il a maintenant, avec des enseignes internationales sur son territoire, et que ma « vision américaine » de l’entreprise n’était peut être pas adaptée au pays d’alors. Je me suis quand même lancé et comme je faisais beaucoup de sport, j’ai créé une société qui fabriquait et vendait des articles de sport. Cela a vraiment bien marché – je travaillais avec de grandes enseignes internationales du sport comme Decathlon – tellement bien que je n’ai plus réussi à suivre. Une chose en entraînant une autre, comme je n’étais pas structuré et que je n’avais pas d’expérience, je n’ai pas réussi à trouver des capitaux pour investir dans ce développement et je ne pouvais pas embaucher le personnel nécessaire pour suivre cette croissance. Puis, aussi, à l’époque, les commandes ne pouvaient pas se faire en payant par carte bancaire – lorsque j’en ai parlé, mes interlocuteurs m’ont dit que cela ne se ferait jamais au Luxembourg !, et les envois de colis à l’étranger coûtaient un prix exorbitant... Puis, comble de la malchance, le dépôt de l’un de mes fabricants en Chine a brûlé avec tout mon stock... A la fin du compte, les banques ne m’ont plus suivi et logiquement, les clients que je ne pouvais plus fournir non plus.

Que retirez-vous de cette expérience ? Quels outils, selon vous, devraient être mis en place pour aider les entrepreneurs qui se lancent ou qui échouent ?

J’ai appris énormément de choses ! Par exemple, qu’on ne peut pas concourir en Formule 1 quand on roule dans une petite voiture et qu’il faut être réaliste sur son business et sur ce qu’on peut faire. On a beau être jeune et motivé, cela ne suffit pas toujours et il faut savoir accepter que l’on peut se tromper et que ce n’est pas la fin du monde ! Tous les grands entrepreneurs ont connu l’échec et la réussite tient parfois à peu de choses, comme être juste au bon endroit au bon moment ! La faillite ne devrait pas être considérée comme un acte criminel, et chacun, s’il est de bonne foi, doit avoir le droit de se réinventer. Je pense que le Luxembourg, qui se veut un pays dynamique, doit jouer une carte sur ce point et sortir de son système législatif archaïque pour apporter plus de soutien aux entrepreneurs qui ont failli. On pourrait, par exemple, instaurer des plateformes où seraient recueillies les propositions pour améliorer la situation et aider des experts en la matière à élaborer un nouveau cadre pour y remédier car les outils proposés actuellement ne sont plus adaptés et cela réduit et ralentit considérablement la productivité des entreprises.



13

et le Conseil d’État en 2019, de nouveaux amendements à ce projet de loi sont en préparation et devraient pouvoir être déposés avant la fin de cette année. Compte tenu du nouveau tour de consultations qui devra être effectué une fois ces amendements finalisés, l’adoption finale de ce projet avant la mi-2021 semble peu probable. —

11. Le concept des *Fuck Up Nights* connaît un succès mondial. Ces soirées permettent de dédramatiser l’échec en donnant la parole à ceux qui l’ont connu et racontent sans langue de bois leurs galères.

12. Dans les pays anglo-saxons, échouer fait pleinement partie du parcours du créateur d’entreprise.

13. Une loi sur les faillites adaptée à la réalité économique du Grand-Duché est devenue nécessaire afin de favoriser l’accès à une deuxième chance.

— TOURISME —

Un bilan mitigé pour la saison estivale

TEXTE Sidonie Paris, Affaires économiques, Chambre de Commerce

PHOTO Emmanuel Claude/Focalize

Le secteur du tourisme, très fortement touché par la crise Covid, affiche un bilan d'activité estival contrasté. Si les établissements du Nord et de l'Est du pays orientés vers le tourisme de loisirs ont enregistré un taux d'occupation de l'ordre de 70%, ceux accueillant principalement une clientèle d'affaires internationale survivent tant bien que mal. Les agences de voyages et tour-opérateurs, quant à eux, ont subi un recul abyssal de leur chiffre d'affaires. Avec un taux d'infection qui repart à la hausse et une incertitude persistante, les entreprises touristiques ne sont manifestement pas encore sorties de la crise.

« Touché mais pas coulé », c'est ainsi que pourrait se résumer la situation du secteur touristique au sortir de l'été. Si le classement du Luxembourg comme zone à risque en juillet a entraîné une baisse de fréquentation des touristes étrangers sur l'ensemble du territoire, certains acteurs s'en sortent mieux que d'autres. Concernant l'hôtellerie-restauration, les entreprises orientées vers les loisirs et les activités de plein air ont bénéficié du développement du tourisme local, les bons d'hébergements distribués à l'ensemble des résidents et travailleurs frontaliers ayant permis de compenser, tout au moins partiellement, les annulations des touristes étrangers, notamment allemands et belges. En revanche, dans un contexte de trafic aérien ralenti et de limitation des voyages longs courriers, le tourisme d'affaires est, lui, resté en berne. La situation est également très préoccupante pour l'ensemble des agences de voyage et tour-opérateurs. La Direction générale du Tourisme dressera un bilan de la saison touristique estivale fin novembre.

L'essor du tourisme local

Alors qu'en temps normal les résidents voyagent beaucoup (79% d'entre eux ont fait au moins un voyage de loisirs durant l'été 2019, dont 99% à l'étranger), la saison touristique estivale 2020 a été marquée par la prédominance du tourisme local. Début juin, le ministre du Tourisme, Lex Delles,

présentait le plan de relance *Restart Tourism – Stabilisiereren. Adaptiereren. Promoviereren*, s'appuyant notamment sur la campagne « *Lëtzebuerg, dat ass Vakanz!* » avec pour objectif la promotion du pays comme destination touristique de premier choix. Dans ce cadre, le site internet *100thingstodo.lu*, mis en ligne par *Luxembourg for Tourism*, présente les attractions touristiques du pays. En outre, la distribution de bons d'hébergement de 50 euros offerts par la Direction générale du Tourisme aux résidents et travailleurs frontaliers a permis d'absorber en partie les désistements de dernière minute. Au total, 758.000 coupons ont été distribués, pour une valeur de 38 millions d'euros. Début octobre, on comptait environ 60.000 bons utilisés auprès de 254 structures d'hébergement.

Comme l'indique l'enquête de *Luxembourg for Tourism* du mois de septembre, la part des résidents dans le nombre total de nuitées des hôtels a augmenté de manière significative, passant de 10% en 2019 à 25% en 2020 pour la période juillet-août, et de 13% à 17% pour les campings sur la même période. Ces derniers ont d'ailleurs connu une bonne saison estivale, leur taux d'occupation s'élevant à 63% au mois de juillet et à près de 60% en août, soit des chiffres proches des normales saisonnières. Outre les bons d'hébergement, ces résultats s'expliquent également par la forte fréquentation des touristes hollandais et la

météo clémente, comme le souligne Linda Gedink, secrétaire générale de Camprilux. En revanche, les hôtels ont généralement eu une saison plus difficile, affichant un taux d'occupation de 35% au mois d'août. De manière générale, les acteurs du tourisme ciblant la clientèle locale affichent de meilleurs résultats que ceux qui dépendent fortement des non-résidents. En outre, les acteurs du secteur ont observé un nouveau mode de planification des vacances de leurs clients, caractérisé par un raccourcissement de la durée moyenne de séjour (pour près des deux-tiers de la clientèle des hôtels et des campings) et une hausse importante de la part des réservations de dernière minute pour les hôtels (74%) comme pour les campings (56%).

Parmi les initiatives de promotion du tourisme au Grand-Duché figure également l'opération *Vélosummer 2020* et ses 6 tronçons routiers réservés aux cyclistes pendant le mois d'août. Environ 40.000 cyclistes ont profité de cette opération et 17.000 cartes indiquant les circuits réservés aux vélos, les hôtels, restaurants et les points d'intérêt touristiques ont été distribuées. Illustration de l'intérêt des résidents pour cette opération, le site internet créé pour l'occasion - *www.velosummer.lu* - a totalisé environ 100.000 connexions dont 90% provenaient de personnes résidant au Grand-Duché, selon le ministère de la mobilité et des Travaux publics et la Direction générale du tourisme.

Parmi les acteurs du tourisme, les agences de voyage et tour-opérateurs, en première ligne, sont particulièrement touchés par la baisse drastique des intentions de voyages.

« De manière générale, les acteurs du tourisme ciblant la clientèle locale affichent de meilleurs résultats que ceux qui dépendent fortement des non-résidents. »

Un contexte qui demeure difficile

Bien que le tourisme local ait permis aux entreprises touristiques rurales et de loisirs d'afficher des résultats satisfaisants, le contexte reste difficile et incertain pour le secteur dans son ensemble. La part des clients non-résidents compte pour 90% de la fréquentation des établissements au Luxembourg, contre 40% en moyenne dans la zone euro. Contrairement à un pays comme l'Allemagne, dont la clientèle résidente représente 70% du chiffre d'affaires du secteur du tourisme, les entreprises du Luxembourg ne sont pas en mesure de compenser la chute de la clientèle étrangère, aussi dynamique soit le tourisme local. A cela s'ajoutent les pertes subies durant le confinement qui ne peuvent être rattrapées dans l'hôtellerie, la restauration et les cafés.

Dans un contexte marqué par la fermeture des frontières, les restrictions de déplacement, le classement du Luxembourg comme zone à risque en juillet et le quasi arrêt du trafic aérien de passagers (effondrement de 85% du volume de passagers avec réservations pour séjours futurs pour les vols à destination de Luxembourg par rapport à 2019, selon Forward Keys), les entreprises tournées vers une clientèle d'affaires ont particulièrement souffert, affichant un taux d'occupation de 15 à 30%. L'effondrement des recettes de ces établissements situés pour la plupart dans la capitale, avoisine 80%, voire 90%. « *Le patient respire encore, mais il est en train de mourir* », déplore François Koepf, secrétaire général de la Fédération nationale des hôteliers, restaurateurs et cafetiers (Horesca). A l'échelle nationale, le taux d'occupation moyen depuis janvier 2020 s'élève à 32% (soit une perte de 44 points par rapport à 2019) et la perte de revenu par chambre dépasse les 50%. Sur cette même période (par rapport



aux six premiers mois de 2019), les nuitées et les arrivées ont baissé de plus de moitié et les arrivées affichaient, en juillet, un recul de 46% sur un an. Outre la fragilisation de l'hôtellerie d'affaires, les commerces sont également impactés par la chute de la fréquentation touristique dans la capitale. Dans ce sens, l'Office de tourisme de Luxembourg-ville (LCTO) a constaté une diminution de deux tiers du nombre de visiteurs au meilleur jour d'août 2020 (par rapport à 2019). Les touristes allemands, habituellement les plus nombreux en été, ne sont pas venus cette année pour cause d'effet « liste rouge ». Il en est de même pour les touristes belges, alors que les Français étaient davantage présents, mais en nombre limité.

Le constat est tout autant préoccupant pour les agences de voyages et les tour-opérateurs, également fortement impactés par le classement du Luxembourg comme pays à risque et le quasi arrêt du trafic aérien pendant le confinement. L'éclaircie estivale a été faible et de courte durée, avec des pertes de chiffres d'affaires passant de 80% voire 85% pendant le confinement à 60-70% au cours de l'été. Malgré la mise en place de mesures telles que la désinfection systématique des véhicules et la création de nouvelles offres de transport pour groupes réduits, nombre de personnes ont annulé ou reporté leur voyage, alors que d'autres réservaient à la dernière minute. « *Avec l'ouverture des frontières nous avons entrevu*

une 'lumière au bout du tunnel', mais avec les nouvelles mesures restrictives et le Luxembourg à nouveau classé en tant que pays à risque, on se retrouve à la case départ » explique Fernand Heinisch, président de l'Union Luxembourgeoise des Agences de Voyages (ULAV).

Comme on peut s'y attendre, ces mauvais résultats ne concernent pas uniquement le secteur du tourisme, mais déclenchent un effet boule de neige qui touche d'autres activités comme la culture et l'événementiel, déjà très fragilisés par la crise Covid. La période post-estivale reste marquée par une activité en berne et une grande incertitude, alors que les contagions repartent à la hausse, que la Belgique et l'Allemagne ont imposé de nouvelles restrictions de voyage fin septembre et que le gouvernement des Pays-Bas recommande d'éviter les déplacements non nécessaires à l'étranger. Si la crise actuelle donne l'occasion à certaines entreprises de repenser leurs activités, la survie du secteur du tourisme repose en grande partie sur la mise en place d'aides gouvernementales supplémentaires et sur l'allongement des mesures de chômage partiel. Il s'agit aujourd'hui d'éviter des licenciements en masse qui constitueraient, pour reprendre les termes de François Koepf, « *une catastrophe nationale* ». —

— CONJONCTURE —

La Covid, catalyseur de la statistique 2.0

TEXTE Jean-Baptiste Nivet, Affaires économiques, Chambre de Commerce

PHOTO Blake Wisz/Unsplash

Une simple transaction par carte bancaire peut être riche d'enseignements pour les statisticiens en recherche de données sur la consommation des ménages.



La crise de 2020 bouscule les habitudes des statisticiens à un moment où leur travail démontre toute son importance. Ils ont su réagir en innovant, notamment via le Big Data, pour répondre aux attentes, tout en ayant conscience des limites de ces nouvelles méthodes.

Le virus de la Covid a en quelques mois balayé certaines certitudes et transformé l'activité économique. Les acteurs de la statistique, et en premier lieu, les instituts statistiques nationaux, n'ont pas été épargnés. Face à ce qui apparaît comme leur plus grand défi du XXI^e siècle, du moins à ce jour, les statisticiens ont su, dans l'urgence, innover et faire montre d'une forte inventivité pour accomplir leur mission et apporter de la tangibilité au sein d'une année ô combien insaisissable.

Impact immédiat du confinement sur la statistique

Nous sommes le 16 mars 2020 et le Luxembourg entre en période de confinement. L'économie avait déjà légèrement ralenti depuis janvier, suite à l'apparition du virus dans la province du Hubei en Chine et la catastrophe qui s'annonçait en Italie. L'économie luxembourgeoise, comme d'autres en Europe, s'apprête à vivre une situation inédite dans l'histoire moderne, un arrêt soudain d'une grande partie de l'activité, qui durera plusieurs semaines. La situation devient alors trouble pour les décideurs politiques et économiques du pays. Quelle est l'ampleur de la crise économique et comment y répondre dans l'urgence? Les statisticiens doivent pouvoir répondre à la première de ces questions. Ils s'aperçoivent toutefois rapidement de leur manque d'outils.

Ce tournant, le STATEC l'évoque en détail au sein de son rapport annuel nommé cette année *L'importance des données en temps de*

« Les données à « hautes fréquences » se sont, de fait, peu à peu substituées aux données traditionnelles. »

crise. Il met en relief la difficulté à naviguer entre le manque de données immédiates et la complexité du travail en situation de confinement qui rend difficiles les enquêtes de terrain. Or, comme l'indique Serge Allegrezza, le directeur de l'institut statistique national, « l'absence de statistiques équivaut à naviguer dans la brume! ». C'est ainsi que les statisticiens vont faire appel à de nouvelles méthodes pour commencer à chiffrer les événements en cours et leur donner du sens. Les données à « hautes fréquences » se sont, de fait, peu à peu substituées aux données traditionnelles. Il s'agit tout aussi bien de données de transactions par carte bancaire, de caisse, d'activations des réseaux de téléphonie mobile, de consommation d'électricité, de requêtes sur les moteurs de recherche... Toutes ces informations sont susceptibles d'éclairer sur l'activité économique ou la mobilité des résidents. Peuvent s'y ajouter les informations transmises par des fédérations et chambres professionnelles, et glanées directement auprès des entreprises. Les enquêtes réalisées pour l'occasion par la Chambre de Commerce ont, par exemple, apporté des informations inédites sur la situation précise du tissu économique à divers stades de la crise. La *Task Force Research Luxembourg Covid-19*, initiative commune des principaux acteurs de la recherche publique luxembourgeoise, a aussi fortement contribué à enrichir l'analyse des événements en cours. Il s'agit alors de réaliser des productions nouvelles, pour éclairer en temps réel l'ampleur de la surmortalité et le plongeon de l'économie.

Si le PIB demeure l'indicateur phare en matière de conjoncture économique, un indicateur de santé devient tout aussi suivi : le taux de reproduction de l'épidémie (R). Il représente le nombre de personnes infectées en moyenne par un individu contaminé. Faire passer ce taux en-dessous de 1, c'est-à-dire faire reculer l'épidémie, est l'objectif principal des politiques sanitaires. Voir ce taux augmenter à nouveau au début de l'automne inquiète

fortement, tant sur le plan sanitaire que pour l'économie. De même, la collecte des données de tests positifs au Covid-19, le nombre de personnes en soins intensifs et les décès dus au virus sont autant d'indicateurs aussi essentiels que médiatiques mis en œuvre rapidement.

Entrée dans l'ère du big data

Les données à hautes fréquences et la science des données, plus simplement le *Big Data*, étaient déjà en voie d'exploration par les statisticiens avant la crise sanitaire. Elles sont devenues du jour au lendemain tout autant leur quotidien que leur priorité. Les données de caisse informent précisément sur la consommation des ménages dans le commerce. Elles sont complétées par les données de cartes bancaires, qui ne permettent que des ventilations par grands types de produits, mais disposent d'une couverture plus large. Elles ont permis le suivi hebdomadaire de la consommation, illustrant en temps réel l'arrêt de certaines dépenses, le maintien, voire l'intensification, de certaines autres, tout comme l'augmentation des achats en ligne. Le *Big Data*, ce sont aussi les données téléphoniques, qui par l'intermédiaire des antennes-relais, et ainsi sans aucune donnée personnelle ou utilisation des données de localisation des téléphones, permettent d'observer les déplacements de population.

Les innovations ne manquent pas dans le domaine. L'institut allemand Destatis a par exemple créé le *Truck Toll Mileage Index* qui compte le kilométrage des poids lourds dont les données sont collectées automatiquement, une information éclairant sur le transport, mais aussi l'activité économique générale. L'ONS, l'équivalent britannique, publie depuis le mois d'avril l'évolution des prix en ligne, les *HDPs Online Prices for High Demand Products*, une manière d'incorporer les nouvelles habitudes de consommation dans le suivi régulier de l'inflation.

Davantage une évolution qu'une révolution

Ces nouvelles sources de données massives et à haute fréquence ont toutefois leurs limites. Ce qui est gagné en réactivité est en revanche perdu en précision sur le long terme. Elles sont ainsi davantage amenées à compléter les statistiques structurelles qu'à leur succéder. Chaque nouvelle source de données est ainsi à évaluer au cas par cas, et la mixité des méthodes, le principe à adopter. Les données de déplacement obtenues n'ont d'intérêt qu'en cas de variations brutales et peuvent difficilement mesurer des changements lors de conditions normales, les déplacements étant trop nombreux pour faire émerger des informations précises de ce « bruit ». Par ailleurs, si les volutes de fumée qui s'échappent des usines peuvent indiquer leur arrêt ou fonctionnement en temps réel, cette observation manque de précisions quant à leur production réelle. Le PIB continuera donc d'être avant tout issu des statistiques structurelles des entreprises.

L'uniformité des méthodes est un autre enjeu de cette année trouble. Alors que l'homogénéisation des méthodologies est un objectif primordial aux niveaux européen et international, tant pour la précision des données que pour leur comparabilité, cette période d'innovations fait apparaître le risque de disparités des procédés entre les instituts. A l'heure où tous les observateurs ont le regard tourné vers les conséquences économiques au sein de chaque pays, il est utile d'avoir en tête que certains ont tenté d'évaluer la récession subie par le secteur public quand d'autres ont maintenu l'utilisation des salaires, stables, comme base de leur valeur ajoutée.

La Covid-19 a provoqué chez toutes les parties prenantes de la statistique une forte volonté de travailler ensemble et a dynamisé la créativité des statisticiens. Il faudra encore attendre quelques mois pour observer l'exactitude des méthodes utilisées dans l'urgence. Sur le long terme, la statistique en sortira quoi qu'il en soit gagnante, tant pour la prise de conscience de son rôle par les acteurs politiques et économiques, que par l'avancée des méthodes employées. —

« Le taux de reproduction R de l'épidémie est devenu un indicateur essentiel et médiatique. »

— ENVIRONNEMENT —

Nouvelle réglementation sur les déchets

TEXTE Laure Demez, Affaires économiques, Chambre de Commerce

PHOTO Alfonso Navarro/Unsplash et Jilbert Ébrahimi/Unsplash

« Pas moins de huit nouveaux projets sur la thématique des déchets sont à prendre en compte au Luxembourg, dans le sillon des ambitions européennes. »

Le Conseil du Gouvernement marquait cet été son accord avec cinq premiers projets faisant partie de la stratégie *Null Offall Lëtzebuerg*. Ces projets font suite aux ambitions générales de la Commission européenne. Il s'agit de mettre en œuvre la transposition des directives du paquet « économie circulaire » et de la directive des plastiques à usage unique. Trois nouveaux projets concernant les piles et accumulateurs, ainsi que les déchets d'équipements électriques et électroniques viennent également d'entrer dans la procédure législative.

Le virus de la Covid a nécessité de totalement repenser l'agenda législatif national en quelques mois. Pour autant, les obligations de transposition en droit national des directives européennes ne peuvent pas être balayées. Ainsi, la Directive (UE) 2018/851 du Parlement européen et du Conseil du 30 mai 2018 modifiant la directive 2008/98/CE relative aux déchets devait être transposée par les États membres au plus tard le 5 juillet, timing extrêmement serré et qui apparaît un peu à contre-courant au moment où les acteurs de la distribution alimentaire par exemple font face à des injonctions contraires : protéger les marchandises en période de pandémie et réduire la présence d'emballages.

Contexte européen et national

Dans le magazine Merkur de mai-juin 2020, la Chambre de Commerce présentait le plan d'action européen pour une économie circulaire, intitulé « *Pour une Europe plus propre et plus compétitive* ». Parmi les mesures exposées, figuraient des objectifs européens de réduction des déchets, avec un accent particulier sur un recyclage de haute qualité et efficace, et sur le matériel électrique et électronique, avec une future initiative d'économie circulaire touchant ce type de matériel en particulier. Les différentes actions s'orientaient également vers la création d'un réel marché européen des matières premières secondaires

en renforçant la confiance dans l'utilisation de ces dernières et en établissant des exigences relatives à la teneur en matières recyclées des produits. La lutte contre les exportations des déchets de l'Union européenne (UE) est aussi au cœur de cette stratégie durable, avec notamment la création d'une mention qualitative « *recyclé dans l'UE* », un réexamen approfondi des règles relatives aux transferts de déchets, ou encore une stratégie dans le domaine des produits chimiques pour lutter contre la criminalité environnementale. C'est en grande partie l'ambition de la Directive européenne précitée : abroger certaines directives, en insérant des ambitions plus poussées et en imposant aux États membres de prendre des mesures pour faire en sorte que l'économie des ressources devienne réellement circulaire.

Au Luxembourg, il a été décidé de modifier la législation existante, en l'occurrence la loi du 21 mars 2012 relative aux déchets, et non de la remplacer, à l'instar de la nouvelle directive européenne qui modifie une directive existante sans la remplacer. Cette nouvelle Directive prévoit de nombreuses améliorations. Les objectifs en matière de préparation en vue de la réutilisation et du recyclage des déchets sont relevés, afin de mieux refléter l'ambition de l'UE d'effectuer une transition vers l'économie circulaire, et des objectifs stratégiques clairs à long terme sont fixés, afin d'orienter les mesures et les



Au Luxembourg, comme dans de nombreux pays européens, la quantité de déchets produite par chaque habitant est très importante. Harmoniser leur traitement est l'un des objectifs des nombreux projets de loi en cours.

investissements. Le système autour de la gestion des déchets municipaux est également adapté pour devenir plus complet : un mécanisme de collecte et un système de tri efficaces, un suivi approprié des flux de déchets, la mobilisation des citoyens et des entreprises, une infrastructure adaptée à la composition des déchets et un système de financement élaboré. Concernant la répartition des compétences en matière de gestion des déchets entre les acteurs publics et privés, la nouvelle Directive impose aux États membres de veiller à ce qu'elle soient réparties de manière cohérente. Des concepts y sont développés, tels que la responsabilité élargie des producteurs (REP), le réemploi, la réutilisation, la prévention, la valorisation, la collecte séparée, le recyclage de qualité élevée, la reconnaissance en tant que sous-produit et la fin du statut de «déchets» en tant que tel. Le but de la Directive, mais aussi celui de la Loi luxembourgeoise, est donc de prévoir un nombre important d'instruments permettant de mettre en place une gestion plus efficace des ressources. Une approche basée sur la prévention des déchets est favorisée puisqu'étant considérée comme la manière la plus efficace de réduire leur incidence environnementale.

Mais le Projet de loi luxembourgeois modifiant la loi modifiée du 21 mars 2012 relative aux déchets doit être considéré comme faisant partie d'un ensemble avec d'autres textes législatifs en matière de déchets. Ceux-ci portent sur tous les déchets couverts par la REP, à savoir, les déchets d'emballages, les déchets d'équipements électriques et électroniques (DEEE), les piles et accumulateurs usagés, les plastiques à usage unique ou encore les véhicules hors d'usage (VHU).

Les différents projets et leurs impacts

Ainsi, pas moins de huit nouveaux projets sur la thématique des déchets sont en cours de procédure au Luxembourg, dans le sillon des ambitions européennes précitées. Outre le Projet de loi modifiant la loi modifiée du 21 mars 2012 relative aux déchets, quatre autres projets de loi ont été déposés : le projet de loi modifiant la loi du 21 mars 2017 relative aux emballages et aux déchets d'emballages, le projet de loi relatif à la réduction de l'incidence de certains produits en plastique sur l'environnement, le projet de loi modifiant la loi modifiée du 19 décembre 2008 relative aux piles et accumulateurs, et le projet de



loi relative aux déchets d'équipements électriques et électroniques. De plus, le Conseil de Gouvernement a d'ores et déjà marqué son accord pour trois règlements grand-ducaux : le projet de règlement grand-ducal modifiant le règlement grand-ducal modifié du 17 mars 2003 relatif aux véhicules hors d'usage, le projet de règlement grand-ducal modifiant le règlement grand-ducal modifié du 24 février 2003 concernant la mise en décharge des déchets, et le projet de règlement grand-ducal abrogeant le règlement grand-ducal modifié du 30 juillet 2013 relatif aux déchets d'équipements électriques et électroniques.

Ces différents textes, dont certains vont au-delà de ce que recommande la Directive européenne sur certains points, doivent permettre de continuer les efforts réalisés ces dernières années, tout en s'inscrivant dans un mouvement global d'économie circulaire. Ainsi, l'analyse de la composition des déchets municipaux en mélange, réalisée en 2018/2019, a montré que la quantité de déchets résiduels a diminué d'environ 13,2% sur six ans, mais il existe encore des inégalités entre les services de traitement des communes. En parallèle, l'étude «*La génération, le traitement et la prévention de déchets alimentaires au grand-duché du Luxembourg*» réalisée en 2018/2019 comptabilise un total annuel de 70.800 tonnes de déchets alimentaires issus de la gastronomie, du commerce, de la restauration collective et des ménages, ce

qui représente environ 118 kg par personne et par an, en baisse de trois kilos mais dont on estime que 48 kg seraient encore évitables. Concernant la production de déchets dangereux, celle-ci a doublé entre 2006 et 2016, principalement du fait d'une conjoncture favorable au secteur de la construction. La production totale de déchets a quant à elle augmenté de 21% entre 2006 et 2016, évolution qui semble suivre celle du secteur de la construction sur cette période. Concernant les déchets d'emballages, en 2017, 67% étaient recyclés, et le taux de valorisation matérielle a même atteint 98%. Cependant, ce taux stagne autour de 35% pour le bois et les plastiques.

Un autre aspect de cette nouvelle réglementation est un élément fort de la simplification administrative : la mise en place d'un registre électronique national pour la gestion des déchets. Si ce projet est louable, sa mise en œuvre dans les faits sera davantage un défi en raison du fort lien du Luxembourg avec les pays voisins telle la Belgique en matière de gestion des déchets.

Si ces projets d'envergure nécessitent encore discussions d'ampleur et adaptations d'ici leur adoption, ils n'en auront pas moins des impacts significatifs sur différents secteurs. L'industrie, la construction, la grande distribution et l'Horeca notamment devront s'adapter à cette nouvelle réglementation, qui fait partie d'un tout qu'est la Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE). ■

PRÊTE À
L'ENGAGER!

PRÊT À
M'ENGAGER!

WIN
WIN

L'APPRENTISSAGE :
AVANÇONS ENSEMBLE !

L'apprentissage dans le commerce, les services, l'horeca ou l'industrie offre des perspectives d'avenir aux jeunes talents, tout en renforçant la compétitivité des entreprises formatrices. Un apprenti bien formé équivaut à un futur collaborateur qualifié.

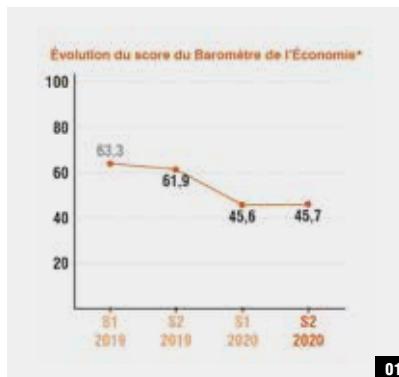
winwin.lu

Une initiative de

CHAMBER
OF COMMERCE
LUXEMBOURG
POWERING BUSINESS

Show and tell

« Les résultats conjoncturels témoignent d'un fort impact des conséquences de l'épidémie sur l'économie. »



01. Le baromètre de l'économie reste bloqué sur un niveau proche de celui du premier semestre 2020, nettement dégradé par rapport à 2019.

02. 03. Les secteurs du commerce et de l'horeca sont parmi ceux qui se montrent les plus pessimistes par rapport à leurs perspectives d'activité.



02



03

BAROMÈTRE DE L'ÉCONOMIE

Une tendance qui perdure

TEXTE Laure Demezet, Affaires économiques, Chambre de Commerce

PHOTOS Danielle Rice/Unsplash et Ross Sneddon/Unsplash

Le Baromètre de l'Économie du 2^{ème} semestre de l'année 2020 est paru début novembre. Si la partie conjoncturelle récurrente de celui-ci capte les constatations des dirigeants d'entreprises concernant leur activité, l'emploi, les investissements, la rentabilité et la confiance, pour les six derniers mois ainsi que les six prochains mois, la partie thématique traite cette fois-ci du développement durable. Retour sur les différents éléments mis en avant par les entreprises.

Ce deuxième Baromètre de l'Économie de l'année 2020 fait suite à une première édition forcément axée sur la crise économique liée à la Covid-19. Bien que cette nouvelle publication ne traite pas de ce sujet en particulier, il n'en reste pas moins que les résultats conjoncturels témoignent encore d'un fort impact des conséquences de l'épidémie sur l'économie. En effet, bien que le pays soit « déconfiné » depuis le début du second semestre, cela ne signifie pas pour autant la disparition des difficultés, pour de nombreux secteurs et entreprises.

Ainsi, les tendances qui se dessinaient à la fin du premier semestre se confirment. Près de 60% des entreprises interrogées ont vu leur activité diminuer ces six derniers mois et plus d'1/3 de l'ensemble des entreprises pense que celle-ci va continuer à diminuer au premier semestre 2021. Si l'on pouvait craindre que les prévisions de rentabilité et d'investissement pâtiraient largement de ce contexte économique, d'après la majeure partie des répondants cependant, ils devraient rester stables. Le score synthétique de cette enquête, qui avait drastiquement chuté au premier semestre (45,6 vs 61,9 fin

2019), se maintient à 45,7 pour ce deuxième semestre. Cependant, concernant l'emploi, le positivisme prime ! Les effectifs devraient se maintenir sur les six prochains mois et ce malgré l'incertitude concernant le niveau d'activité de cette période. De même, la confiance des entreprises dans leur avenir et dans celui de l'économie luxembourgeoise à moyen terme se confirme.

Des secteurs particulièrement touchés par la crise en cours font toutefois part d'anticipations plus sombres. Les répondants du secteur de l'HORECA restent pessimistes concernant l'activité, les investissements, la rentabilité et l'évolution des effectifs sur les six prochains mois, quand ceux des secteurs du commerce et des transports émettent des réserves quant à leur rentabilité.

Une partie thématique consacrée au développement durable vient compléter les résultats de cette seconde enquête de 2020. Ceux-ci seront au cœur de nombreux travaux de la Chambre de Commerce en cette fin 2020 et au cours de l'année 2021. —

Plus d'informations :

www.cc.lu/services/publications/

In a Nutshell

Budget de l'État

En raison de la crise liée à la Covid-19, la Commission européenne a invoqué la « clause pour récession économique sévère » du Pacte de stabilité et de croissance, qui permet notamment la suspension de l'exigence de respecter le seuil de déficit de Maastricht et de tendre vers l'objectif à moyen terme (OMT), et ce afin de donner toute la marge de manœuvre nécessaire aux pays européens pour mobiliser les ressources requises pour pallier les effets de la crise.

5,9

5,9% :

En 2020, les investissements publics représenteraient quelque 5,9% du PIB (avec divers effets exceptionnels liés notamment à la Covid-19). Les années suivantes, ils oscilleraient autour de 5% du PIB, soit un niveau plus élevé qu'avant la crise.

+16,4

+16,4% :

C'est l'évolution des dépenses totales de l'Administration publique entre 2019 et 2020, soit près de 2,5 milliards de plus que le montant budgétisé en 2019. Cette progression se matérialise en raison des mesures d'urgence décidées suite à la crise sanitaire.

-4.398 milliards d'euros :

En 2020, au vu de la hausse des dépenses, de la baisse des recettes de l'Administration publique et de la détérioration généralisée des soldes de ses différents sous-secteurs, le solde nominal de l'Administration publique chute par rapport au niveau de 2019, avec un déficit de plus de 4 milliards d'euros, alors qu'il était estimé à + 757 millions d'euros dans la loi de programmation des finances publiques (LPFP) 2019-2023.

-4.398

En 2021, ces dépenses devraient diminuer de 2,5% par rapport à l'année exceptionnelle qu'est 2020. Sur deux années, les dépenses devraient toutefois connaître une hausse annuelle moyenne de près de 7%.



The Eye of the Economist



Page coordonnée par l'équipe des Affaires économiques de la Chambre de Commerce

Covid



Aperçu des aides Covid-19 aux entreprises.

Le 19 octobre 2020, la Direction générale des classes moyennes faisait un état des lieux. Plus de 63 millions d'euros ont été accordés aux indépendants, aux microentreprises et aux entreprises de 10 à 20 personnes dans le cadre des aides « Covid ». Sans oublier les 17,5 millions d'euros d'avances accordées aux entreprises des secteurs durement touchés par la crise sanitaire, et les plus de 200 millions d'avances accordées aux autres entreprises, et à celles de petites et moyennes tailles du commerce de détail en magasin. A cela il faut ajouter les garanties étatiques accordées pour souscrire des prêts bancaires, les aides afin de stimuler les investissements ou celles pour des projets d'investissement/R&D pour des produits aidant à combattre la crise sanitaire. De plus l'État a octroyé 445,5 millions d'euros aux entreprises sous forme de chômage partiel et, au mois d'octobre, plus de 23.000 équivalents temps plein étaient encore concernés par cette mesure. —

Numérique



Internet, grand gagnant du confinement.

Le STATEC nous informe que plus de six internautes luxembourgeois sur dix ont utilisé davantage Internet que d'habitude pendant la durée du confinement. 27% d'entre eux ont eu une utilisation beaucoup plus élevée et 34% plus élevée durant cette période. Cette augmentation concerne tous les âges, 83% des 65 à 74 ans se connectant tous les jours. Mais les plus *aficionados* du Net sont les jeunes. Près de la moitié des 16-24 ans se connectent plus de 5 heures par jour. Cette utilisation se fait aussi bien pour les loisirs, que pour raisons professionnelles, avec une explosion du télétravail et des appels vidéo via les différentes applications dédiées. —

Finances publiques



Des priorités budgétaires orientées vers le futur.

Alors que la politique budgétaire constitue un instrument clé pour activer un « retour » de l'économie vers une trajectoire plus favorable suite à la crise de la Covid-19, elle est aussi confrontée au défi d'orienter celle-ci vers le « *new normal* ». Le projet de budget de l'État pour l'exercice 2021 est emblématique à cet égard : en plus d'un important effort d'investissements contracycliques, il prévoit aussi des priorités d'investissement très claires, comme les infrastructures hospitalières et sanitaires, la transition environnementale et la compétitivité numérique, sans oublier le logement. —

Brexit



Une issue (toujours) incertaine.

Alors que les négociations du Brexit entament leur phase finale, l'incertitude demeure, sur fond de tensions importantes entre Bruxelles et Londres. Le sommet européen des 15 et 16 octobre s'est achevé dans un climat de défiance, les deux camps se rejetant la responsabilité de l'impasse des négociations, qui durent depuis plus de trois ans. Côté britannique, plus de 70 fédérations professionnelles, représentant 190.000 entreprises, ont sommé Boris Johnson d'aboutir à un accord. Côté européen, les entreprises doivent se préparer aux perturbations qu'engendrera inévitablement la sortie effective du Royaume-Uni du marché unique et de l'union douanière au 31 décembre 2020, avec ou sans accord. —

Energie/ Environnement



Une taxe CO₂ pour atteindre les objectifs climatiques.

Parmi les mesures phares annoncées dans le projet de budget 2021, l'introduction d'une taxe CO₂ dès 2021 doit permettre de contribuer à l'atteinte des objectifs climatiques. Appliquée aux produits énergétiques, elle aura pour vocation de devenir complémentaire au système d'échange de quotas de l'Union européenne en ciblant toutes les émissions non couvertes par ce système, tout en intégrant des mesures de compensations sociales pour les ménages à faibles revenus. Sans conditions supplémentaires pour les entreprises, celles-ci pourraient cependant se voir grever d'une partie de leurs moyens disponibles pour investir dans des technologies plus performantes et moins énergivores. —



TALENT CHECK ✓

DÉTECTEUR DE TALENTS

Un apprenti(ssage) peut être la
clé de votre prochain succès...

CHAMBER
OF COMMERCE
LUXEMBOURG
POWERING BUSINESS

by
**WIN
WIN**

winwin.lu

— UNION EUROPEENNE —

La Chambre de Commerce plaide pour une meilleure protection des investisseurs

TEXTE Affaires juridiques, Chambre de Commerce

PHOTO Cour de justice de l'Union européenne

Les investissements privés intra-européens sont d'une importance capitale pour l'Union européenne (UE) afin de créer des opportunités d'affaires et de travail et générer une croissance économique durable, en particulier dans l'ère post-Covid-19. Des flux d'investissements sûrs et stables au sein de l'UE permettent également aux populations de bénéficier de meilleures infrastructures, de produits et de services diversifiés et de créer des emplois.

Le débat déclenché par la résiliation des traités bilatéraux d'investissement intra-UE à la suite de l'arrêt « Achmea »¹ de la Cour de justice de l'Union européenne, qui a jugé que les clauses d'arbitrage entre investisseurs et État, incluses dans ces traités, étaient incompatibles avec le droit de l'Union, a offert la possibilité d'évaluer le système actuel de protection et de facilitation des investissements au sein de l'Union européenne en vue de décider si certains aspects pourraient être améliorés ou modernisés pour rendre le système plus adapté, prévisible et sûr pour les investissements transfrontaliers.

Les sociétés luxembourgeoises étant fréquemment impliquées dans le cadre d'opérations d'investissements, la Chambre de Commerce a souhaité répondre à la consultation publique lancée par la Commission européenne sur l'avenir de la protection des investissements dans l'UE².

Pour ce faire, la Chambre de Commerce a décidé de mettre en place un groupe



d'experts composé d'investisseurs et d'entreprises luxembourgeoises, d'associations professionnelles, d'avocats, d'universitaires et d'anciens membres de la Cour de justice de l'Union européenne afin d'étudier cette question et d'élaborer une position commune.

Position concertée

Grâce à la diversité des membres composant ce groupe de travail, la Chambre de Commerce a pu proposer une réponse constructive au questionnaire de consultation de la Commission européenne.

Le message clé découlant des travaux de ce groupe de travail est que pour plus de sécurité juridique et d'harmonisation, les règles d'investissement au sein de l'UE

devraient être codifiées dans un instrument législatif unique doté d'un mécanisme judiciaire européen pour les appliquer, par exemple en conférant compétence à une chambre spécialisée du Tribunal de l'Union européenne pour connaître des demandes directes intentées par des personnes physiques et morales contre les États membres sur la base du droit de l'Union, ou en instituant une juridiction spéciale à cet effet, « un tribunal des investissements de l'Union Européenne ».

En l'absence de consensus permettant à la protection des investissements dans l'Union européenne de suivre cette voie, il a été subsidiairement proposé de recourir à un autre instrument législatif de l'Union telle qu'une directive qui codifierait les règles d'investissement au sein de l'UE et harmoniserait



Paschalis Paschalidis

Senior Associate, Shearman & Sterling LLP (Paris),
Président du groupe de travail de la Chambre
de Commerce

**« Les investisseurs sont
préoccupés par le fait que, très souvent,
le régime juridique applicable à l'investissement
change sans consultation préalable. »**

**« Évaluer le système
actuel de protection
et de facilitation des
investissements au sein
de l'Union européenne
en vue de décider
si certains aspects
pourraient être améliorés
ou modernisés pour
rendre le système plus
adapté, prévisible et sûr
pour les investissements
transfrontaliers. »**

certain aspects des recours judiciaires existant dans les différents États membres.

Finalement, un accent particulier a également été mis sur la nécessité de permettre aux investisseurs de cumuler un recours en annulation contre une mesure prise par un État membre en violation des règles d'investissement de l'UE avec une action en dommages-intérêts contre cet État membre pour tout dommage causé par cette violation.

La Chambre de Commerce, qui suit avec une attention particulière cette problématique, ne manquera pas d'informer ses ressortissants de ses prochaines évolutions en la matière. —

1. Arrêt de la Cour de justice de l'Union européenne du 6 mars 2018, "Achmea" (affaire C-284/16)
2. Consultation publique de la Commission européenne : "an intra-eu investment protection and facilitation initiative"

■ Lien utile :

La réponse complète à cette consultation publique est disponible sur le site de la Chambre de Commerce.

📍 www.cc.lu/actualites/detail/the-luxembourg-chamber-of-commerce-answered-the-european-commissions-public-consultation-questionnaire

Quelles ont été les conséquences de l'arrêt « Achmea » pour les investisseurs ?

En premier lieu, l'arrêt *Achmea* a créé une différence de traitement entre les investisseurs européens et leurs concurrents non-européens puisque ces derniers ne se sont pas vus privés de la possibilité de recourir à l'arbitrage international contre les États.

En second lieu, l'arrêt *Achmea* n'a pas affecté tous les investisseurs européens de la même manière. Les grandes entreprises peuvent « contractualiser » les dispositions des traités bilatéraux de protection des investissements, c'est-à-dire les insérer telles quelles dans un contrat qu'ils négocient avec un État membre, et les accompagner d'une clause d'arbitrage dite « commerciale » renvoyant à l'arbitrage d'une institution telle que, par exemple, la Chambre de Commerce. En revanche, les entreprises qui effectuent des investissements sans pouvoir contracter avec l'État, dont notamment les PME, n'ont pas d'autre choix que de recourir aux juridictions étatiques.

Quelles ont été les principales difficultés rapportées par les investisseurs luxembourgeois dans le cadre des travaux du groupe de travail de la Chambre de Commerce ?

La première difficulté rapportée par tous les investisseurs est celle liée aux variations considérables dans la qualité de la justice d'un État membre à l'autre. En effet, les investisseurs placent peu de confiance dans le système juridictionnel de certains États membres en raison, notamment, de problèmes structurels, qu'il s'agisse de problèmes liés à l'état de droit et à l'indépendance et l'impartialité des juges, à la qualité de la justice ou à la célérité des procédures. Les investisseurs sont également préoccupés par le fait que, très souvent, le régime juridique applicable à l'investissement change sans consultation préalable des investisseurs et sans que des mesures transitoires soient prévues, ce qui peut avoir un impact considérable sur la performance économique de l'investissement.

Quels conseils donner à un investisseur luxembourgeois souhaitant actuellement investir dans un autre État membre de l'Union européenne ?

Nombreux investisseurs se posent la question de savoir s'il ne vaudrait pas mieux investir dans un pays tiers lié par un traité bilatéral de protection des investissements conclu avec le Luxembourg. Il faut dire à ces investisseurs qu'il y a toujours des options à considérer pour effectuer un investissement intra-UE. Il faut notamment réfléchir aux différentes possibilités et stratégies de structuration de l'investissement telles que la conclusion d'un contrat d'investissement avec l'État membre en cause comportant une clause d'arbitrage, la structuration de l'investissement à travers une société créée dans un pays tiers lié par un traité bilatéral de protection des investissements avec l'État membre en cause et la recherche d'un partenariat avec un investisseur local qui connaît le marché local et le contexte national.

Dans l'attente d'une solution au niveau européen, y-a-t-il des alternatives possibles à l'arbitrage d'investissement pour résoudre un différend avec un État membre ?

Une solution au niveau européen ne semble pas être imminente. La Commission vient de lancer la consultation publique. Si une telle solution est retenue, la procédure législative prendra du temps. Dans l'intervalle, il n'existe pas de véritable alternative à l'arbitrage d'investissement, à moins que les États membres décident d'utiliser l'option qui leur est offerte par les traités européens et qui consiste à exercer un recours contre un État membre qui viole ses obligations découlant du droit de l'UE afin de protéger leurs investisseurs. Toutefois, cette option est largement sous-utilisée pour des raisons évidemment politiques.

78

Merkur _____ NOV • DEC 2020

Business Voices



— MINDSET —

How to become a happy loser

TEXT Kate Graham / Stella Magazine / The Interview People

PHOTO Pierre Guersing

The key to success is doing everything perfectly, right? Wrong! Kate Graham explores why messing up could be the best thing you ever do...

With a sinking heart Jessica knew the job interview wasn't going well. Midway through her presentation, still foggy headed from staying up with her sick daughter the night before, the political consultant could feel her confidence slipping away. 'I managed to keep going even though I knew I hadn't prepared enough,' she says. 'But the next day I was mortified to hear the damning feedback they'd given to the recruitment consultant. They said that while I had the quantity - the years of experience - I lacked the quality. It was really quite cutting.' Her confidence was damaged badly. 'I gave up on the job search and stayed in a position I'd outgrown. Even when my boss left and I knew I could easily have done that job, I didn't go for it.'

Many of us have a failure horror story, be it a relationship rejection or exam blunder, that has the power to make us shiver however long ago it happened. But even without a dramatic failure moment, just the fear of it can make a profound impact on our lives. For me it has meant steering clear of the things I thought I couldn't succeed at. During school it was anything to do with numbers. At university I wouldn't have dreamt of trying out for a sports team. Why put myself in a position to fail - publicly? I've even congratulated myself on it. Divide an uncertain world into the things I can and can't do, stick firmly in my lane and I'm both protected and can project success. Win-win.

Except now I watch my daughters. My one-year-old falls 100 times a day and bounces back up and my three-year-old happily misses the mark at everything from French to swimming. At 39, I want to know their secret, not least because, as they grow up, I want to help them preserve that spirit. I don't want them to follow in my failure-fearing footsteps.

Luckily, in 2019, learning to train your failure muscle, just as you would your yoga core, is a hot topic. There are the books and podcasts to prove it - and fashion ranges, too. This season, the words 'Fail Better' are emblazoned on Jane Carr's luxury scarves, inspired by Samuel Beckett's words, 'Ever tried. Ever failed. No matter. Try again. Fail again. Fail better.'

Mistakes are cool!

Across the globe, people are unpicking our obsession with perfection, looking at what lies at the heart of our dread of failing and trying to master failing 'well'. The School of Life, dedicated to developing emotional intelligence via workshops and events, found its 'How to Fail' class was so popular in London, it then launched it in Amsterdam, Taipei, Sydney, Melbourne and Antwerp. More than 700,000 people have tuned into Elizabeth Day's hit podcast *How to Fail*, featuring everyone from Lily Allen to Mishal Husain talking about their experiences of missing the mark, which evolved into the book *How*

to Fail: Everything I've Ever Learned From Things Going Wrong, published this spring.

And it's not the only tome on the failure bookshelf. Reshma Saujani's book, *Brave, Not Perfect*, became an international best-seller back in February, and Karen Rinaldi's *It's Great to Suck at Something*, also came out in spring. Caught up in what she calls 'aspirational psychosis', Rinaldi believes that constantly chasing the impossible is getting us nowhere. She highlights the importance of admitting our defeats and giving ourselves the freedom to fail.

That's certainly the experience of the women who flock to Winging It Club, a blog-turned-community set up by Ceriann Smith in 2016. Plagued by perfectionism, Ceriann - who also runs her own PR business - wanted to create a place for anyone who wants to, as she puts it, 'escape the shackles of perfection and give yourself permission to just go for it'. The sold-out events show how strongly her message resonates.

The common thread in all of this is the desire to accept the inevitability of failure and use it to our advantage. And those lessons are starting young. Natalie Costa, a UK life coach who works with children as young as five, says 90 per cent of parent enquiries now include concerns about a child either terrified of making mistakes or where mistakes lead to emotional outbursts. Which

is why, in 2017, she developed specific failure training strategies. Just this month she finished a new online workshop for children with the theme *'Mistakes are cool'*.

Her methods include showing children how to reframe mistakes as *'yes moments'*. *'Instead of getting upset by them, we stop and have a celebration,'* she explains. *'I encourage them to record what they've learnt from making that mistake, and by writing it down they're able to see the list of their new learnings grow.'* Next she cracks open the Play-doh to teach them about neuroplasticity. Making a model brain, she shows how our mistakes help grow new neural connections.

The result has been happier children and parents. One mother told Natalie that a 4/10 spelling test no longer leads to tears but to her son happily declaring his brain is *'busy growing more neurons'*.

The good news for grown-ups is that failure training works far beyond primary school. Start, says Rinaldi, by doing something with passion but no pressure. *'If we're afraid to fail, we keep opportunities for growth, love and fulfilment out of reach. Pick something you've always longed to do - it could be playing an instrument, knitting or tai chi - anything that's appealed but which you stopped yourself doing by telling yourself, Oh, I will never be any good at that...'* *By learning something new and practising something you love without the pressure of having to master it, you'll get acquainted with failure. This will help when you fail at other things.'*

It may seem irrelevant, but language also matters, says Saujani. By adding the word *'yet'* to a statement of a perceived failure, you transform it into a temporary setback. *'I'm just not good at doing my accounts - yet.'* It's a small mental shift but a powerful one.

If that sounds easily doable, this next piece of advice may need a deep breath. Saujani advises to ask for *'cold, hard, unadulterated feedback'* when you know that you missed the mark. And seek that feedback everywhere: work, relationships, friendships. It's a form of radical exposure therapy, she explains, and is the best shortcut to realising that critical feedback doesn't hurt nearly as much as you fear it does.

'By learning something new and practising something you love without the pressure of having to master it, you'll get acquainted with failure. This will help when you fail at other things'.

When you've gathered that feedback, don't keep it all to yourself. Saujani believes that sharing failures, rather, is a good *modus operandi* if you want to become a happier loser, whether that's being more open with friends, or even throwing a *'failure party'*.

Going public with her feelings certainly helped Rebecca Mason, 39, after a recent university reunion. *'I looked at my peers and felt I'd really failed. After studying at Cambridge, I'd walked away from a great City career to be an artist. The art itself was going really well, but following the dream of running my own gallery full-time just left me feeling trapped and unhappy. That night I felt left behind.'*

Performative mode

After a low week she decided to face those feelings head on. She organised an art installation called The Sorry Stall at The Other Art Fair on Brick Lane in London, where people could share their mistakes for all to see. *'The response was fantastic, people shared personal stories and I had an entire wall of my own errors and failures. I found it hugely empowering. Now I see failure as a necessary occurrence. The key is to not deny the failure, but to face it and know that so many of us feel the same at points in our lives - it's human.'*

This public declaration of failure chimes with a trend in the academic world, for people to create and share a *'CV of failures'*. In 2016, Johannes Haushofer, professor of psychology at Princeton, wrote a CV listing every degree programme he'd failed to get into, each award he'd missed and every job he didn't secure. Counsellor Amy Hutson says it went viral because he's seen as a success in his field. It was a world away

from the glossy image successful people project about themselves (what Rinaldi calls the *'performative mode'*, fed in part by those finely curated Instagram accounts). His CV reminds us that behind every success are many missteps.

'Creating one for yourself can be powerful,' says Hutson, and if sharing feels a step too far, try picking up a pen in private. Psychologist James W. Pennebaker has explored the power of expressive writing to learn from negative experiences. He recommends using prompts to explore both the positive aspects of failure (*'Why it's good I didn't get the job...'*) and the negative (*'Why it's bad I didn't get the job...'*). This is key, explains Hutson, as it's important to process painful aspects of that failure.

As for Jessica, it took almost four years for her to get her confidence back and start looking for a new job. What changed? *'I realised everyone has failures, even really successful people. So I gave myself a stern talking to, promising that I wasn't going to let my next failure become a big thing, and it worked. When I made a mistake at my next interview, I faced it head on with confidence and got the job. Now I'm six months in and really enjoying it. It sounds a cliché, but it's been empowering to know I can make myself tougher.'*

This little-and-often strategy is vital, says Saujani. We have to keep practising our bravery every day, training our brains, so when we hit those inevitable bumps in the road, we're ready to flex our failure muscle. ■

MERKUR

Le magazine d'information économique
de la Chambre de Commerce



CHAMBER
OF COMMERCE
LUXEMBOURG
POWERING BUSINESS

MERKUR, c'est le média exclusif pour toucher les chefs et les cadres des entreprises affiliées.

Distribué tous les deux mois à plus de 37.000 entreprises locales et abonnés dans le monde, le magazine est publié en français et en anglais et couvre l'actualité locale des entreprises de tous les secteurs de l'économie.

Réservez dès maintenant votre annonce, informations sur www.regie.lu

Pour tout renseignement complémentaire,
n'hésitez pas à nous contacter:

Tél.: (+352) 4993 9000 / Fax: (+352) 4993 9092
info@regie.lu / regie.lu

regie.lu

— GREAT BRITAIN —

#OMGB – Home of amazing moments & business opportunities

TEXT International Affairs, Chamber of Commerce

PHOTO Serena Repice Lentini/Unsplash



Great Britain

Facts & figures

Political capital: London

Top Business cities: London, Cambridge, Brighton, Edinburgh, Bristol

Business languages: English

Business currency: Pound Sterling (GBP)

Working days: Multinational corporations

& government offices: Monday – Friday

Others: Monday – Saturday

Time-lag with Luxembourg: -1h00

Surface: 243,610 sq km (95 times the surface of Luxembourg)

Population: 65,8 Million (July 2020 est.)

GDP per capita: \$48,745 (2019)

Growth rate: 1.4% (2019)

Inflation rate: 1.79% (2019)

Unemployment rate: 3.8% (2019)

Ease of doing business: 8th among 190 countries ranked by World Bank (Luxembourg is 63rd)

Literacy rate: 99%

Internet users: 95.5% of the population (2020)

Mobile phone usage: 95% of the households (2020)

Logistics Performance Index: 3.99/5, 9th out of 160 countries ranked by World Bank (Luxembourg is 24th)

Corruption indicator: 77 on a scale of 0 (highly corrupt) to 100 (very clean), 12th out of 180 countries ranked by Transparency International

Main economic sectors:

Agriculture: 0.6% (2020 est.)

Manufacturing: 17.4% (2020 est.)

Services: 71.2% (2020 est.)

Sources: CIA World Factbook, OECD, World Bank, Transparency International, Statista.com

The United Kingdom has a long and illustrious history of international trade and has traditionally welcomed a large number of foreign investors. Despite economic and constitutional change, a diverse range of overseas companies and entrepreneurs continue to identify the country as an attractive place to conduct business.

Key factors influencing their choice to do business in the UK are its strength in innovation, research and development, its close links to many other markets, its time zone and the fact that English remains the most popular language for international trade. The UK consistently ranks highly in the World Bank's annual 'Ease of doing business index' and in 2019 placed 8th among 190 different countries worldwide.

A land of investments

The United Kingdom has a deserved reputation for being a dependable and trustworthy place to do business, with high standards and a respected, reliable rule of law. Britain is an international crossroads and point of reference for the world because of the geographic position, the English language, their openness to ideas, and their vibrant culture. Britain has many industries – from financial services to advanced manufacturing, from the life sciences to the creative industries – which are world leading. While the impact on foreign investment of the decision to leave the EU is still uncertain, the UK Government has repeatedly emphasised that the UK will remain very much 'open for business', with the country still set to score highly in terms of its flexible trading environment, competitive tax rates, breadth of public services and robust legal framework.

Luxembourg and Great Britain: Strong partners

The UK and Luxembourg share a history of excellent relations that started long before

our British friends joined the European Union. Luxembourg is proud of this relationship, and how it has been maintained over time and distance.

Since 1973, when the UK integrated the European project, the two countries, fortified by the advantages of the European Single Market, continued to strengthen their mutual trade relations. Today, in terms of trade in goods, the United Kingdom is Luxembourg's 5th largest partner for exports and 7th largest partner for imports. In terms of services, the United Kingdom is Luxembourg's second largest export destination and the leading European service provider.

In fact, the Grand Duchy maintains close economic relations with London, particularly in the financial sector. As highlighted by STATEC, the United Kingdom was ranked Luxembourg's first financial partner in 2019, ahead of Germany, accounting for 14.5% of total exports of financial services in the Grand Duchy and for 17.4% of its imports. In the same year, exports of financial services reached EUR 7.9 billion and imports, EUR 6.4 billion.

The UK is also a very important distribution market for the Luxembourg fund industry, with Luxembourg clearly being a leader among overseas funds. Roughly 25% of funds distributed in the UK are overseas funds of which Luxembourg-domiciled funds represent 49%.

Doing business in the UK

The United Kingdom is a very attractive but also very competitive market of 60 million consumers. The country's economic situation is excellent and many business sectors

Skyline of London



offer extensive opportunities.

Useful pointers:

- Do not confuse the English with the British (i.e. English versus British identity) and be especially attentive to the sensitivities of the Scots, Welsh and Northern Irish.
- Take into account a multicultural society, especially when choosing business gifts or when extending invitations to restaurants.
- If someone addresses you by your first name, do the same. This is not a sign of familiarity: be reserved. Humour should be handled with caution.
- Kind words from business people don't always indicate agreement or interest. They will rarely say directly what they are thinking, especially when it is negative.
- It is essential to know the English language well, to have well-written documentation designed for a British point of view, not just translated, and to have an excellent website.
- Social networks have become essential as a networking and marketing tool. Free, fast and accessible everywhere, social networks allow you to know your audience and its needs, and to target your customers quickly and effectively.
- It is advisable to visit and participate in major trade shows. This is the best way to gauge the market in a short time.
- Be patient and persevering to break into the market and then keep in touch with agents/distributors and clients.
- Make sure that any commercial promises on packaging and in advertising are 100% accurate: the country has a tradition of financial compensation for the slightest deviation.
- Use the metric system for technical and professional specifications. The general public uses the imperial (older generations) and metric (younger generations) systems.

To explore the UK market and its business opportunities, the Chamber of Commerce of the Grand-Duchy of Luxembourg will organise a number of webinars in 2020 and 2021, of which some will be in collaboration with our Ministry of Foreign and European Affairs, the UK government, and the bilateral and trilateral Chambers. For additional information about these events and the UK market, please contact the International Affairs team at UnitedKingdom@cc.lu. —

The Luxembourg Chamber of Commerce, in collaboration with the Ministry of Foreign and European Affairs and its Luxembourg Embassy in London, will be implementing a permanent representative office in London at the end of this year. Following the success of the representative offices in Berlin, Paris and Brussels, London will become the 4th city to host one of our trade attachés. Christophe Brighi took on his new function on November 15, 2020. (See p. 33)

Useful contacts

Embassy of Luxembourg in London
Ambassador: H.E. Mr. Jean Olinger
☎ (+44-20) 7235 6961
☎ (+44-20) 7235 6961
📧 londres.amb@mae.etat.lu

Belgian-Luxembourg Chamber of Commerce in Great Britain
Mr. Michel Vanhoonacker
✉ info@blcc.co.uk
🌐 www.blcc.co.uk

The British Chamber of Commerce for Luxembourg
Ms. Rebecca Kellagher
✉ info@bcc.lu
🌐 www.bcc.lu



Adie Kaye

President Products and Marketing, Ramborn Cider Co.

What are your trade relations with the United Kingdom?

As Luxembourg's first craft cider and perry producer (apple and pear beverages, respectively) on the international market, we export our products to the United Kingdom where they are available on tap in pubs and are sold by online shops for home delivery.

What opportunities does this market present to you?

The UK market is important to us as the UK has its own long-standing cider and perry tradition and therefore appreciation for, and cultural resonance with, our products. Cider and perry are ancient beverages and have always been popular in the UK. Given the work we do in traditional meadow orchards, our products are highly appreciated in the UK.

Until recently, cider production was more or less a lost art in Luxembourg, yet the names of the heirloom fruits native to the region, like *Trierer Weinapfel* and *Luxemburger Mostbirnen* (a wine apple from Trier and a Luxembourgish 'most' pear), bear witness to a past cider and perry tradition in the area. Many trees have survived – some are up to 300 years old! Over the last century, they have fallen into disrepair. It's our work to restore and revive these traditional meadow orchards. Ramborn's motto, '*In Luxembourg the gold grows on trees*', is an understatement. Luxembourg's heirloom fruit trees are priceless. Our products are made from this extraordinary living heritage and are absolutely unique in the world. The UK market, which consumes 40% of the world's cider, understands this and has provided us with a solid client base.

What risks or difficulties do you encounter there?

Currently, BREXIT is our biggest challenge. It has created insurmountable uncertainty for us about the future of our business in the UK. Continuity planning in order to continue to invest and grow in that market is not possible at the moment. Stockpiling our products in the UK and waiting are the only solutions until we learn more about the new rules and regulations and what the impact on our business will be.

What advice would you give to companies wishing to work with this country?

Partnerships! Find partners who love what you are doing and can help and support you. Industry specialists, resellers, ambassadors, etc. Working with the UK has been possible for us because of our partners' huge enthusiasm for what we are doing, based on that unique cultural resonance with our products. The UK is a guiding light for cider given its long-standing cultural importance in the UK and in fact inspired the founders of Ramborn to start producing cider in Luxembourg. This has also made working with the UK really fun.

The Interview

Charles Schroeder

Président, Luxembourg Event
Association (LEA)



*« Nos professions ont
adopté un ensemble
de nouvelles règles sanitaires
que nous maîtrisons
parfaitement. »*

« Notre message le plus important est qu'il est possible d'organiser des événements. »

TEXTE Catherine Moisy

PHOTOS Laurent Antonelli/Agence Blitz, Jakob Dalbjorn/Unsplash et Pascal Moisy

Fin mai 2020, le pays à peine déconfiné, la Luxembourg Event Association (LEA), nouvelle fédération du secteur de l'événementiel voyait le jour. Quatre mois plus tard (l'interview a été réalisée le 22 septembre 2020, ndlr) elle compte déjà une soixantaine de membres, soit la moitié des entreprises qui composent ce domaine d'activités au Luxembourg. La branche regroupe 7 filières (traiteurs, agences, prestataires techniques, loueurs de matériel, standistes, organisateurs et lieux d'événement) qui traversent une période particulièrement délicate pour leurs professions. Leur plus cher souhait est que les affaires reprennent le plus vite possible. Charles Schroeder, président fondateur de LEA, nous en dit plus sur les perspectives du secteur.

Comment s'est faite la création de la fédération LEA? Est-ce que l'idée était déjà dans l'air avant la crise?

Non pas du tout. C'est vraiment la crise qui a fait naître cette idée. Au mois d'avril, je discutais avec Ghislain Ludwig de l'agence brain&more et nous avons fait le constat que nous n'avions jamais été confrontés à une crise d'une telle ampleur pour notre secteur et qu'elle s'annonçait longue. Donc il nous a semblé nécessaire de faire quelque chose pour nous manifester auprès des décideurs politiques, pour qu'ils ne nous oublient pas. Avant la crise, le secteur se portait très bien et nous n'avions jamais ressenti le besoin de nous fédérer. Au printemps 2020, c'était devenu une urgence et une évidence. La première chose que nous avons faite est de prendre rendez-vous avec le ministre des Classes moyennes, Lex Delles. Il nous a reçu et écouté. Cela nous a permis de souligner la variété des professions qui composent le secteur car il n'existe pas vraiment de statistiques et de données nous concernant. Les métiers que nous représentons vont du technicien au pâtissier, en passant par les agents logistiques et nos membres, qui sont des entreprises de toutes les tailles, travaillent pour l'ensemble des autres secteurs économiques mais aussi pour le sport, la politique ou des particuliers.

Certains des métiers que vous représentez bénéficiaient déjà d'une représentation. Je pense aux traiteurs avec la fédération Horesca ou aux agences de communication avec la MarkCom. Quel est l'intérêt pour eux d'adhérer à LEA?

Nos membres ont souvent plusieurs cœurs de métier. Il n'est donc pas étonnant qu'ils soient affiliés à plusieurs fédérations. Prenons l'exemple de l'Horesca. Cette fédération représente ses membres en tant qu'hôteliers, restaurateurs ou cafés et nous allons défendre leur dimension de lieux événementiels. De même pour la MarkCom qui représente les agences de communication dans leur dimension conception et stratégie de communication alors que notre fédération s'adresse plutôt aux départements événementiels des agences. Nos membres sont fournisseurs de ces départements. Il est donc important qu'ils puissent se retrouver au sein d'une même organisation. Pour le moment nous concentrons nos efforts sur la sortie de crise mais une fois celle-ci passée, nous allons pouvoir traiter des sujets très spécifiques à nos métiers, pour lesquels les autres fédérations sont peu ou pas concernées comme par exemple le recours aux *free-lances* et les implications que cela a en droit du travail.

Quels sont les avantages pour votre association d'être adossée à la clc?

C'est un choix stratégique. Cette affiliation à la clc oblige nos membres à acquitter deux cotisations mais en contrepartie ils bénéficient d'office de tous les services offerts par la clc et de tous le relationnel que la clc noue avec la sphère politique et institutionnelle. Les contacts sont ainsi facilités, comme dans une grande famille. C'est intéressant aussi pour la fédération car la clc apporte un soutien juridique et un important support administratif. Par exemple c'est la clc qui établit les ordres du jour de nos réunions et les envoie aux membres et c'est aussi elle qui assure la rédaction des rapports de nos assemblées. Tout ce qui est du domaine juridico-administratif est ainsi pris en charge par la clc, ce qui représente une aide et un gain de temps très précieux.

Vu la variété des filières que vous représentez, vous n'allez pas tous avoir les mêmes problématiques au même moment. Vous avez créé LEA en temps de crise mais la reprise sera plus rapide pour les uns que pour les autres.

Tous nos membres dont les activités sont dédiées 100% à l'événementiel sont très touchés par la crise actuelle. Certains événements ont repris en format digital ou dans des

« Nous n'avions jamais été confrontés à une crise d'une telle ampleur pour notre secteur. »



formats hybrides mais ce n'est absolument pas comparable au marché d'avant crise. Nous tournons en moyenne à 10 ou 20% de notre activité normale. Le message principal que nous voulons faire passer en ce moment est qu'il est tout à fait possible d'organiser des événements en présentiel, même avec un grand nombre de participants, en respectant les mesures de protection sanitaires. Nos professions ont adopté un ensemble de nouvelles règles que nous maîtrisons parfaitement. Nous les avons résumées dans une infographie pour qu'elle soit parfaitement claires pour tout le monde. Tous les événements de type dîner, présentation ou même *team building* peuvent avoir lieu en toute sécurité. Certains confondent les règles qui s'appliquent aux événements privés pour lesquels il est toujours interdit de recevoir chez soi plus de 10 personnes (4 personnes depuis le 30 octobre 2020, *ndlr*), et celles des événements publics qui peuvent dépasser ce nombre à condition de respecter scrupuleusement les obligations de distanciation grâce aux places assises, de port du masque et la limite horaire de minuit (23 heures depuis le 30 octobre, *ndlr*). C'est pourquoi nous devons expliquer sans relâche pour redonner de la confiance. Etant donné que beaucoup de secteurs ont maintenant bien entamé leur reprise nous pensons que les fêtes de fin d'année seraient une bonne occasion de renouer avec la tradition des festivités. Bien sûr on ne peut pas danser et faire la fête comme avant mais bien d'autres choses sont possibles et l'intérêt de faire appel à nous est que nous faisons les choses en conformité avec la loi. Si l'on prend l'exemple de la *night life*, nous savons que beaucoup de jeunes s'arrangent pour continuer les fêtes au-delà de l'horaire autorisé dans des lieux discrets. Mais personne n'est là pour vérifier que les règles sont respectées. C'est pourquoi nous militons pour que les professionnels que nous sommes puissent reprendre la main.

Sur votre site internet, vous dites que vous pourrez engager des actions collectives. Pouvez-vous nous donner quelques exemples ?

Le meilleur exemple est le guide *Safe to meet* (voir encadré, *ndlr*) que nous avons rédigé avec la collaboration précieuse du Luxembourg Convention Bureau. Il permet aux membres de la profession de travailler sur une base commune. Sa rédaction et sa mise en forme ont été des étapes importantes. Ce type de guide existait déjà pour les restaurants, pour les commerces et le monde du sport et il représente un message très important vis à vis des décideurs politiques. Nous l'avons lancé fin juillet et nous pensons qu'il a contribué à convaincre la Chambre des députés de réautoriser l'organisation d'événements. Notre secteur souffre encore de la croyance que les événements favorisent la circulation du virus. Or ce n'est pas une fatalité. Un événement n'est pas l'autre et il ne faut pas tous les considérer de la même façon. On ne peut pas comparer les événements de type *corporate* ou *business*, les foires et salons, les congrès, les séminaires etc. avec les kermesses et les fêtes improvisées... Dans le premier cas il est facile de faire respecter les mesures sanitaires, dans le deuxième, nous savons tous que c'est plus compliqué. C'est pourquoi nous militons activement pour qu'au moins les événements d'entreprise reprennent. Nous sommes là pour aider les clients et faire en sorte que tout se passe bien.

L'une des missions de LEA est l'information des membres? Par quel canal se fait cette information ?

Sur le site internet de l'association les dernières évolutions concernant notre secteur sont mises en avant et on y retrouve également le guide *Safe to meet* et l'infographie

rappelant les bons réflexes à adopter pour organiser un événement en toute sécurité. Dans un onglet spécifique Covid-19, nous mettons à disposition les contacts des personnes du ministère du Travail qui peuvent répondre aux questions concernant le chômage partiel. Pour compléter ce dispositif, nous envoyons une newsletter chaque trimestre et nous avons une page Facebook. Par ailleurs, nous avons organisé le 1^{er} octobre une journée d'information à la Chambre de Commerce ayant pour thème la préparation à la reprise, les aides étatiques et la présentation du guide *Safe to meet*. Cette journée a rassemblé 75 personnes.

Comment les métiers de l'événementiel peuvent-ils innover et se réinventer ?

Parmi les solutions, il y a les webinaires et les événements hybrides ou *phygital*. Mais le constat est que rien ne remplace le contact humain et les événements réels. Je ne crois vraiment pas que ceux-ci vont disparaître. Les événements et les rassemblements humains ont toujours existé et ils vont revenir. Les salons, les présentations de produits, peuvent être mis entre parenthèses mais le monde serait si triste si tout ceci devenait uniquement digital. Je crois à une embellie à moyen terme. Nous savons qu'il y a pas mal d'événements qui sont reportés mais qui vont se faire et nous espérons que la vague de la reprise sera puissante et longue.

Y-a-t-il des signes permettant au secteur d'espérer des jours meilleurs ?

La période actuelle est une mauvaise passe et j'espère que dans 10 ans on s'en rappellera juste comme d'un mauvais souvenir et que l'on fera le constat de notre résilience. Pour moi le sport est un signe d'espoir que je salue. Dans ce domaine précurseur, des



compétitions ont repris et cela se passe bien, que ce soit le Tour du Luxembourg, le Tour de France, les 24 heures du Mans, Roland Garros ou la Flî qui a repris son championnat, ce sont de beaux exemples de réussite avec plusieurs centaines de spectateurs. Au moins cela démontre la volonté de redémarrer et de garder les passions en actions. C'est une belle preuve que c'est possible.

Qu'aimeriez-vous avoir accompli à l'issue de votre mandat de président ?

Je voudrais déjà ne perdre aucun membre à cause d'une faillite. Si tous les acteurs traversent la rivière et arrivent sur l'autre rive, ce sera déjà une satisfaction. Jusqu'ici, je dois dire que je suis impressionné par le combat mené tous les jours par nos membres. Ils réussissent à tenir bon. C'est la preuve que le secteur était sain et en pleine phase de développement. Mon autre objectif est que le secteur reste uni au-delà de la crise. Nous apprenons à nous connaître les uns les autres, nous développons des relations fortes, avec des contacts beaucoup plus réguliers qu'avant. La crise nous soude. Nous avons un destin commun et pour le moment nous nous sentons plus confrères que concurrents. J'aimerais que ce bon esprit d'équipe perdure.

Vous investissez personnellement beaucoup d'énergie dans la fédération.

Aurez-vous encore le temps quand la reprise sera là ?

J'accorde beaucoup d'importance à la fédération car son action est très importante et que nous obtenons des résultats. Une belle récompense de notre travail fût la visite des ministres Bettel et Delles le 5 octobre dernier. C'est encourageant de constater que les politiques s'intéressent à nos sujets et participent activement à la protection et la relance du secteur.

Aujourd'hui je suis très fier du nombre de membres qui nous ont rejoint et de ce que nous avons déjà fait. Nous avons encore beaucoup de sujets à étudier et de travail à effectuer une fois que les urgences seront passées. Cette fédération n'a pas pour but unique de nous aider à surmonter la crise. Elle est faite pour durer.

Quels sont les perspectives dans un futur proche ?

Malheureusement l'évolution de la crise est imprévisible. Aujourd'hui, nous ne savons pas comment sera l'hiver. Nous devons rester flexibles. Pour ma part, j'espère que l'activité repartira avant les fêtes de Pâques 2021. Sinon ce sera vraiment difficile. Notre message le plus important est qu'il est possible d'organiser des événements, par exemple pour la fin d'année. Faites-nous confiance! —

■ Lien utile:

<https://leaevents.lu/>

02. 03. S'il n'est pas possible d'organiser des événements rassemblant un grand nombre de personnes dans des lieux confinés sans mesures de protection sanitaires, des que celles-ci sont mises en place, différents formats événementiels sont à nouveau imaginables.



Safe to meet

Le label *Safe to meet* garantit aux collaborateurs et au public que l'entreprise qui l'affiche respecte les mesures de sécurité sanitaires édictées et veille à la préservation de la santé de chacun. Il s'accompagne d'un guide pratique destiné à toutes les professions de l'événementiel. De manière claire et détaillée, il permet à chaque prestataire de prendre les mesures adéquates afin d'organiser des événements dans les meilleures conditions, dans le respect des règles prescrites, et avec pour objectif la sécurité sanitaire de chacun : prestataires, sous-traitants, collaborateurs et public.

Starting Blocks

Pointing to the upswing in the Luxembourg entrepreneurial scene, *Starting Blocks* presents startups from a range of sectors.

In this edition, we're highlighting three startups hosted by the Luxembourg-City Incubator (LCI), which was launched by the Chamber of Commerce in partnership with the City of Luxembourg to support innovative startups. Here's what the founders have to say about their work in the world!

TEXT Hannah Ekberg / Ann Godart, Luxembourg-City Incubator (LCI) / Antaria / Clearnanotech / Symvio

PHOTOS Antaria (Feras Hayek, CEO), Clearnanotech (Alexander Valenzuela, CEO), Symvio (Cedric Dockendorf, CEO)



— ANTARIA —

Groundwork for pharmacies of the future

In 2019, Feras Hayek launched the health-tech startup Antaria in Luxembourg. Antaria's mission consists of developing a business-services platform for independent pharmacists in the European markets.

Antaria ultimately aims to provide pharmacies with a technology-enabled, state-of-the-art business infrastructure, including a cloud-based Enterprise Resource Planning (ERP) system, procurement, human resources (HR), accounting and various other business support, as well as back-office functions.

As a fully integrated, robust business-services platform, Antaria is working to enable pharmacists to achieve a more efficient workflow, better margins, and superior patient service, all while implementing a safe and gradual transition towards the pharmacy of the future. —



— CLEARNANOTECH —

Net zero energy buildings

With a master's degree in architecture and years of experience in innovative renewable energy, in 2015, Alexander Valenzuela established Clearnanotech to build the future in sustainable house construction. He first created a one-stop-shop for highly innovative energy solutions, which then became a unique, integrated system combining existing cleantech components with tailor-made AI based building management systems to reach net zero energy buildings (NZE).

Today, for both new and refurbished buildings, Clearnanotech provides construction partners and architects with an energy efficient, intelligent monitoring system and modular material to reach grid independence and affordable green living. Clearnanotech's core focus is green, with a threefold offer: green components, real estate and engineering. —

■ More info: <http://clearnanotech.com/>



— SYMVIO —

Optimising building maintenance

Symvio was founded in late 2019, bringing together a group of technologists and designers to support energy and maintenance managers of commercial and industrial real estate in their efforts to identify optimisation potential in technical operations.

Using advanced data analytics and machine learning, Symvio provides insights on distributed technical equipment such as HVAC, refrigeration and cooling systems. The Symvio tool helps building professionals increase energy efficiency and end-user comfort with fault-free building services. As a team, Symvio knows that constant change is a part of life, their aim is to make it as smooth as possible.

They are based in Luxembourg and Germany and have a close partnership with The Fraunhofer Institute for Solar Energy Systems ISE (Fraunhofer ISE). —

■ More info: <https://symv.io/>

UNLEASH YOUR CREATIVE SPIRIT!



**HOLD YOUR
EVENT AT
THE HOUSE
OF STARTUPS***

* Within the Covid-19 safety measures

WORKSHOPS - CONFERENCES - HACKATHONS

Contact us for more information:

House of Startups

9, rue du laboratoire // L-1911 Luxembourg // event@host.lu

HOUSE OF **STARTUPS**

powered by the Luxembourg Chamber of Commerce

**CHAMBER
OF COMMERCE**
LUXEMBOURG

FOLLOW US: [f](#) [i](#) [n](#) @HOST_LU / @CCLUXEMBOURG

WWW.HOST.LU / WWW.CC.LU

Startup

Paul Wesner

CEO, Echternacher Brauerei

A portrait of Paul Wesner, CEO of Echternacher Brauerei. He is a man with a beard and blue eyes, wearing a dark blue blazer over a white shirt and a dark blue vest. He is standing in front of a window with a wooden frame. The background is slightly blurred.

*« Nous voulons garder
une production artisanale
et nous misons plutôt sur
une qualité élevée. »*

La bière se fait mousser

TEXTE Marie-Hélène Trouillez

PHOTOS Matthieu Freund-Priacel / Primatt Photography

Il y a cinq ans, Paul Wesner, ancien pilote reconverti, s'est trouvé une passion pour le brassage de la bière dans la cave de sa maison. Fondée en 2016, sa micro-brasserie a investi dès le mois d'avril 2017 le bâtiment classé de la gare de Bech située sur l'ancienne ligne de chemin de fer dénommée Charly qui reliait Luxembourg à Echternach de 1904 à 1954. Aujourd'hui, le trentenaire prépare également l'ouverture d'un restaurant et caresse le projet de réunir sous un même toit la brasserie, le restaurant et un hôtel.

Devenir brasseur après avoir été pilote, c'est quelque peu surprenant, non ?

Oui, cela peut paraître étonnant, en effet ! Je suis pilote de formation, mais je viens d'une famille de viticulteurs et j'ai grandi au milieu des vignes et des fûts. Mon père est co-proprétaire du domaine Alice Hartmann, et mon frère a repris la gestion du domaine. Comme toute ma famille, j'ai toujours apprécié le vin et ne buvais jamais de bière. Dans le cadre de mes études en Autriche pour devenir pilote, j'ai appris à apprécier le goût de la bière. J'ai commencé à faire mes premiers fûts de bière dans ma cave et mes amis ont dû tester les premiers breuvages élaborés. Tous n'avaient pas les résultats escomptés... Si certains étaient réussis, d'autres ont réservé quelques surprises plus ou moins agréables. Après plusieurs essais qui ont abouti à des résultats probants, quelques amis ont commencé à me commander des fûts de bière pour des fêtes d'anniversaire. Un soir, après une dégustation de bière avec mon père, nous nous sommes dit que nous pourrions peut-être lancer une brasserie au sein de la famille. L'idée est partie de cet échange et peu de temps après, j'ai présenté ma démission à Luxaviation et je me suis lancé.

Quelle est la particularité de votre bière et comment se distingue-t-elle des autres bières, assez nombreuses au Luxembourg ?

Notre bière EB Hellen (*hell* signifie «clair» en allemand, nldr) est la première bière brassée par la brasserie d'Echternach. C'est une bière de basse fermentation - autour de 10° à 15°C - dans le style traditionnel bavarois. Elle arbore un trouble naturel et propose un profil rafraîchissant axé sur des notes céréalières, de malt et de pain frais. Elle est moins houblonnée que les bières du nord et donc, moins amère. Le houblon est d'excellente qualité et est importé de Bavière, en Allemagne. La Bavière est l'une des plus



« L'entreprise à peine créée, nous avons dû nous réinventer pour faire face à la pandémie. »



grandes régions de production de houblon au monde. Autre facteur particulièrement important pour le brassage d'une bière : la qualité de l'eau ! La bière est constituée à plus de 90% d'eau. La pureté et la qualité de l'eau qui entre dans la fabrication de la bière sont donc déterminantes, non seulement pour sa clarté mais aussi pour son goût. L'eau de source de Bech offre une qualité exceptionnelle. Notre bière est conforme à la *Reinheitsgebot* (ou en français «*décret de pureté de la bière*», ndr) née en 1516 en Allemagne. Cette loi avait pour but de limiter le nombre d'ingrédients autorisés pour la fabrication de la bière en Bavière. Les seuls ingrédients pouvant intervenir dans la composition de la bière étant l'orge, le houblon et l'eau. A l'époque, la levure n'était pas encore connue. La simplicité de la bière EB en fait aussi sa sophistication.

Pourquoi avoir créé votre société à Bech plutôt qu'à Echternach, comme le nom de votre brasserie l'indique ?

Mes grands-parents sont originaires de Bech et dans mon enfance, je jouais souvent ici. J'avais d'ailleurs l'intention d'installer ma micro-brasserie dans leur verger. Mais lorsque la commune de Bech a entendu parler de ce projet, elle a manifesté un grand intérêt et a mis à ma disposition les locaux de l'ancienne *Charlys* gare à Bech. Le logo de la Echternacher Brauerei représente l'aigle noir du Canton d'Echternach entouré de fleurs de houblon. Il fait référence à la ville d'Echternach et à son abbaye, réputée pour sa bière. Il y a environ 200 ans, la ville d'Echternach comptait un grand nombre de brasseries et micro-brasseries, soit 37 en tout ! Les initiales EB sont simples à mémoriser et à l'image des grandes maisons. Installé à Bech, je fais revivre Echternach et sa tradition brassicole à travers la marque de ma bière.

Quel est le niveau de financement requis pour mettre sur pied une micro-brasserie et quels sont vos objectifs en matière de production ?

Il faut compter entre 300.000 et 400.000 euros pour l'achat des cuves et du matériel de production. Nous voulons garder une production artisanale et nous misons plutôt sur une qualité élevée. Il n'y aura que trois types de bières : deux bières de saison - une légère en été et une brune en hiver - et une bière de tradition bavaroise et d'Europe du Sud, la EB Hellen, disponible toute l'année. Je suis aidé par mon père qui est également mon associé, et nous travaillons avec un maître brasseur qualifié. Nous sommes en possession d'un outil de production qui nous permet d'avoir une grande maîtrise de la qualité et de la variété gustative.

Quelles sont les qualités d'un bon brasseur selon vous ?

En premier lieu, il faut être passionné. Une bonne bière ne peut se faire sans passion.

La rigueur, l'organisation et la précision sont de mise pour l'élaboration d'une bière de qualité. Les règles d'hygiène sont très strictes. Contrairement au secteur viticole, le secteur brassicole n'est pas dépendant de la qualité des récoltes. Il n'y a pas de mauvaises années pour le malt ou le houblon, comme il peut y en avoir pour le vin. Si la récolte est mauvaise, la production est moindre et les prix montent, mais la qualité de la bière reste la même.

Vous venez d'acquérir un restaurant à quelques minutes de la brasserie. Cette récente acquisition intervient alors que la micro-brasserie est à peine sur les rails ? Comment menez-vous de front ces deux projets ?

J'ai repris l'hôtel-restaurant Le Moulin de Consdorf. J'envisage de réaménager entièrement le bâtiment en créant 25 chambres d'hôtel d'ici trois ans. A terme, je souhaite rassembler sur un même site, la brasserie, l'hôtel et le restaurant pour faire vivre une



04

expérience unique aux visiteurs. Le site est un endroit idyllique et pittoresque, situé au cœur du Müllerthal, la Petite Suisse luxembourgeoise. L'idée du projet est de faire revivre la fonction sociale d'un débit de boissons, avec des *Stammtische* (en français, «table des habitués», ndlr) pour devenir un lieu de rencontre, comme ceux que l'on retrouve en Alsace, en Allemagne, en Autriche ou en Suisse allemande. Le bouche à oreille fonctionne plutôt bien et la clientèle se stabilise progressivement.

Comment avez-vous géré la crise sanitaire alors que vous êtes en pleine phase de développement ?

Nous avons perdu plus de 50% de notre clientèle, et l'événementiel a été durement touché. Nous avons pu bénéficier des mesures de chômage partiel, mais nous avons également dû nous adapter aux circonstances. L'entreprise à peine créée, nous avons dû nous réinventer pour faire face à la pandémie. Nous avons renforcé nos liens

avec les producteurs. La crise a été l'occasion d'accroître notre clientèle particulière en lui proposant un service de livraison.

Comment organisez-vous la distribution de la bière EB et comment comptez-vous gagner des parts de marché ?

Nous distribuons actuellement notre bière au restaurant du Moulin de Consdorf, bien entendu, puis dans la commune de Bech et dans quelques points de vente, comme Ruppert, dépositaire et distributeur de boissons. Nous sommes plein d'ambition, mais le marché de la bière manque encore d'ouverture au Luxembourg. Malgré un marché libéralisé partout ailleurs en Europe, le Grand-Duché réglemente la législation du cabaretage, c'est-à-dire tout ce qui touche aux bars, cafés et débits de boissons alcoolisées. A l'origine une première loi datant du début du siècle dernier visait à lutter contre l'alcoolisme, devenu un problème de santé publique. Au fil des années, cette loi a perdu de sa substance,

«La crise a été l'occasion d'accroître notre clientèle particulière en leur proposant un service de livraison.»

01. 04. Le bâtiment de la gare de Bech édifié en 1904 héberge la micro-brasserie fondée par Paul Wesner.

02. Pour brasser une bière, il faut un équipement de base conséquent, dont une cuve de brassage, un système de refroidissement de la bière avant fermentation, un fermenteur ou encore un système d'embouteillage et d'étiquetage.

03. La EB Hellen est la première bière brassée par Paul Wesner.



05



06



05. Le logo de la *Echternacher Brauerei* représente l'aigle noir du Canton d'Echternach entouré de fleurs de houblon et fait revivre la tradition brassicole de la ville d'Echternach.

06. Situé au cœur du Müllerthal (*Müllerthal* signifie Vallée des Moulins, ndlr), surnommée aussi la Petite Suisse luxembourgeoise, le Moulin de Consdorf repris par Paul Wesner est idéalement situé pour faire une halte après avoir arpenté les forêts de la région et ses formations rocheuses spectaculaires.

07. 08. Paul Wesner souhaite faire revivre la fonction sociale d'un débit de boissons selon la tradition des régions de langue allemande.

09. La *Stammtisch* est une table traditionnelle réservée dans un bar ou un restaurant. Elle permet aux habitués de se retrouver autour d'un repas ou d'une bière.

10. L'ancien moulin à huile de Consdorf sera entièrement réaménagé d'ici trois ans.

mais le pays contingente toujours l'activité des débits de boissons alcoolisées. Le vin n'est pas concerné par cette législation qui touche essentiellement le secteur brassicole. Les grandes brasseries nationales ont un certain intérêt à ce que cet ancien système soit maintenu au Grand-Duché. Elles sont propriétaires de nombreux locaux et détiennent bon nombre de licences qui depuis, se monnaient comme des titres en bourse. Ces « privilèges de cabaretage » et autres « licences volantes » (une licence dite « volante » peut être transférée à tout moment d'un local à un autre local d'une même commune, tandis que le privilège de cabaretage ne peut être transféré dans un autre local, ndlr) ont pris de la valeur et sont devenues quasiment inaccessibles aux petits commerçants. Les grandes brasseries nationales sont libres d'imposer leurs conditions aux exploitants de débits de boissons. Sans compter la liste exclusive des boissons que le débitant se doit de servir à ses clients.

Bien souvent, les consommateurs n'ont pas d'autre choix que de boire une bière qui ne leur plait pas forcément.

Nous souhaitons pouvoir nous développer dans un cadre réglementaire équitable et propice à l'emploi, dans lequel les clients seraient libres de consommer ce qui leur plait. La profession doit être libéralisée avec les contrôles qui s'imposent.

Avez-vous vécu une expérience ratée dont vous pouvez nous parler ?

Il y a un an, nous avons eu une commande de plusieurs fûts de bière dans le cadre d'une remise de prix. La consistance de la bière ne convenait pas, elle générait trop de mousse et ce problème m'a empêché de dormir toute la nuit. Le jour venu, nous avons dû servir un public nombreux. La bière moussait toujours beaucoup trop... Heureusement pour nous, nous nous trouvions derrière un comptoir, à l'abri des regards. Derrière le comptoir, c'était une



07



08



09



10

autre histoire. Nous étions dans un bain moussant... Finalement, nous avons pu servir tout le monde avec le double de fûts par rapport à ce qui avait été prévu.

Vous est-il déjà arrivé de regretter vos anciennes fonctions en tant que pilote de ligne ?

Je n'ai jamais eu de regrets, même si parfois je me dis que je n'ai pas choisi la simplicité ! Je ne m'ennuie jamais et c'est l'essentiel. Je me souviens des paroles d'un ami entrepreneur qui sont restées à jamais gravées dans ma mémoire : «Tu vas connaître la peur et elle va devenir ta meilleure amie». C'est un peu ce que je vis aujourd'hui et c'est aussi ce qui met du piment dans ma vie.

Un conseil, une recommandation d'entrepreneur à entrepreneur ?

Il faut être patient et savoir compter sur soi-même. Chaque défaite est une nouvelle expérience qui permet d'avancer. Il faut aussi

profiter de la vie. J'espère pouvoir faire une fête d'ici quelques années, quand la brasserie, le restaurant et l'hôtel seront réunis sur un même site et que la crise du coronavirus sera loin derrière nous. —

Plus d'informations sur Facebook sous :

- **Echternacher Brauerei** (brasserie EB; Becher Gare, 6230 Bech)
- **Konsdreffer Millen** (restaurant Le Moulin de Consdorf; 2, rue du Moulin, 6211 Consdorf)

« La profession doit être libéralisée avec les contrôles qui s'imposent. »

Startup

Veronica Wanderscheid

Exploitante, De Buttek
vu Lëtzebuerg

A woman with blonde hair, wearing a black dress with a yellow floral pattern, stands in a shop filled with wooden shelves of jars and containers. She is holding a large wicker gift basket filled with various items, including a bottle of dark liquid, a small jar, and some dried flowers. The basket is tied with a dark green ribbon.

**« Nous sommes fiers
de notre activité qui met
en vitrine des produits
locaux de qualité. »**

Producteur de bon goût

TEXTE Marie-Hélène Trouillez

PHOTOS Matthieu Freund-Priacel/Primatt Photography

En novembre 2019, Veronica et Pit Wanderscheid ont ouvert *De Buttek vu Lëtzebuerg*, une épicerie offrant une sélection unique de produits luxembourgeois. Leur magasin fait cohabiter denrées quotidiennes de qualité et luxe discret. Pour tous les amoureux des bonnes et belles choses, *De Buttek* met à l'honneur les produits locaux de qualité et respectueux de l'environnement. Les clients sont assurés de la provenance des ingrédients et de la finesse de leur goût, ce qui leur a valu dès 2020, l'attribution du label *Made in Luxembourg* délivré par la Chambre de Commerce. L'entreprise familiale est située au cœur de la ville de Luxembourg au numéro 4, rue du Fossé.

———— J'ai lu que vous et votre mari avez démarré vos carrières assez jeunes au Laos? Qu'est-ce qui vous a poussé à partir en Asie?

J'ai rencontré Pit, qui est devenu aujourd'hui mon mari, à l'École d'Hôtellerie et de Tourisme du Luxembourg (EHTL) à Diekirch. J'ai un master en hôtellerie et Pit est chef cuisinier. La formation que nous avons choisie exige d'effectuer des stages dès l'âge de 16 ans. Il y a huit ans, quand nous cherchions un dernier stage de fin d'études pour valider notre diplôme, l'ancien directeur de l'EHTL nous a indiqué que LuxDev, l'agence luxembourgeoise au service de la Coopération pour le développement, recherchait un couple pour participer à un projet hôtelier au Laos pendant un an. Nous avions 22 ans et nous étions très enthousiastes. Nous avons vendu nos biens, notre voiture et nous sommes partis au Laos. Nous avons reçu de LuxDev un budget de fonctionnement et nous avons recruté des jeunes gens pour les former aux standards européens de l'hôtellerie. Nous avons mis sur pied un hôtel-restaurant dans la ville de Luang Prabang. Notre tâche consistait à encadrer les étudiants et à les aider à mettre en pratique les connaissances acquises lors de leurs cours. Les bénéfices ont immédiatement été reversés au restaurant, de sorte que le projet s'est autofinancé peu de temps après sa création. Aujourd'hui, le centre est géré de manière autonome. Après plus d'un an au Laos, nous avons accompli notre mission et nous sommes rentrés au Luxembourg. La famille et les amis nous manquaient tout de même beaucoup, mais le Laos est resté notre patrie de cœur. J'ai repris un travail en tant que commerciale au sein du Double Tree by Hilton Luxembourg à Dommeldange. Mon mari a trouvé un



01

01. L'épicerie fine Wanderscheid située au cœur de la capitale, propose de bons produits locaux sur deux étages.

02. Le logo à l'effigie de Veronica et Pit Wanderscheid perpétue une tradition familiale de savoir-faire et de qualité.

03. 05. Alors que le magasin a dû fermer dès le début de la crise sanitaire, Veronica et Pit ont enregistré une trentaine de commandes par jour grâce aux médias sociaux. Ils ont également livré seuls leurs clients pendant toute la durée du confinement.



02



poste de chef de cuisine au sein du centre commercial Massen à Wemperhardt, où il a ouvert le restaurant Le Luxembourg. Il est devenu chef exécutif chez Massen, un emploi qu'il a gardé pendant six ans.

Vous étiez tous les deux promus à un bel avenir ! Qu'est-ce qui vous a donné l'envie de tout arrêter et de vous lancer ?

Depuis plusieurs années, nous souhaitions travailler ensemble et ouvrir un restaurant ou gérer notre propre affaire. Puis, j'ai eu la douleur de perdre ma mère de maladie alors qu'elle avait tout juste 50 ans. Le déclic a été instantané et nous avons décidé de franchir le pas sans plus attendre. Nous avons réfléchi à un concept et nous avons imaginé une boutique dédiée aux produits luxembourgeois. Nous savions de quoi nous parlions en matière de gastronomie, nous avions de bons contacts avec plusieurs producteurs et fournisseurs locaux et trois semaines plus tard, j'étais à la recherche d'un local ! En juillet 2019, j'ai présenté

ma démission et Pit m'a rejointe en janvier 2020. Notre entourage nous a mis en garde, mais la tentation était trop forte...

A-t-il été facile de passer de l'idée au projet de création d'entreprise ?

Malgré notre précipitation toute relative et nos démissions respectives, notre projet a été mûrement réfléchi et nous avons bien mesuré les changements qu'allait entraîner la création de notre entreprise sur notre vie personnelle. Nous disposions des ressources financières suffisantes pour démarrer. Nous avons développé le design de la boutique avec des conseillers spécialisés en pâtisserie, boulangerie et épicerie. Il s'agissait de ne pas commettre d'impair en matière d'organisation de l'espace dans la boutique. Grâce à mon profil issu du marketing et mes compétences commerciales, je me suis occupée de la décoration, du logo, de l'étiquetage de nos produits... Je communique sur Instagram et Facebook. Pit, quant à lui, dispose d'un réseau de fournisseurs locaux qui satisfont ses

exigences de qualité. Nous avons une traçabilité complète de nos produits, garantissant ainsi transparence et fiabilité. Les clients sont demandeurs et nous voulons établir et maintenir une relation de confiance.

Comment fidélisez-vous vos clients ?

Nous sommes fiers de notre activité qui met en vitrine des produits locaux de qualité. Nous avons séduit une clientèle d'habitues qui vient chercher des sauces fraîches, du jambon, des confitures, etc. Nous avons proposé de la confiture au Gewurtzaminer et du sel aux lardons qui ont remporté un énorme succès. Nous proposons aussi des corbeilles et paniers personnalisés que nous composons en fonction des souhaits et des budgets de nos clients. La clientèle apprécie cette liberté et ne souhaite pas se voir imposer des produits qui ne correspondent pas à ce qu'elle recherche ou qui ne tiennent pas compte de certaines contraintes alimentaires. Nous proposons des étiquettes personnalisées pour des occasions spéciales



03

tout en veillant aussi à ce que les prix restent abordables et honnêtes. Nous sommes très réactifs via les réseaux sociaux et nous travaillons également à la demande. C'est ce qui fait notre différence !

La crise sanitaire vous a-t-elle affectés ou contraint à revoir votre organisation ?

Le 17 mars 2020, nous avons dû fermer notre boutique. Cette date restera gravée à jamais dans ma mémoire. Nous n'avons reçu aucune aide, malgré cette fermeture forcée et malgré le fait que nous soyons actifs dans le secteur de l'alimentation. Les autorités nous ont expliqué que nous étions inéligibles et ont mis en avant notre activité hybride, à mi-chemin entre épicerie fine et cadeaux, qui ne relève pas des secteurs « indispensables » ou « essentiels ». Si nous avions attendu sans rien faire, nous aurions subi des pertes d'exploitation que les aides n'auraient pas pu couvrir. En tant qu'indépendants, nous n'avons pu compter que sur nous-mêmes. Nous avons donc retroussé nos manches et nous avons proposé

via les médias sociaux des corbeilles pour fêter dignement Pâques malgré le confinement. Nous avons reçu une trentaine de commandes par jour que nous avons préparées chaque matin. Les après-midis, nous avons organisé seuls les livraisons de nos corbeilles de Dudelange jusqu'à Diekirch. Les destinataires des corbeilles ne nous connaissaient pas et nous ont rendu visite après le confinement. Grâce à cette action, nous avons eu des retours très positifs de notre clientèle et nous avons gagné de nouveaux clients.

Vous venez d'obtenir le label Made in Luxembourg. Que vous apporte ce label aujourd'hui ?

Quand nous avons été labellisés, nous l'avons immédiatement annoncé via les médias sociaux. De nombreux internautes ont *liké* notre *post* et certaines personnes se sont rendues dans la boutique pour nous féliciter de vive voix. Ce label nous a apporté une reconnaissance publique de notre savoir-faire et de l'excellence de nos produits. Les clients

« Nous avons une traçabilité complète de nos produits, garantissant ainsi transparence et fiabilité. »



« Prendre sa vie en main requiert un certain état d'esprit au quotidien et il est en tout point similaire à celui d'un créateur d'entreprise. »

sont de plus en plus demandeurs d'informations concernant la provenance des aliments qu'ils consomment. Ils achètent moins mais mieux. Cette dynamique était déjà en marche avant la crise sanitaire et a été renforcée par le confinement.

Quels sont les produits phare qui font le succès de Wanderscheid ?

Tous les produits de saison ou faits maison comme les chutneys, les confitures, le sel aromatisé, les huiles piquantes, les pâtés au Riesling ou les soupes sont très appréciés. Nos produits sont 100% d'origine naturelle et sans conservateur. Les bougies et les plaquettes parfumées pour le linge de l'Atelier de Virginie sont également très recherchés. Nous nous sommes associés avec Babbocafé, un torréfacteur basé à Esch-sur-Alzette au Luxembourg, pour créer notre propre mélange de café signé Wanderscheid. Notre café est livré une fois par semaine et a déjà conquis bon nombre de nos clients. Par ailleurs, nous attachons aussi une grande importance au

conditionnement de nos produits et utilisons des emballages recyclés, réutilisables, comme les pots en verre, ou biodégradables.

Le secteur alimentaire n'est pas épargné par la nécessité de digitaliser. Avez-vous reçu une aide ou des conseils à la digitalisation pour développer certains outils et services ?

Pendant le confinement, j'ai eu l'opportunité de suivre le programme Go Digital, une initiative de la House of Entrepreneurship de la Chambre de Commerce qui a pour objectif de sensibiliser et d'accompagner les entreprises dans leur transformation digitale. J'ai pu profiter d'un accompagnement personnalisé et d'un soutien financier pour l'implémentation d'un outil digital. Avec l'aide financière obtenue auprès du ministère de l'Economie, nous avons pris contact avec une agence pour travailler ensemble sur le développement d'un site Internet. Nous allons également créer un blog pour partager des conseils pour les amateurs de cuisine et d'art culinaire.



04



05



06



07



08



09



10

Comment envisagez-vous l'avenir?

D'ici la fin du mois de novembre, une troisième personne va nous rejoindre pour nous permettre de prendre un peu de repos pendant la semaine. Actuellement, nous travaillons tous les jours, dimanche compris, et avec les fêtes de fin d'année qui approchent, nous allons devoir faire face à une demande plus forte. Nous avons également une belle cave dans laquelle il est possible de déguster du gin et du whisky avant achat. Une fois la crise sanitaire résorbée, nous souhaitons privatiser la salle pour l'organisation de soirées privées sur réservation. Nous avons eu des retours d'expériences réussies en début d'année, puis la situation s'est compliquée avec la crise actuelle. Nous nous adaptons à tous les besoins et tous les budgets. Il faut compter environ 115 euros par personne pour l'organisation d'un dîner pour huit convives avec apéritif, plat, dégustation de vins et dessert. Nous nous occupons de tout!

L'esprit entrepreneurial est-il pour vous un état d'esprit qui va au-delà de la simple création d'entreprise? En quelques mots, comment définiriez-vous cet état d'esprit?

Prendre sa vie en main requiert un certain état d'esprit au quotidien et il est en tout point similaire à celui d'un créateur d'entreprise. Un entrepreneur est quelqu'un qui passe à l'action et se donne à fond pour l'exécution de son projet. Il avance. Il est en mouvement! Nous explorons constamment d'autres pistes et d'autres concepts pour développer notre marque. Comme je l'ai déjà dit, nous sommes fiers de ce que nous avons réalisés, mais nous ne nous contentons pas de l'existant. Nous nous projetons sans cesse dans l'avenir. —

Plus d'informations:

Facebook sous **bwanderscheid**; Instagram sous **wanderscheidlu** et sur www.bwanderscheid.com

04. Une fois la crise sanitaire résorbée, les jeunes entrepreneurs envisagent de privatiser la salle au sous-sol pour l'organisation de soirées privées.

06. 07. 08. Les produits labellisés *Made in Luxembourg* sont faits maison et de saison. Ils sont aussi 100% d'origine naturelle et sans conservateur.

09. 10. La boutique offre une belle cave dans laquelle il est possible de déguster du gin et du whisky avant achat.

**« Nos produits sont
100% d'origine
naturelle et sans
conservateur. »**

Success Story

Cédric Lescop et Maxime Bouchard

CEO et Managing Director, Jetfly

A man with a beard, wearing a light blue button-down shirt and khaki trousers, sits on a white stool at a white table. He is looking towards the camera with a slight smile. In the background, there is a large window with a view of a city and a model of a jet airplane on a display. The office has a modern, minimalist aesthetic with wood paneling and large windows.

*« Quand l'opportunité
Jetfly s'est présentée,
nous n'avons pas hésité
car elle correspondait
parfaitement à nos profils. »*



Un duo de haut vol

TEXTE Catherine Moisy
PHOTOS Emmanuel Claude / Focalize et Jetfly

Un jour de 2010, le tandem Cédric Lescop, ancien pilote passionné d'aviation et Maxime Bouchard, fêru de gestion et de stratégie, reprend les commandes de Jetfly, société d'aviation d'affaires qui fonctionne sur le principe de la propriété partagée. Depuis, le voyage se poursuit à haute altitude malgré quelques trous d'air provoqués par la crise de la Covid-19. La société, dont le modèle est solide ne craint pas les turbulences et continue d'avancer avec ses 40 appareils, 300 clients co-proprétaires et 300 salariés.

Quelle a été l'histoire de l'entreprise avant et après que vous ne la repreniez en 2010 ?

Maxime Bouchard : L'entreprise Jetfly avait été créée en 1999 par deux entrepreneurs passionnés d'aéronautique supportés par des investisseurs. En 2010, ces derniers ont souhaité céder l'affaire et, à notre tour, nous nous sommes associés à des investisseurs pour pouvoir l'acheter. Nous travaillions déjà depuis deux ans au projet de reprendre ensemble une société. Quand l'opportunité Jetfly s'est présentée, nous n'avons pas hésité car elle correspondait parfaitement à nos profils. Cédric est passionné d'aviation et a déjà de l'expérience dans ce secteur et moi je suis passionné d'entrepreneuriat et j'ai une expérience dans la finance et le conseil. Après 10 ans, nous ne regrettons absolument pas notre choix.

Pouvez-vous nous expliquer le concept de « propriété partagée » et ce que paye exactement le client ?

Le système consiste à mutualiser l'achat d'un avion sur plusieurs clients. Ceux-ci acquièrent donc une part d'avion. Et cet achat est à la fois un actif sur lequel ils vont récupérer du capital au moment de la revente de l'engin, et un ticket d'entrée pour accéder à un quota d'heures de vol pour leurs besoins de déplacement. Cette formule est beaucoup moins onéreuse que le fait de posséder soi-même un jet car les coûts d'acquisition et d'opération sont partagés. En général, nous gardons les avions pendant 10 ans et les revendons ensuite sur le marché secondaire. Les propriétaires récupèrent donc une partie de leur mise, avec l'avantage que les avions que nous choisissons se décotent très peu.

En plus de cette mise de départ, les clients doivent souscrire un abonnement qui leur garantit la disponibilité d'un appareil sous 24 heures, où ils le désirent, quand ils le désirent et pour aller n'importe où en Europe. Cet abonnement sert à payer nos 110 pilotes dont 60 sont prêts à partir à tout moment, les autres étant en repos par rotation.

Enfin, les clients doivent payer les coûts directs des vols. Par rapport à la location ponctuelle d'un avion, notre formule peut revenir jusqu'à 30% moins cher. En effet, dans le cas d'une location, l'acheminement à vide de l'avion est facturé au client alors que nous optimisons l'utilisation des appareils sur l'ensemble des demandes clients. La différence de coût est encore plus marquée sur les trajets et destinations sur lesquels l'offre de location est restreinte et les tarifs élevés.

Qui sont les clients de ce genre de prestations ?

En règle générale ce sont des gens qui ont vraiment besoin de se déplacer et qui veulent de l'efficacité. Contrairement aux idées reçues, les principaux utilisateurs d'avions privés sont des gens qui se déplacent dans le cadre de leur activité professionnelle. Le client type est un homme ou une femme qui développe son propre business ou qui occupe une fonction dirigeante dans une entreprise. Les secteurs d'activité les plus représentés sont l'industrie, la banque/finance, l'immobilier, le design ou l'architecture. Tous les clients sont basés en Europe : Angleterre, Suisse, Benelux, France, Allemagne ou Italie principalement. Depuis 2010, le nombre de clients a été multiplié par deux.

Tous vos avions sont des Pilatus. Quels sont les avantages et les risques à ne travailler qu'avec un seul fournisseur ?

Bien sûr qu'il y a une part de risque mais notre fournisseur est un groupe familial qui gère son affaire extrêmement sérieusement. Le risque est donc maîtrisé. Notre motivation est avant tout d'avoir les meilleurs produits du marché. Le Pilatus PC-12 est un avion 8 places, doté d'une grande cabine confortable tout en étant très maniable et capable de se poser sur de toutes petites pistes. Le PC-24, son grand frère est plus récent. Il a été lancé il y a 3 ans pour répondre à un besoin de rapidité. Ces deux avions répondent parfaitement aux attentes de nos clients.

En mars 2020, la crise Covid a brusquement débarqué. Avez-vous été impacté autant que les compagnies aériennes régulières ?

Notre situation n'est pas comparable à la leur car nous sommes beaucoup moins tributaires des vols de loisirs. Nous avons subi une crise très forte pendant trois mois avec un arrêt total des vols. Dès que ça a été à nouveau possible les clients se sont remis à voler. Ils ont compris que ce n'était pas interdit. En avril nous avons aussi fait beaucoup de rapatriements de clients coincés à l'étranger, qui désiraient rentrer chez eux. Il s'agissait d'un faible volume mais d'un service très apprécié. Un argument joue en notre faveur : les

avions d'affaires garantissent de ne pas être mélangés avec d'autres passagers. Ils sont donc une bonne option quand il y a nécessité de se déplacer en temps de pandémie.

N'y a-t-il pas un risque d'assister à un changement important dans les façons de travailler, avec moins de besoins de déplacement ?

Nous ne le pensons pas car nos clients se déplacent déjà pour des raisons impérieuses, quand il faut rencontrer un partenaire, un client ou aller signer un contrat. Ce type d'impératifs existera toujours.

La crise Covid a tout de même contribué à faire prendre conscience de l'impact du transport aérien sur l'environnement. N'est ce pas encore plus vrai pour l'aviation d'affaires qui transporte peu de monde à la fois ?

L'aviation a mauvaise presse en effet. Mais elle ne représente que 2% des émissions de gaz à effet de serre et l'aviation d'affaires ne représente que 2% de ces 2%. Il faut mettre cela en perspective avec l'impact économique positif engendré par les personnes que nous transportons et être conscient que l'aviation représente des centaines de milliers d'emplois en Europe. Néanmoins il faut s'attaquer à la question de l'impact environnemental et pour cela nous avons plusieurs leviers. Nous avons sélectionné l'avion d'affaires qui consomme le moins au monde. Le Pilatus, monomoteur à hélice est en effet beaucoup moins gourmand qu'un avion à réacteurs. Ensuite, nous proposons à nos clients un programme de compensation. Ils peuvent y souscrire pour financer des outils industriels plus verts ou la plantation d'arbres. Enfin, nous surveillons de près l'évolution des bio-carburants qui permettent de diminuer les émissions jusqu'à 30%. Nous sommes en train d'implémenter cette solution même s'il est encore difficile de s'approvisionner. L'hydrogène est lui aussi très prometteur. Nos clients sont très conscients de ces questions et sont demandeurs de solutions.

Subissez vous la concurrence des grandes compagnies aériennes pour le recrutement des pilotes ?

Le recrutement de pilotes dans les grandes compagnies est très cyclique. Quand la tendance leur est favorable, les pilotes peuvent être tentés par la perspective de bénéficier de plans de carrière attractifs. Mais cela est surtout vrai pour les pilotes longs courriers, soit relativement peu de monde. En ce moment, il y a plutôt une pression à la baisse sur les salaires dans les compagnies. Les pilotes qui travaillent chez nous apprécient la variété des expériences de vol. Nous leur permettons de fréquenter en moyenne 400 terrains différents par an alors qu'ils tourneraient sur 4



« Les pilotes qui travaillent chez nous apprécient la variété des expériences de vol. Nous leur permettons de fréquenter en moyenne 400 terrains différents par an. »



à 5 seulement dans une compagnie aérienne commerciale. Avec nous, ils visitent l'Europe entière et l'expérience est très enrichissante avec de tout petits terrains, des terrains de montagne ou des pistes en herbes.

Quelles sont vos perspectives pour les années à venir ?

Nous sommes convaincus que l'aviation point à point que nous proposons va se développer car elle permet des gains de temps précieux, qui peuvent se traduire en gain économiques, avec des déplacements moins longs et plus efficaces, et écologiques car ces déplacements ne nécessitent pas de multiplier les moyens de transport. Aux États-Unis, il y a un dicton qui dit « *no plane, no gain* ». En Europe l'aviation d'affaires souffre encore d'une réputation élitiste mais c'est en train de changer à force d'expliquer ses avantages sur l'aviation commerciale. Les procédures d'enregistrement en aéroport ont été considérablement complexifiées après les attentats de New York et aujourd'hui avec la Covid, les embarquements sont encore plus longs. Or il

est important pour nos clients d'avoir une solution efficace et qui protège la santé de leurs cadres. Nous avons beaucoup de nouvelles demandes, notamment de la part de grosses entreprises qui consacrent de toute façon des budgets importants aux déplacements.

Pour autant, nous ne souhaitons pas grandir indéfiniment. Nous voulons développer la structure dans un esprit de qualité et maintenir le sentiment de grande famille aussi bien chez nos clients que chez nos salariés. Nous avons d'ailleurs très peu de *turn over* et 100% de nos clients ont déclaré être satisfaits de nos services lors de notre dernière enquête. Nous mettons un point d'honneur à les rencontrer ou les appeler pour prendre de leurs nouvelles au moins une fois par an. Nous voulons maintenir ce contact privilégié et donc ne pas augmenter le nombre de nos clients au-delà d'un certain point. —

■ Lien utile:

<https://jetfly.com/fr/>

« 100% de nos clients ont déclaré être satisfaits de nos services lors de notre dernière enquête. »

01. Jetfly gère une flotte de 40 avions Pilatus appartenant aux clients selon la formule de la propriété partagée.

02. 03. Les avions Pilatus allient un très grand confort intérieur avec une excellente maniabilité qui fait qu'ils peuvent se poser sur des pistes étroites et courtes, voire des pistes en herbes ou de montagne. Plus de 3.000 destinations sont ainsi accessibles en Europe.

04. Une maquette de Pilatus PC- 12 accueille les visiteurs dans les bureaux de Jetfly à Leudelange.

05. Les 110 pilotes Jetfly volent partout en Europe et expérimentent en moyenne 400 aéroports et aérodromes par an.

Success Story

Jean-François Harpes

Président, IL Cosmetics

IL | COSM

DRIVEN BY PERI

#INSPIRE by

« Notre cœur de métier est la création de formules en accord avec nos études de tendances afin de proposer des concepts très performants, qui remplissent toutes les exigences des normes et certifications en vigueur. »

netics
 GROUP
 FORMANCE.

ed
 you



Au bout des doigts... et jusqu'au bout des cils

TEXTE Catherine Moisy
 PHOTOS Emmanuel Claude / Focalize et IL Cosmetics

Un géant discret de l'industrie des cosmétiques opère depuis un petit immeuble de bureaux de Livange. D'abord spécialisée dans la fabrication de composants pour vernis à ongles, lors de sa création en 1984 sous le nom International Lacquers, l'entreprise qui se nomme aujourd'hui IL Cosmetics a effectué plusieurs mues pour devenir le leader européen de la fabrication de produits finis de vernis à ongles et diversifier sa fabrication en 2005 pour s'attaquer avec succès à d'autres segments du marché des cosmétiques. Rencontre avec Jean-François Harpes, aux commandes de l'entreprise depuis 30 ans.

Quelle est l'histoire de l'entreprise? A-t-elle été créée au Luxembourg?

Oui l'entreprise a été créée au Luxembourg il y a 35 ans. Au milieu des années 1980, certains sous-traitants américains et européens du secteur des vernis à ongles ont souhaité se rassembler pour construire une usine en Europe et ils ont choisi le Luxembourg. La technique de fabrication de composants de vernis que nous utilisons encore aujourd'hui est d'origine américaine. Malheureusement, il y a eu assez vite quelques dissensions entre les différents partenaires de l'époque et pour ne rien arranger l'usine a brûlé en 1992. Pour ma part, j'étais arrivé dans la société deux ans plus tôt, après des études de gestion et de finance. C'était mon premier emploi, je ne pensais pas y faire carrière. Mais l'histoire a voulu que je me suis beaucoup investi dans la reconstruction de l'usine après le sinistre. J'y ai vu un bon challenge à relever et en effet j'ai appris énormément pendant cette période. Ensuite, je n'avais plus envie de partir car je souhaitais récolter les fruits de mes efforts et j'ai donc commencé à racheter des parts de l'entreprise. Au départ nous ne produisions que des composants ; ensuite nous avons commencé à fabriquer des produits finis, donc des vernis à ongles en flacons, prêts à l'emploi et nous continuons à nous diversifier sur d'autres segments des produits de maquillage, tout cela en sous-traitance des grandes marques de cosmétique.



Si vous deviez « pitcher » votre entreprise aujourd'hui, qu'en diriez-vous ?

Je dirais que notre cœur de métier est la création de formules en accord avec nos études de tendances concernant les vernis à ongle et les produits de soins et de maquillage, pour proposer des concepts très performants, qui remplissent toutes les exigences des normes et certifications en vigueur. Nous fabriquons ces produits en vrac pour l'export hors Europe et surtout en produits finis prêts à l'emploi pour les grandes marques européennes de cosmétique. Nous servons environ 80% des acteurs du marché européen avec nos produits finis et nous livrons le monde entier avec nos composants.

Quelles sont vos activités au Grand-Duché ?

Dans les bureaux de Livange nous avons le service marketing et les fonctions supports de l'entreprise et sur le site de Bettembourg, il y a les chercheurs chimistes du service de R&D qui développent des formules et les usines de fabrication dont sortent chaque année entre 5.000 et 10.000 tonnes de produits en vrac. Nous sommes le numéro un du marché européen du vernis et plutôt que de nous limiter à attaquer le monde entier avec notre produit phare (verniss à ongle), nous avons fait le choix stratégique de la diversification produit. Ce qui s'avère payant car, depuis l'avènement du vernis gel beaucoup plus résistant qu'un vernis ordinaire, les volumes n'ont cessé de baisser.

En termes de débouchés, quels sont les marchés les plus porteurs ?

Nos clients sont les marques cosmétiques. Celles qui se développent le plus sont celles qui sont positionnées sur le *mass market*, entre autres les marques vendues en grande distribution, en magasins *mono brand* et les marques de distributeurs. En termes géographiques, l'un des marchés les plus dynamiques du moment est l'Allemagne où beaucoup de nouvelles marques voient le jour et se développent rapidement.

Comment obtenez-vous de nouveaux marchés ou clients ?

Pour notre produit phare qui est le vernis à ongles, compte tenu de notre position de leader, nous sommes quasi systématiquement intégrés dans les appels d'offres. En parallèle, l'équipe marketing analyse les gammes de produits de nos clients et de nos prospects et leur propose de développer avec eux les segments manquants dans leur offre. Nous avons la chance d'avoir une base de clients solide. Quand nous avons diversifié notre offre en 2005, nous nous sommes tout naturellement tournés vers eux en priorité pour leur proposer notre nouvelle gamme.

Qu'est ce qui guide vos processus d'innovation et la création de nouveaux produits ?

La plupart du temps le processus commence au service marketing qui fait une veille de tendances et écrit des *briefs* pour le département

R&D. Par exemple, ils peuvent demander un vernis ou un mascara qui tienne plus longtemps ou un gloss aussi couvrant qu'un rouge à lèvres. A partir de là, le département R&D regarde les matières et technologies disponibles pour répondre au cahier des charges du marketing et il s'ensuit un travail par itérations successives entre les deux départements. Le département R&D mène ses propres recherches en autonomie et quand il trouve quelque chose d'intéressant, réfléchit avec le marketing aux applications possibles. Le marketing et la recherche sont deux équipes qui travaillent ensemble en permanence, par catégorie de produits.

Dans la suite du processus, quand une formule est mise au point, celle-ci est testée ; d'abord en laboratoire pour vérifier ses propriétés physico-chimiques, puis par un panel de 250 consommatrices testeuses. Les commentaires et remarques de ce panel remontent au marketing et à la R&D pour apporter les éventuelles modifications nécessaires et ainsi de suite... Une fois le produit finalisé, il est envoyé au client qui demande encore parfois d'autres adaptations pour coller à son marché local. Le processus complet peut prendre jusqu'à un an et l'un de nos avantages est notre rapidité de développement.

Adaptez-vous les produits en fonction des marchés ciblés ?

Oui, c'est une nécessité. En Europe nous partageons une culture relativement commune mais les goûts de consommation et



02



03



04

«Le marketing et la recherche sont deux équipes qui travaillent ensemble en permanence, par catégorie de produits.»

01. 02. 03. Le département marketing conduit des études de tendances dont les résultats sont traduits en *Mood Boards* et utilisés par le département recherche pour élaborer les concepts et formules les plus adaptés aux attentes des clients.

04. Une fois les formules mises au point en laboratoire, elle sont testées par des panels de consommatrices qui notent scrupuleusement toutes leurs observations et appréciations.

de mode différent beaucoup d'un pays ou d'une région à l'autre. Donc chaque formule et chaque couleur doit être adaptée au marché cible et au circuit de distribution, *mass market* ou réseaux sélectifs. Encore une fois, c'est l'équipe marketing qui travaille avec les clients pour cerner la demande. Dans le domaine des tendances et aussi de la législation cosmétique, on observe que la voie est dictée par l'Europe et les États-Unis et que ces tendances sont adoptées à peu près partout dans le monde. En Asie, la Corée devient un important prescripteur de tendances notamment en matière de soins pour la peau. Globalement, nous sommes de plus en plus souvent amenés à faire du sur-mesure pour chaque marque. La législation devient plus restrictive et la concurrence augmente constamment. Les coûts augmentent et les marges diminuent. C'est pour cela que nous avons été obligés de délocaliser nos activités de conditionnement de vernis en 2015 en Pologne et celles de conditionnement des autres produits de maquillage graduellement à partir de 2018 en Bulgarie. Ce sont en effet des activités très utilisatrices de main d'œuvre (*réception des emballages, remplissage, étiquetage, vérification qualité et conformité et envoi au client ndlr*), qu'il aurait été trop onéreux de maintenir au Luxembourg où les coûts de personnel sont parmi les plus élevés au monde.

La tendance actuelle est à la Bio-beauté. Comment cela se traduit dans votre activité?

En effet nous recevons de plus en plus de brief «green». Mais cette tendance n'est pas nouvelle. Elle a commencé il y a déjà cinq ou dix ans. C'est une tendance qui nous oblige à revoir en permanence la formulation des

produits en accord avec la liste des matières premières autorisées. Dans notre industrie, nous devons composer avec une liste restrictive de matières autorisées et non une liste d'interdictions. Ce qui peut poser un problème lorsque certains composants que nous utilisons disparaissent de la liste. Il est parfois très compliqué de les remplacer par d'autres, tout en gardant ses propriétés au produit. Nous respectons à la lettre les différentes réglementations mais les diktats des clients sont parfois encore plus contraignants.

La crise Covid a-t-elle bousculé les tendances ou le business des cosmétiques?

La crise a eu pour première conséquence de faire baisser la consommation de cosmétiques de 20 à 40%, en particulier dans les lignes de produits destinés aux lèvres et au teint. Nous avons donc une relative chance dans notre malchance puisque nos produits concernent principalement les yeux et les ongles et sont donc relativement épargnés. Nous avons quand même dû rogner nos objectifs de 15% et fermer l'usine de Bettembourg pendant une dizaine de jours, faute de commandes. Quand aux habitudes de consommation, il est encore un peu tôt pour savoir si elles vont fondamentalement changer. On ne sait pas encore si les tendances observées maintenant à cause de la crise vont s'installer durablement. Mais ce qui est sûr c'est qu'il faudra plusieurs années pour retrouver les niveaux de consommation d'avant crise. Et je pense que la tendance du bio va devenir encore plus forte.

Le calendrier des salons a aussi été perturbé. Par quoi les avez-vous remplacés?

En effet le salon mondial Cosmoprof qui a lieu chaque année à Bologne en mars ainsi que toutes les autres foires auxquelles nous participons n'ont pas pu se tenir. Mais dans le même temps, toute la chaîne de distribution a été complètement arrêtée pendant plusieurs mois donc il y a partout beaucoup de stocks à écouler. Pour les produits haut-de-gamme la situation est plus critique encore avec entre autres la très faible fréquentation dans les boutiques d'aéroport. La priorité n'était donc pas aux nouveaux développements dans une première phase. La vitesse d'innovation a été sérieusement ralentie, la période n'étant vraiment pas idéale pour lancer des nouveautés. Graduellement nous revenons à une situation plus normale.

Vous avez opéré une diversification importante en 2005 en entrant sur le marché des cosmétiques liquides (gloss, eye liner, mascara...). Envisagez-vous d'autres évolutions dans un avenir plus ou moins proche?

La seule chose que je peux dire à ce stade est que nous avons des plans assez avancés pour ajouter de nouvelles catégories de produits à notre offre, toujours dans le maquillage. Et nous avons un projet de rachat d'une société qui maîtrise des technologies complémentaires aux nôtres.

■ Lien utile:

www.ilcosmetics.com

Meet our Members



01

— BANQUE BCP —

Une Banque citoyenne et éthique en plein développement

TEXTE Corinne Briault PHOTOS Emmanuel Claude/ Focalize

Bien implantée sur le territoire luxembourgeois avec six agences, dont une « e-agence » et un centre d'affaires, la Banque BCP continue de développer ses activités au Grand-Duché (Visite du 9 octobre 2020).

Établie au Luxembourg depuis 1967, la Banque BCP fait aujourd'hui partie du deuxième groupe bancaire français, son capital est détenu par la Banque Populaire Alsace Lorraine Champagne (BPALC) et la Caisse d'Épargne Grand Est Europe (CEGEE). Cette filiation permet ainsi à la Banque BCP de faire partie d'un réseau de 9 millions de sociétaires, 36 millions de clients et 100.000 collaborateurs. En près d'un demi-siècle, elle a réussi à se faire une place sur le marché bancaire luxembourgeois tout en développant un réseau d'agences dans le pays. Si son activité se concentre principalement sur une clientèle de particuliers, la banque compte également dans son portefeuille, des professionnels, des professions libérales, des PME et des institutionnels, au Grand-Duché et dans les régions limitrophes. Entretien avec Pascal Bony, président du directoire.

Sur quels projets travaillez-vous actuellement ?

Nous sommes engagés dans la rénovation totale de notre système informatique, celle-ci va nous permettre d'étoffer notre offre de services.



01. ((De g. à dr.) Carlo Thelen, directeur général de la Chambre de Commerce ; Pascal Bony, président du directoire et Philippe Forteguerre, directeur commercial, Banque BCP.

02. 03. 04. 05. Le capital de Banque BCP est détenu par la Banque Populaire Alsace Lorraine Champagne (BPALC) et la Caisse d'Épargne Grand Est Europe (CEGEE). Cette filiation lui de faire partie d'un réseau de 9 millions de sociétaires, 36 millions de clients et 100.000 collaborateurs.

Votre plus grande fierté ?

Notre plus grande fierté est « triple ». Depuis le rachat de la banque en 2013, nous avons plus de clients, plus de résultats financiers et plus de collaborateurs. Ceci nous permet de nous affirmer comme une banque de détail citoyenne et éthique au-delà de son simple développement financier.

La dernière fois que vous avez douté ?

Lorsque nous avons pris la décision de remplacer tout notre système informatique. Ce fut une décision lourde à prendre car nous savions que cela allait créer une véritable onde de choc dans notre manière de travailler. C'est un très gros projet, énergivore et qui demande un gros effort au niveau des ressources humaines. Nous ne pouvons que

remercier l'ensemble de nos collaborateurs totalement mobilisé sur le projet.

Avoir un esprit d'entrepreneur, c'est quoi pour vous ?

Deux choses complémentaires : savoir prendre des risques, mais en toute connaissance de cause et avoir une gestion de bon père de famille. Nous prenons les décisions stratégiques en directoire - trois personnes -, cela permet de parier sur l'avenir en évitant les dangers d'une décision solitaire.

Quel a été l'impact de la crise sanitaire sur votre activité et que pensez-vous que la Chambre de Commerce pourrait faire pour vous soutenir ?

Pour ce qui est de notre activité, elle n'a pas

été bloquée car nous avons mis en place le télétravail, modifié les horaires des agences pour mieux servir les clients pendant cette période et mis en place une cellule de crise pour protéger notre principal capital : la santé des collaborateurs... Nous avons donc réussi à passer le cap et tous les dispositifs que nous avons installés ont apporté de la sérénité. Nous avons maîtrisé peu ou prou les impacts de la crise sur nos activités. Toutefois, je pense qu'il faut rester prudent car cette crise n'est pas encore terminée et certains de ses effets ne se feront sentir que dans quelques mois. —

Meet our Members



— C² PHARMA —

Grandes ambitions

TEXTE Corinne Briault

PHOTOS Laurent Antonelli / Agence Blitz et C² PHARMA

Née d'un partenariat commercial entre Centroflora Group (Brésil) et Cassiopeia Management Strategy Advisors (Suisse), la société C² PHARMA a été fondée en juillet 2014 au Luxembourg sous la dénomination sociale Centroflora CMS (Visite du 4 septembre 2020).

— C² PHARMA a débuté son activité depuis son siège social du Luxembourg avec deux employés et a commencé à traiter avec plus de 100 clients à travers le monde suite à l'acquisition par Cassiopeia d'un portefeuille d'ingrédients actifs pharmaceutiques détenus par un grand groupe pharmaceutique allemand. Aujourd'hui, après 6 ans d'activités, C² PHARMA compte 15 employés au Luxembourg et plus 30 employés dans le monde, toutes filiales confondues, à savoir Logistics4Pharma, société de logistique spécialisée dans le transport de produits pharmaceutiques et ASM Research Chemicals, société de recherche et de développement spécialisée dans la synthèse organique. Entretien avec Andrew Badrot, CEO.

Sur quels projets travaillez-vous actuellement?

Notre objectif est devenir le premier fournisseur mondial d'ingrédients pharmaceutiques actifs dans le domaine ophtalmologique. Nous prévoyons d'investir 15 millions d'euros afin d'atteindre cet objectif sur les trois ans à venir. La recherche et le développement de nouveaux ingrédients pharmaceutiques actifs est au cœur de cette stratégie. De surcroît, nous avons investi dans Theracule, une société pharmaceutique norvégienne qui développe de nouveaux médicaments pour



01



02



03



04



05

01. (De g. à dr.) Na Shi, Senior International Advisor, Affaires Internationales de la Chambre de Commerce; Carlo Thelen, directeur général de la Chambre de Commerce; Andrew Badrot, CEO, C2PHARMA.

02. 03. 04. 05. C2PHARMA fabrique et distribue des principes actifs pharmaceutiques et des composés chimiques complexes.

certaines maladies rares. Nous lui avons sécurisé un financement initial s'élevant à 800.000 euros et nous produisons un de ses ingrédients actifs. Cette société a été fondée initialement au Luxembourg, et nous l'avons rencontrée grâce à LuxInnovation.

Votre plus grande fierté ?

Sur le plan professionnel, C² PHARMA et son succès sont mes plus grandes fiertés. Au départ en 2014, le ministère de la Santé, ainsi que le ministère de l'Economie nous ont soutenus pour que nous puissions nous implanter au Luxembourg. Nous avons établi une excellente culture d'équipe qui nous permet de créer un environnement de travail unique et d'offrir de belles opportunités à nos employés. Chaque jour passé à développer C² PHARMA est une bénédiction.

La dernière fois que vous avez douté ?

C'était le 29 Juin. Cela n'était ni la faute

de nos clients, ni celles de nos fournisseurs ou de nos concurrents, non plus de la Covid-19, mais un conflit inattendu avec une administration fiscale luxembourgeoise qui met en péril la totalité de notre projet industriel.

Avoir un esprit d'entrepreneur, c'est quoi pour vous ?

Il s'agit d'être un éternel optimiste, d'être capable de se motiver et de motiver les autres tout en acceptant les échecs répétés et les déceptions, de tout genre, de garder une énergie positive et de faire le tout en prenant des risques calculés.

Quel a été l'impact de la crise sanitaire sur votre activité et que pensez-vous que la Chambre de Commerce pourrait faire pour vous soutenir ?

La crise sanitaire du Covid-19 a eu un impact négatif d'environ 30% sur nos activités,

mais le plus grand impact a été sur le moral de mon équipe. Le confinement initial était difficile mais nous avons su nous adapter et rester motivés et nous avons pu assurer une continuité de nos activités grâce au télétravail que nous avons pu immédiatement mis en place. Nous avons soutenu nos employés tout au long de cette période avec les moyens disponibles et le gouvernement a également fait preuve de solidarité envers ceux qui en avaient besoin. Malheureusement, depuis la levée du confinement, cette longue période de « nouvelle normalité » que nous vivons actuellement s'avère très difficile d'un point de vue psychologique. Nous ne savons plus de quoi le futur sera vraiment fait. La menace imminente d'un nouveau confinement, des écoles ouvertes par intermittence ou encore le fait de ne pas avoir de calendrier précis concernant la disponibilité d'un vaccin, tout cela créé au quotidien, une incertitude inquiétante. —

Meet our Members



— RESTAURANT LA RAMEAUDIÈRE —

La passion d'un chef!

TEXTE Corinne Briault PHOTOS Laurent Antonelli/Agence Blitz

C'est dans une ancienne gare devenue restaurant, à Ellange-Gare dans la région de la Moselle luxembourgeoise, qu'occie le chef Daniel Rameau. Son restaurant est une adresse incontournable, connue de tout gourmet et gourmand qui se respecte (Visite du 14 août 2020).

— Vosgien d'origine, président pendant 20 ans d'Eurotoques Luxembourg (association créée en 1986 par Pierre Romeyer et Paul Bocuse), Daniel Rameau est tombé dans la marmite de la bonne cuisine dès son plus jeune âge. Ses parents ont longtemps tenu un restaurant à Langres, avant de reprendre le buffet de la gare à Longwy et lui ont insufflé l'amour et la passion des bons produits et de la cuisine authentique. Après avoir officié dans le restaurant familial, puis dans d'autres établissements, Daniel Rameau arrive au Luxembourg dans les années 1970. Il ouvre d'abord l'Hostellerie des Pêcheurs à Remich, lui en cuisine et sa femme en salle, pour ensuite débarquer en décembre 1985 sur le quai de la gare d'Ellange. La Rameaudière figure aujourd'hui au nombre des adresses gastronomiques incontournables du pays. Le restaurant séduit car il offre une cuisine oscillant entre tradition et gourmandise et la bonne humeur d'un chef, qui quitte régulièrement ses fourneaux pour la salle où il n'est jamais avare d'un petit mot pour chacun de ses hôtes. Entretien avec le chef Daniel Rameau.

Sur quels projets travaillez-vous actuellement?

J'en ai toujours et plusieurs! Je n'ai pas envie de m'arrêter, je le dois à mon équipe, pour qu'elle travaille



01



02



03



04



05



06

01. (De g. à dr.) Carlo Thelen, directeur général de la Chambre de Commerce, le chef Daniel Rameau et Edith Stein, Affaires Internationales de la Chambre de Commerce.

02. 03. 04. 05. 06. La Rameaudière figure aujourd'hui au nombre des adresses gastronomiques incontournables du pays.

dans des conditions optimales et à mes clients, que l'on se doit de recevoir dans des lieux agréables. Donc, après avoir refait tout le plancher, nous allons nous attaquer aux peintures murales, puis, nous allons agrandir la terrasse qui pourra alors accueillir les gens dans le respect des normes de distanciation optimales. Enfin, nous avons investi dans du matériel neuf en cuisine.

Votre plus grande fierté ?

La longévité de mon restaurant ! Cela fait 34 ans que je suis installé ici.

La dernière fois que vous avez douté ?

Tous les jours et sur tout : le personnel, les réservations, les livraisons et les commandes qui doivent arriver en temps et en heure...

Avoir un esprit d'entrepreneur, c'est quoi pour vous ?

C'est douter, mais toujours se projeter vers l'avenir et tout faire pour garder son entreprise en bonne santé et tenir le cap, même lorsque l'on traverse des tempêtes.

Quel a été l'impact de la crise sanitaire sur votre activité et que pensez-vous que la Chambre de Commerce pourrait faire pour vous soutenir ?

Nous avons bien évidemment dû fermer pendant le confinement et cela a été un coup dur ! Mais je dois avouer qu'à la réouverture, nos clients ont été au rendez-vous et j'ai senti une réelle envie des Luxembourgeois de soutenir le secteur. J'apprécie également l'aide de la Chambre de Commerce et du

gouvernement qui ont multiplié les initiatives pour le secteur Horeca, avec *Safe to serve*, les primes, le chômage partiel et les bons de 50 euros, ce qui nous permet de nous maintenir à flots en cette période inédite. —

Meet our People



« Je suis très sensibilisée au développement durable »

Jeanne Pernot

Arrivée en mai 2020 à la Chambre de Commerce, en pleine pandémie de Covid-19, Jeanne a rejoint le nouveau département « Business Development and CSR » au poste de Business Development & CSR Advisor.

Un mot pour vous définir ?
Enthousiaste.

D'où venez-vous ?

Je suis née en Bretagne, mais je n'ai pas réellement d'origine fixe. J'ai beaucoup déménagé.

Ce qui vous a le plus marquée durant l'année écoulée ?

La situation due à la Covid-19. Également, le rapport « Planète vivante » du WWF qui explique le déclin de 2/3 de la population d'animaux sauvages mondiale en 50 ans, dû à l'activité humaine.

Votre meilleur souvenir professionnel ?

Quand on m'a annoncé que je retournais à mes premières amours : tra-

vailler dans la RSE à la Chambre de Commerce.

Pourquoi faites-vous ce métier ?

Je suis très sensibilisée au développement durable et convaincue que les entreprises font partie de la solution pour relever ces enjeux. J'adore ce challenge.

Le meilleur conseil que l'on vous ait donné ?

Croire en ses convictions, en ses idées. Croire en soi.

Votre dernière recherche sur internet ?

Des vidéos témoignages sur les stratégies RSE. Nous voulons en réaliser une pour communiquer sur notre re-labélisation ESR de l'INDR !

Un mot pour vous définir ?
Créatif.

D'où venez-vous ?

De France, j'habite un petit village près de Thionville.

Ce qui vous a le plus marqué durant l'année écoulée ?

Les incendies en Australie, Trump, Monsanto et son catalogue de la « biodiversité », le chat de ma voisine, l'impact de l'homme sur le climat et bien évidemment la Covid, le télétravail et nos nouveaux modes de vie... dans le désordre.

Votre meilleur souvenir professionnel ?

Quand un ministre m'est tombé dans les bras après que j'ai chanté

Caruso lors d'un event à la Chambre de Commerce. Je me suis dit que la musique peut vraiment faire bouger les gens.

Pourquoi faites-vous ce métier ?

Par passion. J'ai d'ailleurs fait un petit film sur Youtube, *This Is Me*.

Le meilleur conseil que l'on vous ait donné ?

Make. Make. Make.

Votre dernière recherche sur internet ?

Un tutorial *After Effects* sur Youtube! Dès que je veux réaliser un nouvel effet dans une de mes productions, c'est mon premier réflexe. Je peux presque dire que c'est comme ça que j'ai appris mon métier!



Pierre Guersing

Arrivé en juin 2013 à la Chambre de Commerce, Pierre occupe actuellement le poste d'Audiovisual Content Creator au sein du département Communication & Marketing.

« La musique peut vraiment faire bouger les gens »



Lucie Martin

Lucie est arrivée à la Chambre de Commerce en décembre 2019 et occupe actuellement le poste d'économiste dans le service Affaires économiques.



« La crise sanitaire nous fait prendre conscience de la vie privilégiée que nous menons »

Un mot pour vous définir ?
Positive.

D'où venez-vous ?

Je suis née en région parisienne et suis arrivée au Luxembourg à l'âge d'un an.

Ce qui vous a le plus marquée durant l'année écoulée ?

La rapidité avec laquelle notre quotidien a changé, le fait de ressentir pour la première fois de véritables restrictions de liberté. C'est là qu'on se rend compte de la vie privilégiée que nous menons!

Votre meilleur souvenir professionnel ?

Être de retour au affaires économiques 6 ans après un stage d'été et y découvrir une équipe et une ambiance des plus motivantes.

Pourquoi faites-vous ce métier ?

Pour la diversité des tâches et projets proposés, au plus près de l'actualité économique du Luxembourg, et tout cela en nous spécialisant dans les thématiques qui nous intéressent le plus.

Le meilleur conseil que l'on vous ait donné ?

Être proactive et garder confiance en soi et en ses capacités!

Votre dernière recherche sur internet ?

Des comparatifs de vélos électriques... pour gagner du temps le matin pour venir au bureau!



TALENT CHECK ✓

DÉTECTEUR DE TALENTS

Un apprenti(ssage) peut être la
clé de votre prochain succès...

CHAMBER
OF **COMMERCE**
LUXEMBOURG
POWERING BUSINESS

by
**WIN
WIN**

winwin.lu

In the Spotlight



01. 02. 03. Les visiteurs sont venus nombreux et ont pu déambuler dans des allées spacieuses. L'enregistrement en ligne au préalable, l'attribution de créneaux horaires et une infrastructure de supervision informatisée ont permis de contrôler les flux de visiteurs et de garantir un événement détendu et sécurisé. Du personnel formé a également été déployé en nombre pour désinfecter en continu les surfaces après chaque utilisation et faire respecter les mesures de précaution.

04. 05. Luxexpo The Box a démontré son agilité dans la crise et a rapidement reconsidéré ses plans pour l'été en développant un nouveau concept d'événement. L'ambiance urbaine en *roof top* avec un marché typique comme on pourrait en trouver dans les plus grandes métropoles, les étals colorés, l'alimentation locale, la mode, l'art et le *lifestyle*, ont particulièrement séduit un public jeune, en mal de rencontres.

06. 07. « Organiser aujourd'hui un tel événement, c'est assumer une énorme responsabilité. Nous nous devons d'exceller en matière de sécurité et d'hygiène. Le grand défi a été de pouvoir offrir une expérience de partage et d'échanges confortable et agréable, malgré la nécessaire distanciation et le port du masque. Nous avons réussi à le faire avec plus de 10.000 visiteurs.

La satisfaction a été au rendez-vous, en témoignent les commentaires extrêmement positifs reçus tous azimuts », a déclaré Morgan Gromy, CEO de Luxexpo The Box.



02



03



04



05

— LUXEXPO THE BOX —

Grand succès pour le Street Market 2020

PHOTOS Marie de Decker/Luxexpo the Box

Après de longs mois sans événement de grande envergure au Luxembourg et en Europe, Luxexpo The Box est revenu en force avec une toute nouvelle manifestation, The Box Street Market, qui a eu lieu les 22 et 23 août. Cette fois-ci, ce ne sont pas les halls qui ont accueilli les visiteurs, mais le toit du parking de la rue Carlo Hemmer. Plus de soixante stands ont présenté une variété de produits *lifestyle* et gastronomiques et de nombreuses animations attendaient également le public. L'événement s'est soldé par un franc succès, grâce à une gestion de la fréquentation en temps réel et une intransigence de Luxexpo The Box quant au respect des mesures de sécurité.



01



06



07



08



09



10

08. 09. La société Luxexpo The Box a démontré son aptitude à réunir un public nombreux en toute sécurité et sans compromis sur la convivialité, malgré des temps incertains. Ce succès est une source d'espoir, notamment si la situation sanitaire devait perdurer.

10. « Une dizaine d'événements sont susceptibles d'être organisés avant la fin de l'année et plus d'une quinzaine attendent encore d'être évalués. Ce travail est riche d'enseignement ; dans l'intérêt du secteur nous sommes prêts à partager cette expérience avec tous les organisateurs qui n'ont pas encore eu l'occasion de l'acquérir, les professionnels de l'événementiel ou les entreprises en direct », a conclu Morgan Gromy.

— ART CUBE —

PAYS SAGES 1991: dessins et collages de la collection d'Archive Bert Theis

L'espace d'exposition Art Cube, situé au sein du centre de conférences de la Chambre de Commerce, accueille Bert Theis (1952-2016). Artiste et activiste, Bert Theis explorait à travers ses œuvres, des thématiques liées à l'écologie, l'urbanisation et la gentrification. Il s'est fait connaître sur la scène internationale à l'occasion de la Biennale de Venise en 1995, où il représente le Luxembourg. Ses œuvres – souvent monumentales – sont visibles en permanence au Parc de la Butte du Chapeau Rouge à Paris, au Luicciana di Cantagallo en Italie, Place de l'Europe au Kirchberg et au Musée National d'Histoire et d'art du Luxembourg.

PHOTOS Corinne Briault



01. (De g. à dr.) Alex Reding, a.s.b.l. art contemporain.lu; Erna Hecey, Galerie Erna Hecey; Sam Tanson, ministre de la Culture; l'épouse de Bert Theis et Carlo Thelen, directeur général de la Chambre de Commerce.

02. 03. Theis a réalisé ces esquisses entre 1990 et 1992 en Italie, alors qu'il suivait des cours à l'Académie des Beaux-Arts de Rome. Tel un carnet de bord composé de signes délicats, cet ensemble de quatorze collages et cinq dessins sur papier traduit la réponse poétique et émotionnelle de l'artiste face à son environnement naturel.

Proposant une vision nouvelle, voire plus intime de son œuvre, ces *Pays sages (1991)* sont exposés pour la première fois à la Chambre de Commerce Luxembourg.



04. 05. Cette exposition inédite « PAYS SAGES 1991 : Dessins et collages de la collection d'Archive Bert Theis », Galerie Erna Hecey, en collaboration avec Bert Theis Archive, à mi-chemin entre paysages figuratifs et compositions abstraites, rassemble un corpus de collages et dessins de Bert Theis, encore jamais dévoilés au public.

#REACT

RÉAGIR FACE À LA CRISE

#REACT VOUS AIDE À IDENTIFIER LES BESOINS DE VOTRE ENTREPRISE, VOUS CONSEILLE ET VOUS PROPOSE DES SERVICES D'EXPERTS POUR AGIR ET FAIRE FACE AUX CONSÉQUENCES DE LA CRISE SANITAIRE. LE TOUT GRATUITEMENT.

**PRÉPARONS
ENSEMBLE
VOTRE PLAN
DE SORTIE
DE CRISE !**



Pour rejoindre #ReAct,
composez le (+352) 42 39 39 – 850
ou écrivez à support@houseofentrepreneurship.lu

Une initiative de

**CHAMBER
OF COMMERCE
LUXEMBOURG**

HOUSE OF
ENTREPRENEURSHIP
powered by the Luxembourg Chamber of Commerce

SUIVEZ-NOUS :    @CCLUXEMBOURG

WWW.CC.LU/REACT

— LUXTRAM —

Le tram desservira la gare en décembre

Avant d'accueillir des passagers à bord sur le nouveau tronçon, les premiers essais ont été réalisés le 5 octobre 2020, au pas et de nuit entre la Place de l'Etoile et la gare, en passant par Hamilius. Le tram desservira la gare centrale à partir du 13 décembre 2020.

PHOTOS Frédéric Bajard, FCB Photography



01. 02. Les premiers essais ont eu lieu sous la pluie en présence d'André van der Marck, directeur général de Luxtram, de Lydie Polfer, bourgmestre de la Ville de Luxembourg et François Bausch Vice premier ministre et ministre de la mobilité et des Travaux publics.

03. Malgré l'heure tardive et la météo pluvieuse, de nombreux spectateurs étaient présents pour vivre l'événement...

04. 05. Le tramway circulera sur ce tronçon sans ligne aérienne de contact moyennant la technique du biberonnage permettant aux rames de circuler entre les stations, en toute autonomie en s'alimentant en énergie par le sol à chaque arrêt.



06. 09. Le réaménagement de la place de Paris, dont la finalisation est prévue pour l'été 2021, permettra ensuite de valoriser le quartier de la gare et bénéficiera aux commerces de l'avenue de la Liberté et des rues adjacentes.

08. Le déplacement de la rame est précédé et accompagné par de multiples corps de métiers, traquant la moindre faille. Une saignée au sol est inspectée, le système de biberonnage ne fonctionnant pas comme souhaité.



07. A partir du 13 décembre, 1.750 passages de bus par jour par le centre-ville seront supprimés. Ce délestage considérable du cœur de la ville entraînera une amélioration consistante de la qualité de vie des habitants.

10. Après la mise en service du tramway jusqu'à la gare centrale, Luxtram continuera les travaux en direction de Bonnevoie, en étroite coopération avec l'Administration des ponts et chaussées et les services de la Ville de Luxembourg.

11. Après une longue panne qui a immobilisé la rame pendant près d'une heure, le tram arrive enfin à la gare centrale.



Blast from the Past!



— COVID RECOVERY —

Aiming for the stars in a dark sky

— Economic shocks, setbacks and recessions are nothing new. What is new, is a worldwide recession of the magnitude we are seeing today, triggered by a seemingly unstoppable, sometimes deadly health threat in the form of an invisible, airborne virus that for the moment has no end in sight. What to do in such a time as the dark winter months settle over the northern hemisphere? One thing, is to look back. Not only did those who come before us make it through the Spanish Flu that swept across the world at the same time as WWI, but since then, there have been other pandemics, other recessions. To deal with just that, in 2009, which also saw the H1N1 ('swine flu') pandemic and a worldwide financial crisis that is now referred to as the Great Recession and extended from 2007-2009 at its worst, the Merkur published more than 100 measures to help put the economy back into orbit. Here's a roundup of our top five picks from those measures that are more relevant today than ever:

1. Don't penalise businesses at a time when their business as a whole is at risk!
2. Encourage and help innovating enterprises to keep their R&D and innovation capacities up to speed during the crisis.
3. Make businesses aware of innovation and research possibilities, in particular by setting up financial incentives and aid for operational innovation (seeking out new niches, new business approaches, new products, new services, ...).
4. Stimulate spending in Luxembourg and increase the attractiveness of Luxembourg as a retail hub!
5. Reform bankruptcy laws and business establishment permits.

Something else to keep in mind is that the Government, the Luxembourg Chamber of Commerce, and all other economic leaders are working very hard to reboot the economy and keep it going, while keeping everyone safe and sound.

One last thing to keep in mind? Even when things seem to be darker than ever, the darker the sky, the brighter the stars. —

More info:

Original text available in the Merkur online archive:
www.cc.lu/en/merkur/archive



ENTREPRENEURIAT & GESTION D'ENTREPRISE

Créativité et innovation	Design Thinking - Fondamentaux	14.12.2020		FR	16h
	Stratégie digitale - Comprendre le phénomène de transformation digitale	15.12.2020		FR	7h
Gestion et développement d'entreprise	Starter Toolbox - Parcours Certifiant en création d'entreprise	03.12.2020		FR	54h

ORGANISATION INTERNE DE L'ENTREPRISE

Gestion de projet	Les principes et l'état d'esprit Agile	30.11.2020		FR	8h
Amélioration des processus	EFQM Organisational Change Leader	03.12.2020		FR	12h
	L'essentiel de l'audit interne (ISO 9001)	07.12.2020		FR	16h

RESSOURCES HUMAINES

Qualité de vie au travail	Pourquoi et comment initier une démarche de qualité de vie au travail?	07.12.2020		FR	4h
Gestion des rémunérations	Gestion et calcul des rémunérations - Fondamentaux	19.01.2021		FR	27,5h
	Lohn- und Gehaltsabrechnung - Grundlagen und Anwendungsbeispiele in Excel	03.12.2020		DE	21h

INFORMATIQUE

Logiciels bureautique et outils numériques	Data Mining - Donner de la valeur aux données et construire des aides à la décision (Excel Stat)	03.12.2020		FR	14h
	Excel - Refresh (classe virtuelle)	17.12.2020		FR	3,5h
Cyber sécurité	Personal Data and Information Security - Legal Stakes and New EU Rules	10.12.2020		EN	8h

MARKETING & COMMUNICATION

Stratégies de marketing et communication	L'essentiel du marketing stratégique et opérationnel	14.12.2020		FR	8h
	Content Marketing - Ecrire pour le web et trouver les bons sujets	08.12.2020		FR	8h
	Copywriting - Développer ses talents rédactionnels et toucher sa cible	10.12.2020		FR	8h

COMMERCE

Techniques de vente et d'achat	Techniques d'achats - Fondamentaux	10.12.2020		FR	14h
	Réussir ses négociations commerciales avec l'approche win-win	02.12.2020		FR	7h
	Savoir persuader et influencer	01.12.2020		FR	8h

DÉVELOPPEMENT PERSONNEL

Communication professionnelle	Rhetorik - Professionell auftreten und sicher reden	30.11.2020		DE	7h
	Participating Effectively in Meetings	04.12.2020		EN	4h
	Formation certifiante coach consultant	28.01.2021		FR	140h

Index

1Com Group **_50**
3D-Oxides **_46**

1,2,3

A,B,C

AccountTech **_16**
Achmea **_76**
Agence pour le développement de l'emploi (ADEM) **_36**
Aidek Tamer **_22**
Airbus **_16**
aixigo **_22**
ALD Automative **_08**
Allegrezza Serge **_66**
Allen Lily **_78**
Allen Paul **_50**
Amroune Kamel **_22**
Apateq **_24**
Arianespace **_46**
Arthur Welter Logistics **_17**
Arval Luxembourg **_17**
ASM Research Chemicals **_112**
Asport **_32**
Association d'assurance accident (AAA) **_36, 38**
Association internationale du secteur des congrès et conventions (ICCA) **_38**
Atelier KlimBim **_40**
Atos **_32**
Babbocaffè **_96**
Badrot Andrew **_112**
Baillie Sasha **_48**
Bakhaus **_07**
Banking Circle **_20**
Banque BCP **_110**
Banque de Luxembourg **_26**
Banque Internationale à Luxembourg (BIL) **_26**
Banque mondiale **_50**
Banque Populaire Alsace Lorraine Champagne (BPALC) **_110**
Banque Raiffeisen **_26**
Bastien Aurélien **_30**
Baucenter Decker-Ries **_42**
Bausch François **_24**
BCEE **_26**
Becker Sven **_30**
Belgian Federal Science Policy Office (BELSPO) **_22**
Bereziy Ekaterina **_18**
Bettel Xavier **_24, 32, 84**
BGL BNP Paribas **_08, 26**
Bibliothèque nationale du Luxembourg (BnL) **_48**
Biogros **_48**
Blacknut **_14**
Bocuse Paul **_114**
Boeing **_16**
Bony Pascal **_110**
Bouchard Maxime **_102**
brain&more **_84**
Brasserie Nationale **_14**
Brasseries de l'III **_14**
Brighi Christophe **_33**
Broadcasting Center Europe **_10**
Buck Nicolas **_33**
Bureau Veritas **_25**
Byoo Store **_12**
C2 PHARMA **_112**
Cactus **_10**
Cahen Corinne **_44**
Caisse d'Épargne Grand Est Europe (CELCA) **_110**
Camprilux **_64**
Canipel Gerrit **_08**
Cargolux **_24**
Caritas **_08**
Carr Jane **_78**
Casino 2000 **_17**
Cassiopiea Management Strategy Advisors **_112**

Centre commercial Opkorn **_14**
Centre des technologies et de l'information de l'État (CTIE) **_29**
Centre européen d'innovation en matière de ressources spatiales **_33**
Centroflora Group **_112**
Ceryx **_25**
CFL **_24**
CFL multimodal **_08**
Chalumeau Denys **_50**
Chambre de Commerce **_24, 32, 33, 34, 36, 42, 50, 66, 72, 76, 84, 96, 110, 112, 114,**
Chambre des Métiers **_24**
Chambre des salariés **_36**
Chambre Immobilière **_16**
Château de Versailles **_18**
clc **_84**
Clifford Chance **_25**
Cloud Community Europe – Luxembourg **_44**
Commissariat aux assurances **_36**
Commission de Surveillance du Secteur Financier (CSSF) **_20, 48**
Commission européenne **_24, 46, 50, 68, 73**
Connekt **_48**
Conter Claude **_48**
Costa Natalie **_78**
Cour de justice de l'Union européenne **_76**
Creacion International **_22**
Creos **_12**
CTB **_50**

D,E
F,G

Damgé Stéphanie **_28**
Darné Steve **_50**
Day Elizabeth **_78**
Decathlon **_12**
Decker Laurent **_42**
Defay Emmanuel **_44**
Delles Lex **_25, 50, 64, 84**
Destatis **_66**
Digital Luxembourg **_22**
distillerie Diedenacker **_14**
Docler Holding **_22**
Doctena **_06**
Domaine Vinsmoselle **_14, 16**
Double Tree by Hilton Luxembourg **_96**
Duhr Merges Camille **_14**
Duhr Merges Mariette **_14**
Dunlop **_20**
Dyzo **_50**
Echternacher Brauerei **_90**
École d'Hôtellerie et de Tourisme du Luxembourg (EHTL) **_96**
Eggen Vincent **_22**
Elmam Rachid **_50**
Enovos **_08, 17**
Environment Agency **_24**
Ernster **_14**
Ethereum **_20**
EuroHPC **_32**
European Network for Early Warning and for Support to Enterprises and Second Starters **_50**
European Space Agency (ESA) **_22, 33, 46**
Eurotoques **_114**
exactEarth **_46**
ExoAtlet **_18**
Facebook **_84, 96**
Facture.lu **_16**
fair&smart **_16**
Farvest **_22**
Fashion Revolution **_12**
Fayot Franz **_32, 33, 34, 48**
Feinen Michel **_30**
Filmreakter **_30**

Finologiee **_25**
Flamand Thierry **_36**
Fondation ABBL **_32**
Fondation Kribskrank Kanner **_38**
Fonds du Logement **_40**
Ford Motors Company **_50**
Fortguerrie Philippe **_110**
Forward Keys **_64**
Foundry Europe **_20**
Frieden Luc **_34**
Friedrich Christian **_22**
Fundsquare **_24**
Fédération des Jeunes Dirigeants d'Entreprise de Luxembourg (FJD) **_42**
Fédération luxembourgeoise de football (Fif) **_84**
Gedink Linda **_64**
Genista **_06**
Glesener Sophie **_30**
GLL Real Estate Partners **_25**
Global X **_16**
Gonser Carlos **_22**
Goodyear **_20**
Governance.com **_44**
Graham Kate **_78**
Graham Kenneth **_25**
Gramegna Pierre **_36, 48**
Grand-Duc Henri (SAR) **_17, 30**
Gravity Partners **_44**
Greenfinch **_07**
Gromy Morgan **_38**
Grosbusch Yves-Laurent **_40**

H,I,J

H&M **_12**
Halifi Laurence **_50**
Haloui Atman **_34**
HANDIEU **_26**
Hansen Marc **_29**
Hansen Patrick **_18**
Harpes Jean-François **_106**
Haushofer Johannes **_78**
Hein Déchets **_42**
Heinisch Fernand **_64**
HiFi International **_12**
Hoffmann Florence **_14**
Horesca **_64, 84**
Hostellerie des Pêcheurs (Remich) **_114**
House of Entrepreneurship **_50, 96**
House of Training **_36**
Husain Mihal **_78**
Husky IMS Luxembourg **_30**
Hutson Amy **_78**
Hôpitaux Robert Schuman **_p10**
Hôtel Le Royal **_14**
IAE de Metz, School of Management **_42**
Ici Paris XL **_12**
IKO Real Estate **_25**
IL Cosmetics **_106**
ILNAS **_40**
IMS Luxembourg **_32, 42, 44**
Infrachain **_44**
ING Luxembourg **_26**
Inspection du Travail et des Mines (ITM) **_36**
Instagram **_96**
Institut Luxembourgeois des Administrateurs (ILA) **_44**
Institut national pour le développement de la formation professionnelle continue (INFPC) **_38**
Institut national pour le développement durable et la responsabilité sociale des entreprises (INDR) **_34, 36**
Institut Supérieur de l'Économie (ISEC) **_42**
InTech **_22**
Interactive Dynamic Technologies (IDT) **_22**
International Energy Agency **_44**
International Lacquers **_106**

International Organization for Standardization (ISO) **_24, 25**
investify TECH **_22**
Jagut François **_17**
Jan De Nul Group **_10**
Jensen Anders **_32**
Jetfly **_102**
JLL Capital Markets BELUX **_25**
Johnson Boris **_74**
Jonk Entrepreneuren Luxembourg **_28**
Jouahri Kenza **_34**

**K, L
M, N**

KACHEN **_10**
KAY **_12**
Kaye Adie **_83**
Kersch Dan **_36**
Kinopolis **_12**
Koepp François **_64**
Korea Institute of Startup and Entrepreneurship Development (KISED) **_20**
Kratz Laurent **_50**
Kurtosys **_24**
La Distillerie **_10**
La Fugue **_18**
La Manufacture bohème **_32**
LCTO **_64**
LE CHAI **_14**
Lebigot Grégoire **_16**
Les Rebondisseurs **_50**
Lescop Cédric **_102**
Lidl **_06**
Logistics4Pharma **_112**
Ludwig Ghislain **_84**
lux-Airport **_48**
LUXAIR **_10**
Luxaviation Group **_18, 25, 90**
Luxe Taste & Style Publishing **_10**
Luxembourg Business Registers (LBR) **_33**
Luxembourg Convention Bureau **_84**
Luxembourg Event Association (LEA) **_84**
Luxembourg for Tourism **_64**
Luxembourg House **_14**
Luxembourg Institute for Science and Technology (LIST) **_18, 33, 44, 46**
Luxembourg Life Long Learning Center **_36**
Luxembourg Space Agency (LSA) **_22, 33, 46, 48**
Luxemburger Wort **_30**
Luxexpo the Box **_38**
LuxHUB **_22, 26**
Luxinnovation **_48, 112**
LuxProvide **_32**
LuxSpace **_46**
LuxTrust **_16, 22**
L'Atelier de Virginie **_96**
L'essentiel Radio **_10**
Macquarie Group **_25**
Mangen Eric **_07**
Mareckam Agnieszka **_26**
MarkCom **_84**
Marx Claude **_48**
Mason Rebecca **_78**
MasonBower **_20**
Massen **_96**
Mathieu René **_10**
McKenna Patrick **_24**
Meetic **_50**
Mesko **_14**
Microsoft **_50**
Ministère de la Digitalisation **_29, 44**
Ministère de la Famille, de l'Intégration et à la Grande Région **_44**
Ministère de la mobilité et des travaux publics **_10, 48, 64**

Ministère de la Santé **_36**
Ministère de la Sécurité sociale **_36**
Ministère de l'Économie **_33, 34, 44, 48 96**
Ministère de l'Égalité entre les femmes et les hommes **_29**
Ministère de l'Énergie et de l'Aménagement du Territoire **_17**
Ministère de l'Environnement, du Climat et du Développement durable **_24**
Ministère des Affaires Étrangères et Européennes **_33**
Ministère du Travail, de l'Emploi et de l'Économie sociale et solidaire **_36**
MIT **_29**
Molard Cyril **_14**
Molecular Plasma Group **_18**
Morita Akio **_50**
Moulin de Consdorf **_90**
Moulin de Kleinbettingen **_07**
MUDAM **_30**
Muller & Associés **_16**
Muller (famille) **_07**
Muséal Editions **_14**
myenergy **_29**
Nagel Maggie **_44**
NASA **_33**
Neofacto **_44, 50**
Next Level Business Team **_50**

**O, P
Q, R**

Obertin Frank **_07**
Oeuvre Nationale de Secours
Grande-Duchesse Charlotte **_30**
Offergeld Logistik **_48**
Oikopolis **_07**
ONS **_66**
Ordre des Architectes et des Ingénieurs-Conseils (OAI) **_30**
Pennebaker James W. **_78**
Permigo **_50**
Pfeffer Frédéric **_18**
Pictet Technologies **_22**
Pierron Alain **_17**
Pilatus Aircraft **_102**
Pirlot Emilie **_50**
Plastipak **_08**
Poll Fabaire **_16**
Polyris **_22**
POST Luxembourg Group **_06, 26, 48**
Post Telecom **_14**
Promovacances **_50**
PwC **_44**
Q8 **_12**
Qantas Freight **_16**
Quantexa **_25**
Quark Expeditions **_25**
Raizada Niharica **_30**
Ramborn Cider Co **_83**
Rameau Daniel **_114**
Reckinger Michel **_33**
Registre de commerce et des sociétés (RCS) **_33**
Restaurant La Rameaudière **_114**
Restena Foundation **_46**
RHEA Group **_22**
Rinaldi Karen **_78**
Romeyer Pierre **_114**
Ronsse Dimitr **_30**
RTL **_30**
Ruppert **_90**
Rytokoski Mike **_20**

S, T, U

Salary.lu **_16**
Sallem Ryadh **_32**

Santé Services **_10**
Saujani Reshma **_78**
Schaffer Christina **_30**
Scharff Christian **_32**
Schlessler Isabelle **_36**
Schmit Gaston **_44**
Schneider Jacques **_17**
Schroeder Charles **_84**
Second Souffle **_50**
SeLogger.com **_50**
Sense of Japan **_32**
SEQVOIA **_26**
Shearman & Sterling LLP **_76**
Silverfinch **_07**
Simoncini Marc **_50**
SIX Group **_22**
SmartLynx Malta **_16**
Smith Ceriann **_78**
Société Nationale de Circulation Automobile (SNCA) **_29**
Sony **_50**
Sopra Financial Technology (SFT) **_22**
SOS Villages d'Enfants Monde **_30**
Sources Rosport **_08**
space4environment **_22**
Stampify **_44**
Starspeed **_25**
STATEC **_30, 66, 74, 82**
Streami **_20**
SuperDrecksKéscht **_24**
Supermiro **_10**
Taha Riad **_25**
Tanson Sam **_48**
Tao Testing **_22**
Tatravagónka **_24**
Taxx.lu **_16**
Team U **_50**
Technoport **_48**
Thelen Carlo **_110, 112**
Theracule **_112**
Tokeny **_44**
Tomorrow Street **_25**
Toyota **_50**
trade and invest.lu **_34**
Turmes Claude **_17, 48**
UFI **_38**
Union des Entreprises Luxembourgeoises (UEL) **_33, 36**
Union Luxembourgeoise des Agences de Voyages (ULAV) **_64**
Université de Lorraine **_42**
Université d'Harvard **_50**
Université libre de Bruxelles **_36**

**V, W, X
Y, Z**

Vallair **_16**
Valorlux **_42**
Vatican **_18**
Victor Buck Services **_26**
Ville de Luxembourg **_32**
Vivi **_16**
VNX Exchange **_20**
von Scholz, Erik **_17**
VR Park **_25**
Wanderscheid De Buttek vu Lëtzebuerg **_96**
Wanderscheid Pit **_96**
Wanderscheid Veronica **_96**
Wathieu Julien **_06**
Welter Marianne **_17**
Wesner Paul **_90**
We're Smart **_10**
White Castle Partners **_20**
Wirion Claude **_36**
WORT **_14**
YouTube **_22**

Impressum

Éditeur

Chambre de Commerce du Grand-Duché de Luxembourg

7, rue Alcide de Gasperi
L-2981 Luxembourg
E-mail: chamcom@cc.lu
Internet: www.merkur.lu
ISSN: 2418-4136

Rédaction

Tél: (+352) 42 39 39 380
Fax: (+352) 43 83 26
E-mail: chamcom@cc.lu
Internet: www.merkur.lu

Chambre de Commerce du Grand-Duché de Luxembourg

7, rue Alcide de Gasperi
L-2981 Luxembourg

Régie

2 rue Christophe Plantin
L-2339 Luxembourg
Tél: (+352) 4993 9000
E-mail: info@regie.lu
Internet: www.regie.lu

Communiqués de presse

merkur@cc.lu

Abonnements

Pour tout abonnement, merci
de vous rendre sur le site:
<http://www.cc.lu/merkur/abonnement>

Formule standard

6 numéros / an
Membres de la Chambre
de Commerce: gratuit
Non-membres: 15 euros / an

Directeur

Communication et Marketing

Patrick Ernzer — patrick.ernzer@cc.lu

Rédactrice en Chef

Corinne Briault — corinne.briault@cc.lu

Rédaction

Lucie Barberini — lucie.barberini@cc.lu
Hannah Ekberg — hannah.ekberg@cc.lu
Sonia Jourdan — sonia.jourdan@cc.lu
Catherine Moisy — catherine.moisy@cc.lu
Marie-Hélène Trouilleux —
marie-helene.trouilleux@cc.lu

Régie publicitaire

Regie.lu S.A.

Prochaine édition

21 janvier 2021

Illustration de la couverture

Janis Andzans

Collaborations

Fondation IDEA
Affaires économiques,
Chambre de Commerce
Affaires Internationales,
Chambre de Commerce

Photographes

Laurent Antonelli
Frédéric Bajart
Emmanuel Claude
Marie De Decker / Luxexpo The Box
Pierre Guersing
Matthieu Freund-Priacel
Michel Zavagno

Conception graphique du poster

Fish and Chips /
Chambre de Commerce

Direction Artistique et mise en page

lola strategy&design

Tirage

37.000 exemplaires



Please Recycle

Finished reading this publication?
Archive it, pass it on or recycle it.



Les articles publiés et signés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et ne reflètent pas forcément l'opinion de la Chambre de Commerce, qui ne peut donner aucune garantie expresse ou implicite sur l'exactitude, l'exhaustivité, la véracité, l'actualité, la pertinence ou la fiabilité des informations figurant dans le Merkur.

© Copyright 2020 - Chambre de Commerce, tous droits réservés. Toute reproduction totale ou partielle est interdite et la propriété exclusive de la Chambre de Commerce. Si vous souhaitez obtenir des droits d'utilisation du contenu/de reproduction, contactez Luxembourg Organisation For Reproduction Rights, Luxorr: www.lord.lu



LUXEMBOURG TIMES | Magazine

Le magazine business des anglophones



LUXEMBOURG NEWS FOR THE WORLD.
WORLD NEWS FOR LUXEMBOURG.

LUXEMBOURG TIMES Mag', c'est le magazine premium pour toucher les anglophones du pays, principalement issus du top management.

Distribué à 10.000 exemplaires, le magazine complète l'offre d'information du site luxtimes.lu et de sa newsletter biquotidienne. Il est à ce titre le média adéquat pour valoriser votre communication au cœur de contenus orientés économie, politique et business lus par de nombreux expats et décideurs anglophones.

Luxembourg Times web et magazine, la marque de référence des anglophones

Réservez dès maintenant votre annonce, informations sur www.regie.lu

Pour tout renseignement complémentaire, n'hésitez pas à nous contacter:

Tél.: (+352) 4993 9000 / Fax: (+352) 4993 9092
info@regie.lu / regie.lu

regie.lu

The Making Of...

Fish and Chips

Studio graphique

Fish and Chips est une agence de communication située à Luxembourg-Ville depuis maintenant dix ans.

De la conception à la réalisation, elle accompagne ses clients pour tous leurs projets de communication.

Il y a 360 façons de faire de la pub : chez Fish and Chips, cela passe avant tout par la proximité et une recherche constante prouvant proposer des solutions innovantes et qualitatives.

www.fishandchips.lu

« Olive et Tom - Ils sont toujours en forme . Tom et Olivier . Sont super entraînés . Tom Olivier Ils sont venus pour gagner. »

Auteurs-compositeurs :
Alessandra Valeri-Manera,
Carmelo Ninni Carucci,
adapt. Charles Level



1

Inspiration

Le premier personnage que nous avons traité était Soichiro Honda. L'industriel japonais nous a fait penser aux Mangas et à la série *Olive et Tom*, champions de foot qui nous plaisaient bien par nostalgie, tout d'abord, mais aussi car la relation avec la thématique de nos « perdants magnifiques » et du sport nous a paru évidente.



2



4

3

● #f15b4a
R241 G91 B74
C0 M80 Y80 K0

● #0a192f
R10 G25 B47
C100 M66 Y26 K80

● #fab857
R250 G184 B87
C0 M28 Y75 K0

● #122137
R18 G33 B55
C100 M65 Y25 K75

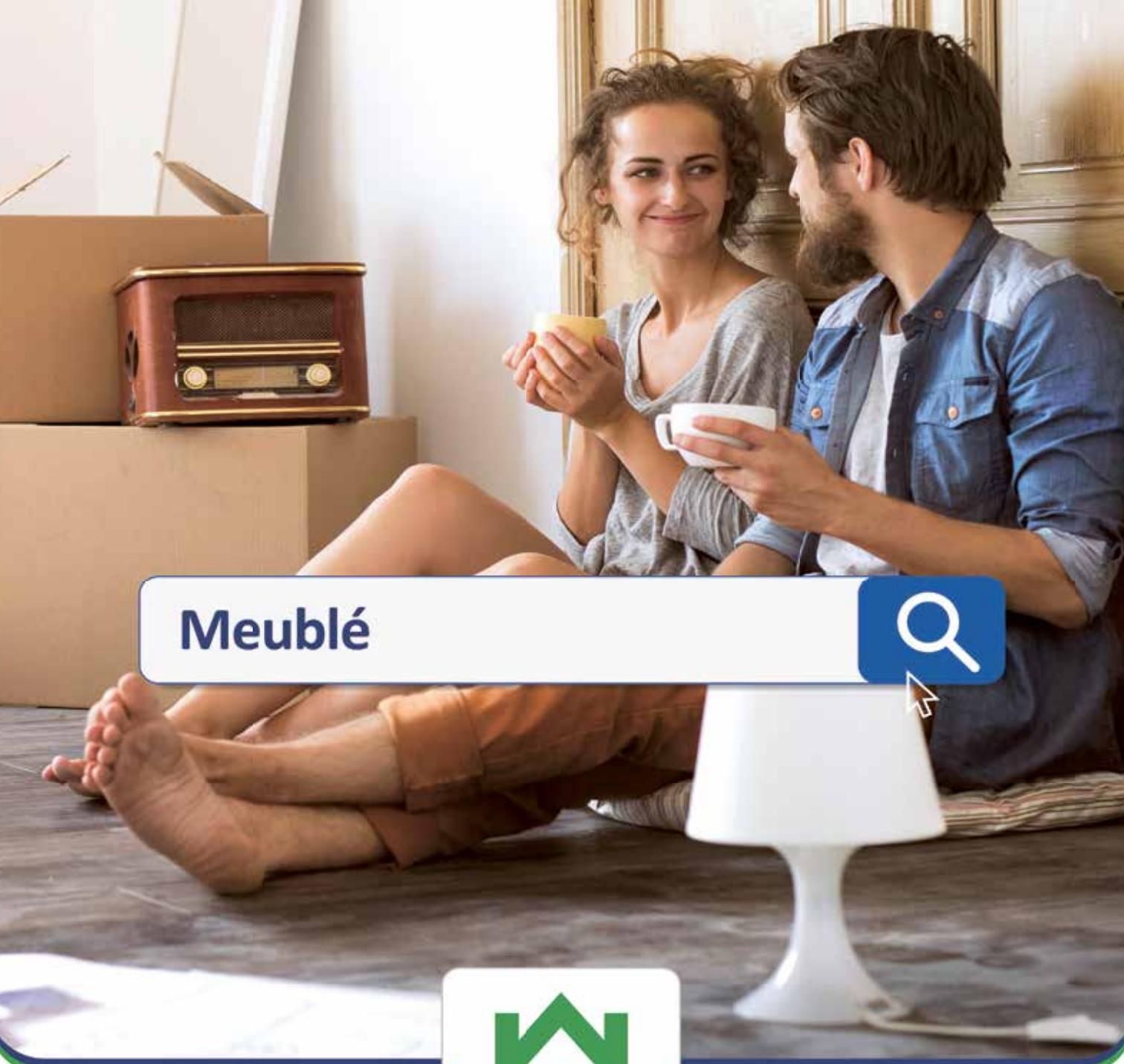


Processus créatif

Il s'agissait de retranscrire l'énergie du sport et l'esprit de compétition chez nos célèbres « losers ». Cela a été la première de nos réflexions. Les sportifs font régulièrement face à la défaite et doivent sans cesse se remettre en question pour gagner. Il en était de même pour nos protagonistes. Puis, nous avons choisi de représenter toutes ces personnalités en joueurs de foot et nous les avons placées dans un univers « rétro-manga ».

Palette minimaliste

Apporter un contraste entre les couleurs vives et les couleurs sombres pour mettre en lumière les joueurs.



Meublé

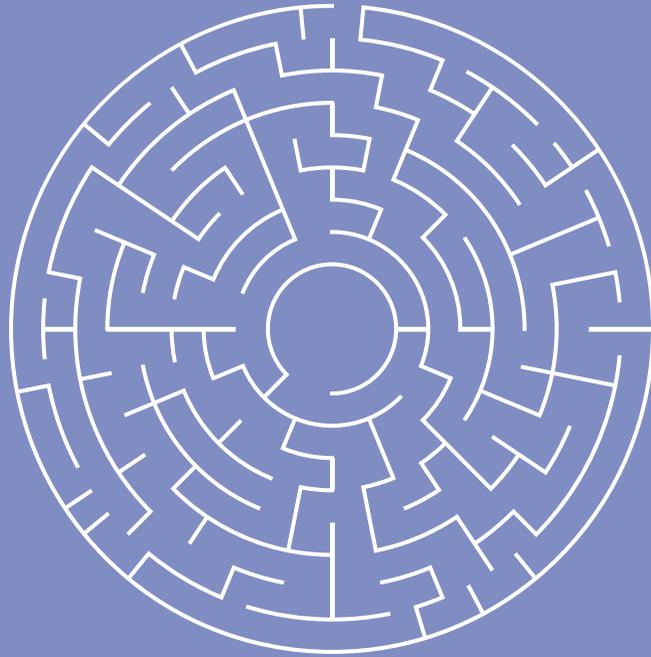


wortimmo.lu

100% immo. 100% local.



disponible en version digitale et en version journal



“L’avenir économique est incertain. Notre expertise ne l’est pas.”

L’environnement économique et financier actuel est particulièrement complexe.
Prendre les bonnes décisions pour la gestion de votre patrimoine ne s’improvise pas.

Depuis 100 ans au Luxembourg, nos experts vous accompagnent
dans la préservation, la valorisation et la transmission de votre patrimoine.

Faites le point sur vos investissements.
Tél. : 48 14 14

www.banquedeluxembourg.com/votrepatrimoine

B BANQUE DE
LUXEMBOURG